VOLUME [illegible] — WINNIPEG, MAN., MARDI 18 JUILLET 1922 — No. 6

PROV. LIBRARY. PARL. BLDG. WINNIPEG, MAN.

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"

ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

DIEU ET MON DROIT

Directeur: HECTOR HEROUX

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

AFFAIRES D'EUROPE

Poincaré et Lloyd George

M. Poincaré qui est allé passer une semaine à Londres, a fini par rencontrer Lloyd George. Il était certain que les choses se passeraient ainsi, certain également que l'entrevue serait en apparence cordiale et que les chefs de gouvernement pourraient se laisser photographier le sourire aux lèvres. Ce n'est point assez pour croire que les relations franco-britanniques se sont réellement améliorées. Les premiers ministres ont causé, ils ont fait le tour des difficultés existant entre la France et l'Angleterre; après comme avant, les deux puissances poursuivent des politiques différentes et souvent opposées, en Russie, en Allemagne, comme en Orient ou à Tanger, c'est-à-dire à peu près partout où elles ont des décisions à prendre.

Pour le moment, M. Poincaré donne à Lloyd George la satisfaction d'envoyer à La Haye des représentants de la France; mais ceux-ci ne devront discuter que des problèmes d'ordre économique, et n'auront pas le pouvoir d'engager le gouvernement. Avec leurs collègues étrangers, ils arrêtent actuellement, sinon leur programme, du moins leur méthode de travail; ce n'est pas encore compromettant et tout cela d'ailleurs n'aboutira à rien; le fiasco de La Haye continuera celui de Gênes.

Ces bons Russes!

En Russie, Lénine, malade, paraît avoir momentanément abandonné le pouvoir. Ses successeurs sont des extrémistes qui reprochent à Tchitchérine d'avoir été trop conciliant en Italie, et le malheureux n'ose même pas rentrer à Moscou où il craint le poteau d'exécution; Trosky, menace de faire intervenir l'armée rouge pour réparer les défaillances de la diplomatie soviétique, et tout cela semble ne pas préparer à La Haye une atmosphère favorable à une entente. Les Russes n'annoncent-ils pas qu'ils vont commencer par réclamer les dépôts que le gouvernement du tzar avait constitués dans quelques banques scandinaves, anglaises et françaises; ces gens renient leurs dettes, mais voudraient en même temps faire rentrer les créances qui pourraient dans une très faible mesure compenser celles-ci. L'amour-propre de Lloyd George, déjà blessé à Gênes, va au-devant d'une nouvelle déception.

Il n'est d'ailleurs pas le seul auquel la Russie réserve des désillusions, et les personnages qui avaient voulu défendre devant la justice moscovite les socialistes révolutionnaires incarcérés par les Soviets, reviennent. Ils n'ont pu remplir leur rôle d'avocats, ils ont été, sinon internés, du moins privés de liberté, menacés d'être fusillés et doivent se trouver heureux de s'en tirer encore à bon compte.

Situation grave en Irlande

L'assassinat du maréchal Wilson rappelle que la situation reste toujours grave en Irlande. La paix ne s'était jamais faite, on le savait, entre l'Ulster et les provinces du Sud; les actes d'hostilité étaient journaliers; dans le Sud même le désaccord était profond entre les modérés et les politiques qui acceptent loyalement le nouveau régime, et les extrémistes qui, derrière de Valera, veulent l'indépendance immédiate et complète par tous les moyens. A croire le résultat des élections auxquelles il vient d'être procédé, le pays, las de ces luttes sanglantes, paraissait bien vouloir la paix, même au prix de concessions. Est-ce pour éviter cette solution et cet apaisement qu'une minorité fait appel à la terreur? Il semble bien que ce soit le cas et il est à craindre que ces crimes ne soient aussi des maladresses et ne compromettent les résultats si péniblement acquis et dont les Irlandais devraient se montrer momentanément satisfaits.

En Haute Silesie

Les autorités allemandes d'un côté, celles de la Pologne de l'autre, ont occupé les territoires qui leur reviennent en Haute-Silésie, pendant que les troupes alliées se préparent à évacuer définitivement les territoires contestés. C'est, en Allemagne, l'occasion de manifestations de deuil et d'appel aux jours meilleurs, qui sont excusables; il n'en est pas de même des mesures de violence et de persécution prises contre les éléments polonais restés dans la partie attribuée au Reich. De pareils agissements ne pourront que provoquer des représailles de la part de la Pologne et entretenir dans le pays une agitation nuisible à l'apaisement nécessaire.

On signale, par ailleurs, dans toutes les parties de l'Allemagne des tentatives de restauration monarchique qui pourraient commencer par la Bavière pour s'étendre ensuite et qui visent en même temps le rattachement de l'Autriche et du Tyrol au Reich. De plus en plus la certitude se fait que loin d'accepter sa défaite, l'Allemagne veut se préparer dès maintenant à la revanche et qu'une manifestation de faiblesse de la part de ses anciens adversaires pourrait être le signal d'une guerre nouvelle.

Nous ne l'éviterons qu'en restant forts et c'est pourquoi nous devons approuver le récent vote de la chambre adoptant le service de dix-huit mois. M. André Lefèvre, l'ancien ministre de la guerre, préconisait le service de deux ans; il ne pouvait l'obtenir en présence du gouvernement qui se contentait du service réduit. Souhaitons qu'il n'ait pas eu raison de le demander, mais il faut rendre hommage aux huit députés qui l'ont suivi en plaçant ce qu'ils croyaient l'intérêt du pays, au-dessus de ce qu'ils savaient être leur intérêt électoral.

Accord commercial

Par ailleurs, nous avons vu s'achever les longues négociations pendantes entre l'Espagne et la France en vue d'un accord commercial. Depuis près de dix mois, les transactions étaient en fait suspendues entre les deux pays, à la suite des exigences de l'industrie espagnole qui regrettait les beaux jours de la guerre, alors que la concurrence ne pouvait pas s'exercer dans la péninsule. Des compromis ont pu se conclure, qui ne nous donnent pas tout ce que nous aurions désiré, mais qui nous permettent du moins d'envisager une reprise des affaires avec notre voisine, et nous devons nous en réjouir.

J. L.

DANS LE MONDE DE LA POLITIQUE FEDERALE

Ottawa.—La capitale est complètement revenue à sa monotonie habituelle. Quelques députés reviennent encore parfois, en passant saluer un ministre ou un fonctionnaire important, mais les anti-chambres sont à peu près désertes et les membres du cabinet se hâtent de liquider la besogne arriérée durant la session. La plupart quitteront bientôt, les uns pour aller se familiariser sur place avec les services qui dépendent de leur ministère, les autres, pour se reposer. M. Fielding semble encore le plus assidu et le plus alerte à la tâche, malgré ses 74 ans.

* * *

M. Stewart, ministre de l'Intérieur, doit consacrer lap lus grande partie de sa vacance à élaborer un plan d'immigration. Il doit aller dans l'Ouest s'entendre avec les gouvernements provinciaux et préparer une campagne de publicité à l'étranger. Le sujet a été souvent discuté au cours de la session et sans rien préciser. M. Stewart a promis de faire de son mieux pour amener au pays des immigrants disposés à s'établir sur des terres. En général, c'est le seul immigrant que l'on désire, les villes étant déjà assez peuplées d'ouvriers qui ne trouvent pas toujours à gagner leur vie en ces temps d'incertitude et de malaise. Entre autres suggestions faites au ministre, l'on a recommandé l'adoption du système en vogue en Australie, qui consiste à n'accepter que les sujets recommandés par les immigrants déjà établis au pays et qui ont intérêt, représente-t-on, à ne proposer que des immigrants très recommandables. L'un des avantages de ce système serait peut-être de réduire la dépense du service de l'immigration qui nous a coûté très cher jusqu'à présent. Plus d'un million et demi y a passé l'an dernier encore. Il y a aussi le grand projet de colonisation de l'Ouest auquel s'intéresse la grande compagnie qui s'est organisée il y a un an et dont les plans sont, dit-on très avancés. Celle-ci est une compagnie d'intérêt privée qui vise naturellement à tirer quelques profits de son entreprise et dont les opérations devront être surveillées pour éviter des abus dont le principal serait l'importation d'individus susceptibles de devenir une charge pour le pays.

* * *

L'on attend toujours la nomination de la nouvelle commission administrative des chemins de fer de l'état, mais l'on ignore encore quand elle se fera. La chose est si importante qu'elle justifie la plus complète réflexion, mais l'une des causes du retard serait la difficulté d'obtenir le consentement de ceux que l'on a en vue, et les critiques dont les administrateurs ne manqueront jamais quoi qu'ils fassent d'être l'objet en chambre, ne sont probablement pas de nature à vaincre les hésitations. Une entreprise en déficit de 70 millions n'est pas chose tentante en soi et encore bien moins lorsqu'il faut, dans son administration, tenir compte de ses conditions d'établissement et des exigences du public, qui, en étant le propriétaire, récrimine à la fois contre la dépense qu'elle entraine et contre les retranchements qui pourraient réduire cette dépense. Car même avec la plus entière liberté d'action et la plus ferme volonté d'agir de manière à améliorer la situation financière de nos chemins de fer, les administrateurs seront toujours gênés, sinon paralysés, par la perspective de dépopulariser le gouvernement, que l'on tiendra toujours responsable de ce qui sera fait, puisqu'il a cru que l'exploitation par l'Etat était la meilleure solution à donner au problème.

* * *

La vacance n'arrête pas les propos de coalition. On en a parlé en petits comités durant toute la session, le caucus des progressistes après la session leur a donné un regain d'intérêt, et le désir du gouvernement d'assurer plus de liberté à ses mouvements lors de la prochaine session qui sera plus importante que la dernière confirme la vraisemblance de semblables projets. Du reste, les ministériels ne font aucun secret que la situation actuelle ne peut durer et qu'à défaut de se constituer une majorité stable à même le gouvernement la députation actuelle devra la demander à l'électorat à la plus prochaine occasion favorable.

Que l'opinion des ministériels soit partagée sur les éléments à s'associer, cela aussi est certain et la preuve évidente s'en trouve dans leur conversation. Pour l'heure, le groupe favorable, aux progressistes semble avoir le dessus. Le seul fait que ceux-ci ont discuté sérieusement l'idée de s'allier aux libéraux qui paraît un indice suffisant du travail qui se fait dans leur esprit et qui aboutira assez sûrement, dit-il, à l'union avec le gouvernement. Il fallait s'attendre, ajoute-t-il, à critique plutôt vive du gouvernement, ne fut-ce que pour justifier leur attitude aux dernières élections, mais ils sentent déjà que les événements les rapprocheront de plus en plus de nous et que les intérêts de l'Ouest souffriront moins de leur alliance avec les libéraux puisqu'ils seront assez nombreux pour être forts. Donnons-leur le temps de faire comprendre cela à leurs gens et ensuite la coalition sera pratiquement faite.

Le groupe qui préparerait l'alliance avec les conservateurs est plus discret. Il agit très certainement mais de quelle manière, par quels moyens et avec quels résultats, cela reste encore plus ou moins un mystère. Pour ce groupe l'alliance avec les progressistes ne ferait qu'augmenter les exigences de l'Ouest et l'on ne sait où cela conduirait le pays. Et il cite à l'appui de son raisonnement, l'attitude des progressistes sur la question des chemins de fer, qui veulent bien qu'on abandonne certains tronçons du réseau à condition que ce ne soit pas dans l'Ouest. Tandis qu'avec les conservateurs, ajoute-t-il, nous pourrions gouverner longtemps, et tout en traitant l'Ouest généreusement, arriver à lui faire comprendre qu'il ne peut pas tout avoir.

Les choses en sont là et elles peuvent rester encore longtemps en cet état. Les mêmes raisons qui ont maintenu le gouvernement au pouvoir durant la dernière session existeront encore à la prochaine, du moins jusqu'après le remaniement de la carte électorale, qui donnera treize à quatorze députés de plus à l'Ouest.

DIACONESSES

N'y eut-il pas des diaconesses dans la primitive Eglise? Michelet prétend même que dans les premiers siècles il y eut des prêtresses chrétiennes.

L'incapacité féminine au sacerdoce est de droit divin, car vous connaissez les préceptes de saint Paul: "Que les femmes se taisent dans les assemblée des fidèles: il ne leur est pas permis d'y parler... Je ne permets pas à la femme d'enseigner." Evidemment, ces textes excluent les femmes du sacerdoce, dont un des essentiels devoirs est celui de la prédication et de l'enseignement.

Il y eut bien, dans les premiers siècles, des tentatives de "sacerdoce féminin", mais elles furent taxées d'hérésie et condamnées comme une impiété païenne. Les textes cités par Michelet (qui, bien qu'historien, n'est nullement une autorité en histoire) se rapportent à ces tentatives hérétiques, combattues par saint Irénée, saint Epiphane, saint Augustin, etc.

Il y eut aussi des diaconesses: mais ce n'étaient nullement des diacres féminins, et elles ne participaient nullement au sacrement de l'Ordre. C'étaient des femmes choisies parmi beaucoup d'autres, et qui remplissaient certaines fonctions honorables, mais pour lesquelles aucune parcelle du sacrement de l'Ordre n'était nécessaire! Elles assistaient les catéchumènes femmes au moment de leur baptême, elles instruisaient d'une manière privée les catéchumènes (c'étaient les dames cathéchistes de l'époque, elles soignaient le femmes infirmes, elles gardaient les portes de l'église réservées aux dames. Pour toutes ces fonctions, l'Ordre n'était pas plus nécessaire qu'il ne l'est aujourd'hui aux sacristines, aux dames de charité ou aux dames catéchistes déjà nommées.

LES MARIAGES MIXTES AUX E.-U.

Springfield, Mass. 14. — Les non-catholiques qui désirent contracter mariage avec des catholiques dans le diocèse de Springfield devront être instruits dans la doctrine catholique et ses coutumes avant qu'une dispense de mariage soit accordée.

Telles sont les instructions données par l'évêque de Springfield à son clergé et qui ont été lues dans les églises du diocèse.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Plusieurs écoles demandent des instituteurs pour le 15 août prochain. Une école en demande un pour dès maintenant. Qu'on écrive au plus tôt.

L'élection des commissaires aura lieu le 17 juillet prochain. C'est le devoir de tout bon citoyen de se rendre à l'assemblée et de s'assurer de l'élection de commissaires comprenant bien nos intérêts. Personne n'y perdra. Ni la cause en général, ni la localité où l'on aura fait un choix judicieux.

Adressez toute correspondance à L'ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANCAIS du Manitoba, Casier Postal No. 9, Saint-Boniface, Man.

En marge d'un procès récent

Un article de la "Semaine Religieuse" de Montreal sur l'affaire Delorme--Les journaux et l'information à sensation

La "Semaine Religieuse", de Montréal, livraison du six juillet, a publié au sujet du procès Delorme un article de mise au point, sous la signature de M. l'abbé Auclair, que nous nous faisons un devoir de porter dès aujourd'hui à la connaissance de nos lecteurs. En voici le texte complet:

L'AFFAIRE DELORME

L'affaire Delorme, pour le moment du moins, est enfin classée. Dans la nuit des Rois, du 6 au 7 janvier dernier, Raoul Delorme, étudiant à l'Université d'Ottawa, était malheureusement assassiné. Au bout de quelques semaines, son demi-frère, l'abbé Adélard Delorme, était arrêté comme étant le meurtrier présumé. Un prêtre accusé de meurtre, et du meurtre de son frère, cela ne se voit pas souvent! L'émoi a été considérable dans tout le pays, et même au-delà. Les procédures judiciaires, pour une cause criminelle surtout, sont toujours lentes. L'affaire n'a pu venir devant les tribunaux qu'au terme de juin. Elle vient de se terminer, le 30 juin, par un verdict d'insanité. Le jury, après avoir entendu nombre de témoins, dont sept ou huit médecins, amenés par la défense et par la couronne, et après avoir écouté la charge du juge Monet — les avocats de la défense et celui de la couronne n'ayant pas jugé à propos de prononcer de plaidoyers — a déclaré, à l'unanimité, que le malheureux abbé, accusé du meurtre de son demi-frère, est actuellement incapable de subir son procès, parce qu'il n'est pas sain d'esprit. En conséquence, l'accusation reste comme suspendue, l'accusé sera conduit dans un asile d'aliénés, d'où il ne sortira jamais, si ce n'est, au cas où il reviendrait à la santé, pour subir un nouveau procès.

C'est là une bien triste affaire. Par respect pour nos tribunaux et pour la justice, nous n'en avons pas parlé tant que les procédures ont été en cours, et, puisqu'elles ne sont que suspendues, nous ne croyons pas devoir en parler davantage, aujourd'hui, en traitant la queston au mérite.

Mais il nous paraît utile, en considérant les à-côtés de ce triste drame, d'enregistrer dans nos pages quelques protestations au sujet des événements qui l'ont entouré.

Dans le collège apostolique lui-même, parmi les douze que Jésus en personne avait choisis, il s'en est trouvé un qui l'a trahi et qui l'a vendu. La misère humaine est de tous les temps et les membres du clergé ne sont pas plus impeccables ou invulnérables que les autres hommes. Les chefs de l'Eglise, qui ont conscience de leur lourde responsabilité, s'efforcent toujours de n'admettre dans les rangs de la milice sacrée que des sujets qui offrent les meilleurs garanties. Que, cependant il se glisse parfois, parmi les hommes du sanctuaire, un malade ou un déséquilibré, dont le mal n'apparaît pas encore et se développe plus tard sous la pression des circonstances, il n'y a là sûrement rien qui ne soit que très humain. Et c'est pourquoi, un catholique sincère et éclairé devrait se garder de prononcer des jugements hâtifs et irrespectueux en d'aussi tristes occurrences. Qu'on laisse donc aux ennemis de l'Eglise de jeter le blâme inconsidérément sur ses représentants les plus justement respectés!

Nous sommes en droit de protester aussi contre une affirmation publique qui a trop circulé dans nos journaux. On a prétendu qu'il fallait séparer le prêtre de l'accusé. Sans doute, on voulait dire seulement que si, malheureusement, l'abbé Delorme était trouvé coupable, il faudrait, bien qu'il fût prêtre, le traiter comme un autre coupable. Et cela, c'est vrai. L'Eglise de tout temps a livré au bras séculier ceux de ses fils qui s'oubliaient à ce point. Mais, de là à dire que l'accusé n'était plus prêtre, il y a une marge considérable. Notre malheureux confrère, une fois sous le coup de la terrible accusation qui l'a conduit devant les tribunaux criminels, malgré l'excitation qui a dû augmenter sa faiblesse d'esprit, a demandé lui-même à ne plus porter sa soutane. C'était plus convenable. Toutefois, avec ou sans soutane, il restait prêtre, l'est encore et le sera pour l'éternité. Et puis, d'ailleurs, sa culpabilité n'a pas été démontrée, puisqu'elle n'a pas même été mise en cause. On s'est demandé uniquement, devant le tribunal, s'il était sain d'esprit et en état de subir son procès. Et le jury a répondu qu'il en était incapable. Il nous semble bien, en conséquence, que tout ce qui s'est dit au sujet d'une culpabilité présumée était pour le moins en dehors de la question.

Enfin, il y a la grosse et délicate question de la publicité que les grands journaux, à quelques honorables exceptions près, ont faite à l'affaire Delorme, qui nous paraît nécessiter des réserves. Ici encore nous protestons au nom de la morale et du bon sens. Nous comprenons, en ces temps de publicité à outrance, qu'on puisse mettre de l'avant des circonstances atténuantes et qu'il faille faire un peu, comme on dit, la part du feu. Des directeurs de journaux canadiens-français nous ont répété que les questions de cette nature relèvent de l'opinion publique tout autant que des tribunaux, que d'ailleurs leurs confrères de langue anglaise ne se seraient pas abstenus, qu'ils devaient eux-mêmes, absolument, à cause de cela, renseigner leurs lecteurs. Peut-être? Mais était-il besoin de tout dire? Quel bien pouvait-il résulter de cet étalage de tristesses et de hontes? N'a-t-on pas donné une importance exagérée et malsaine à toute cette malheureuse affaire? Pour notre part, nous le croyons. M. Georges Pelletier, dans le "Devoir" du 21 juin, a écrit, nous semble-t-il, à ce sujet, les plus judicieuses réflexions. Nous tenons à citer celles qui nous paraissent les plus utiles et les plus au juste point.

Qu'il faille raconter à ses lecteurs ce qui se passe en Cour d'assises, personne, dans la rédaction de certains organes très parfaits et très purs" — comme dit l'"Evènement", avec une pointe d'ironie qui veut être malicieuse — ne l'ignore et personne, non plus, ne pratique le silence absolu. Au vrai, le public a droit de savoir ce qui se passe. Mais c'est à cause de cela même qu'il ne faut pas prendre prétexte d'un fait divers affreux, d'une histoire de meurtre, si tapageuse soit-elle, pour fixer l'attention publique sur ce seul point et lui laisser quant au reste ignorer à peu près tout ce qui se fait d'important en d'autres champs de l'univers. Il y a un juste milieu. Ne pas informer du tout le public de ce qui se passe à la Cour d'assises serait excessif. Ne l'informer à peu près que de ce qui s'y passe, c'est mal. Le procédé le plus honnête, le plus juste, il est dans le classement de l'information selon son importance et sa moralité réelles. A qui ferait-on croire, s'il a son bon sens qu'un assassinat commis à Montréal, si compliqué soit-il, est un bien plus grand événement que l'échec du congrès de Gênes, que l'ouverture de la conférence de la Haye, que la constatation du déficit formidable de la marine marchande construite par M. Ballantyne, que les taxes nouvelles exigées par M. Fielding du contribuable canadien? Lequel de ces faits a le plus de conséquences pour nous? Poser la question, cela suffit à éclairer le débat. Et pourtant, à lire nos gros journaux, ceux qui se piquent de faire de la véritable information complète, à les avoir suivis depuis les origines du procès en cours de ce temps-ci, ne dirait-on pas que celui-ci est bien au-dessus des autres faits dans l'échelle des valeurs réelles?

Dans tous les cas, la triste affaire Delorme, pour le moment du moins, est classée! Aucune culpabilité n'a été prouvée. Un pauvre prêtre, qui peut être innocent, a été jugé par ses pairs n'étant pas assez sain d'esprit pour présenter une défense convenable. Un point, c'est tout.

Les vrais catholiques, sincères et éclairés, et même les hommes de bon sens, où qu'ils soient, n'en sauraient tirer une conclusion contre l'Eglise et ses chefs vénérés. Le tapage qu'a fait l'affaire Delorme établit même qu'une pareille accusation contre un prêtre est une chose extraordinaire parce qu'elle est des plus rares. Le respect que l'on doit aux élus du Signeur et aux points du Christ n'en saurait être diminué d'un iota. Même coupable, au reste, le prêtre reste prêtre. Il a droit, lui aussi, à une pleine mesure de justice et de charité. Ceux et celles qui l'ont oublié pour courir aux assises comme à un *sport* et se repaître d'informations trop crues et malsaines ont été, c'est le moins qu'on puisse dire, fort mal inspirés. Ce n'est pas ainsi qu'un chrétien doit agir, ni en charité, ni non plus en justice.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR.

M. DELLY

La Fin d'une Walkyrie

Feuilleton "La Liberté" No., 8

(Suite)

Promesse difficile à tenir, elle put s'en rendre compte les jours suivants.

Secrète, instinctive, une antipathie s'était révélée au premier regard entre Mlle de Halweg et la pupille du comte Vlavesky.

Par contre, la comtesse Sophie, dès le lendemain, chantait à Mme Zernof les louanges de "cette magnifique Brunhilde", le type parfait de la beauté.

—C'est ainsi que je rêverais une femme pour Boris. Quel couple ils font, tous deux! Voyez! voyez!

Elle étendait la main, désignant les deux jeunes gens qui formaient un camp au tennis, en face d'Aniouta et du lieutenant de Brégny. Mme Zernof regarda un moment la belle Allemande, et dit tranquillement:

— Elle n'est pas à son avantage dans ce jeu, car elle manque de souplesse, de grâce dans les mouvements.

— Oui, parce qu'elle reste toujours mesurée, parfaitement calme et distinguée. Ces jeux d'acrobate ne sont pas faits pour elle...

Et, avec une intonation acerbe dans la voix, la comtesse ajouta:

— Ce n'est pas comme cette petite Aniouta. Voyez-moi cela! Une véritable petite ballerine!

Son regard malveillant se dirigeait vers la fillette, qui bondissait comme une jeune biche, recevant la balle et la renvoyant avec une adresse que seul Boris, adversaire redoutable, parvenait à égaler.

Elle était particulièrement jolie quand elle s'animait ainsi, quand tant de vie et de jeune ardeur étincelaient dans ses beaux yeux, et qu'autour de son front voltigaient des cheveux fous, légers, ondulés, qui avaient été plus d'une fois l'occation des critiques de la comtesse Vlavesky, et que Boris trouvait charmants.

La partie achevée, au triomphe complet du camp d'Aniouta, — le comte Vlavesky n'ayant pu compenser à lui seul les effets du jeu maladroit de Brunhilde, — la fillette fut accaparée par Jacques. Elle se mit à courir, poursuivie par l'enfant, dans une clairière voisine du court près duquel étaient assis les Vlavesky et leurs hôtes. Sa délicate silhouette vêtue de blanc passait et repassait entre les arbres, vive et légère, tandis qu'autour d'elle bondissaient les lévriers du comte Vlavesky.

Boris, qui la suivait des yeux avec complaisance, dit en souriant:

— Une vraie petite elfe!... Cyrille, voilà de quoi exercer ta verve poétique, mon bon ami.

La comtesse pinça les lèvres.

— Aniouta est beaucoup trop enfant pour son âge. Tu l'y encourages, malheureusement!...

— Certes!... et je souhaite qu'elle le reste le plus longtemps possible. N'est-elle pas délicieuse comme cela?... Jeune fille, elle peut devenir poseuse, coquette, que sais-je!... enfin, insupportable.

Mme de Brégny protesta:

— Elle! Jamais!... Vous ne croyez pas un mot de ce que vous dites, comte, j'en suis sûre?

Il en convint gaiement.

— Oui, elle aura toutes les qualités, toutes les vertus de la jeune fille idéale, je n'en doute pas, avec une nature telle que la sienne. Mais, à l'avance, je l'aime mieux comme elle est maintenant, avec son insouciance et sa grâce d'enfant.

Qui eût en ce moment observé Brunhilde aurait vu glisser entre ses lèvres le plus énigmatique et le plus mauvais des sourires.

Boris appela:

— Aniouta, viens te reposer maintenant! Tu vas te fatiguer.

Elle accourut aussitôt. Avisant un petit siège bas, elle s'en empara et l'apporta près du fauteuil de son cousin, pour s'y asseoir.

Il étendit la main et prit une des nattes qui pendait sur l'épaule de la fillette.

— Tu es donc infatigable, petite fille?

— C'est si amusant, de courir!

— Tu ne pourras pas toujours le faire, cependant?

— Eh bien, justement, j'en profite!

Il sourit, en déclarant:

— Tu as bien raison!

Le baron de Halweg, qui était allé fumer un cigare dans le parc, reparut à ce moment. Il se répandit en louanges sur Klevna, domaine superbe, qu'il souhaitait vivement de mieux connaître.

— Demain matin, nous ferons une promenade à cheval, dit Boris. Vous montez, je crois, Brunhilde?

Ce fut le baron qui répondit:

— A merveille! C'est une écuyère incomparable. Elle saute tous les obstacles, et ne craint pas les chevaux difficiles.

Brunhilde sourit, sans protester contre ces assurances de son père. Elle était certaine de sa supériorité sur ce point-là.

Boris déclara:

— En ce cas, je vous donnerai un cheval excellent, mais capricieux, je vous en préviens.

— Tant mieux! J'aurai plaisir à l'obliger de se soumettre.

M. de Brégny demanda:

— Vous aimez vaincre les résistances, mademoiselle?

— Certes! N'est-ce pas l'ivresse parfaite?

— Pour certains caractères, oui.

— Eh bien! je suis de ce nombre. Rien ne m'est plus précieux que ce qui m'a coûté beaucoup à obtenir.

Boris attachait sur elle un regard d'intérêt, tout en jouant avec la natte d'Aniouta. Et la fillette aussi considérait avec une attention très vive le beau visage orgueilleux. Elle vit les yeux de Brunhilde se diriger lentement vers son cousin, devenir d'une douceur étrange, pendant quelques secondes... Mais la voix du jeune homme s'éleva mordante, railleuse...

— Vous avez l'âme guerrière, Brunhilde, la bien nommée!

Une flamme s'alluma dans les prunelles changeantes.

— Oui, vous dites bien, Boris! Une âme d'homme... et un coeur de femme. La lutte, la victoire... et ensuite la joie enivrante dans le bonheur conquis... Voilà ce que je voudrais que fût ma vie.

M. de Halweg dit en souriant:

— Ma fille a toujours été une dominatrice. Enfant, elle dirigeait les jeux de ses frères et de leurs amis. Ils lui obéissaient, tant elle savait prendre d'ascendant sur eux. Et cependant, Oscar et Eitel ne sont pas précisément faciles à mener!... D'ailleurs, moi-même, je me laisse faire, il faut l'avouer franchement! ajouta-t-il avec cette affectation de bonhomie qui semblait lui être familière.

Boris dit avec une ironie légère:

— Etant données de telles habitudes d'autorité, vous ferez bien, Brunhilde, de choisir soigneusement votre époux, afin de trouver chez lui toute la soumission nécessaire.

Elle sourit en ripostant:

— A moins que je ne tombe sur un homme dont je reconnaitrai la supériorité. En ce cas, il ne me sera pas difficile, quoi qu'on en pense, de m'effacer devant lui.

Elle regardait Boris, et il revit dans ses yeux, d'un bleu de turquoise, l'orgueil vaincu, la soumission amoureuse, l'offrande que Brunhilde de Halweg lui faisait de son coeur jusque-là invincible.

Il détourna son regard, avec un peu d'impatience et de dédain. Certes, l'hommage le flattait à nouveau dans son amour-propre, si blasé qu'il fût sur les adulations féminines; mais il en éprouvait quelque mépris à l'égard de Brunhilde, comme chaque fois qu'il constatait chez une femme un manque de réserve ou de dignité, fût-ce en sa faveur.

La conversation se poursuivit, autour de lui, tandis qu'il restait silencieux, s'amusant à enrouler autour de ses doigts la natte soyeuse d'Aniouta. Celle-ci, le bras appuyé au fauteuil de l'officier, songeait, les cils baissés, en caressant d'une main distraite un des lévriers qui se tenait près d'elle.

Le comte se pencha en demandant à mi-voix:

— A quoi penses-tu, ma petite fleur?

Elle leva les yeux, et il y vit une intensité de pensée qui le frappa.

Elle répondit sans hésiter:

— A vous.

— A moi, vraiment?... Et peut-on savoir ce que tu en penses?

Elle eut son fin et charmant sourire, son regard de candide tendresse, en répondant à mi-voix:

— Vous le savez bien!

Il murmura:

— Ma petite coeur chérie!

Et sa main, laissant aller la natte, se posa sur celle d'Aniouta en un geste de caresse.

Derrière le grand éventail chinois qu'agitait la main de Brunhilde, un coup d'oeil où se mélangeaient l'angoisse et la menace glissa jusqu'à eux, et la question que Cyrille adressait en ce moment à sa cousine n'obtint pour réponse qu'un sec monosyllabe.

IX

En entrant un matin, quelques jours plus tard, dans la chambre d'Aniouta, la vieille femme de charge trouva la fillette, vêtue de son amazone, debout près de la fenêtre et en contemplation, semblait-il, devant la perspective des jardins.

— Comment, vous n'êtes pas encore descendue, ma petite comtesse? Tout le monde est en bas, prêt à partir. Vous allez être en retard.

Aniouta se détourna lentement. Son visage semblait aminci, et la tristesse songeuse assombrissait le beau regard profond.

— J'ai envie de ne pas sortir, Liouba.

— Pourquoi donc?... Etes-vous fatiguée?... malade?

Déjà l'excellente femme s'effarait.

Aniouta la rassura d'un sourire, un peu forcé.

— Mais non, mais non! Cela m'ennuie, voilà tout.

— Comment, cela vous ennuie?... La promenade à cheval, qui était, m'avez-vous dit, votre plus grand plaisir?

Aniouta secoua la tête.

— Oui, quand j'étais seule avec Boris... et même après, jusqu'à l'arrivée de ces Allemands. Mais eux, je ne peux pas les supporter! Alors j'aime mieux rester ici.

—Voyons, voyons, mon petit oiseau, ce n'est pas sérieux, cela? Il faut apprendre à surmonter ses antipathies. D'ailleurs, vous avez là des personnes que vous aimez bien... M. et Mme de Brégny, le comte Cyrille... Et puis, Son Excellence serait très contrariée que vous vous absteniez, pour un caprice...

Une lueur de souffrance traversa les yeux noirs. Aniouta dit avec une nuance d'amertume dans la voix:

— Lui?... Il ne s'en apercevrait peut-être pas... Il est trop occupé...

En pensée, elle revoyait Boris, pendant les promenades des jours précédents. Il chevauchait presque continuellement près de Brunhilde, causant beaucoup avec elle et négligeant de veiller sur sa pupille, écuyère encore novice, comme il en avait coutume. Au cours de la journée, il semblait également très occupé de sa cousine, fort aimable pour lui, d'ailleurs. Aniouta avait bien vu comme le dur regard de la jeune baronne s'adoucissait, prenait une expression singulière, dès qu'il s'adressait au capitaine Vlavesky. Et chaque fois, le coeur de la fillette se serrait, sous l'étreinte de l'angoisse et de la colère. Sans pouvoir, dans son innocence, donner de nom au sentiment qui l'animait, Aniouta avait conscience que l'Allemande voulait lui prendre Boris, faire rejeter dans l'oubli, par celui-ci, la petite cousine si fortement aimée et protégée jusqu'alors.

Aussi, depuis huit jours, la pauvre enfant souffrait-elle au plus secret de l'âme en voyant Boris se laisser complaisamment accaparer par Mlle de Halweg.

Ce matin, elle restait hésitante, se demandant si elle allait prendre part à la promenade, maintenant sans attrait pour elle... Mais, venant donner un démenti à ses paroles précédentes, un domestique se présenta, l'informant que Son Excellence la faisait demander, et qu'on n'attendait plus qu'elle.

Liouba s'écria:

— Là, voyez-vous!... Quelle idée avez-vous donc, ma petite âme?... Voici vos gants, votre cravache... Faites une bonne promenade!

Aniouta descendit sans hâte. Quand elle parut dans la cour, Boris s'écria d'un ton quelque peu impatient:

— Eh bien! que t'arrive-t-il? Tu n'es jamais en retard, d'habitude... Vite, à cheval, et partons, avant que vienne la chaleur.

Il la mit en selle, vivement, sans remarquer ces yeux tristes et ses lèvres qui tremblaient. Puis il sauta sur l'alezan doré qu'un palefrenier maintenait avec peine, et alla rejoindre Brunhilde, dont le cheval, près de la grille, piaffait d'impatience.

Tous deux prirent la tête de la chevauchée. Derrière, venait Cyrille dont le regard assombri ne quittait pas son cousin et Mlle de Halweg, et qui écoutait d'une oreille distraite les propos du baron, très empressé près de lui. Fermant la marche, M. et Mme de Brégny encadraient Aniouta, silencieuse et pensive, répondant par monosyllabes à ses aimables voisins, étonnés de ce changement.

Les promeneurs, après avoir traversé le village de Drovno, qui dépendait du domaine, se dirigèrent vers un point particulièrement pittoresque, où la rivière coulait encaissée entre ses deux rives. Comme ils en approchaient, Boris et Brunhilde mirent leur monture au galop. Les autres, aussitôt, les imitèrent. Mais les bêtes ardentes que montaient Mlle Halweg et l'officier prirent une avance considérable et se trouvèrent en peu d'instants au bord du cours d'eau qui roulait, torrentueux, sur son lit de roches.

Brunhilde, mesurant du regard la distance entre les deux rives à pic, tourna vers Boris son visage animé par la course.

— Avez-vous déjà sauté cela?

— Mais oui, plus d'une fois.

— Mon cheval serait-il capable de le faire?

—Certainement.. Auriez-vous l'idée?...

— De sauter, oui.

— Je ne vous conseille pas cette imprudence.

—Vous l'avez bien faite vous!

— Evidemment. Mais on ne peut comparer...

—L'un des meilleurs cavaliers de l'armée russe, qui en compte tant d'admirables, avec l'écuyère assez passable que je suis?... Certainement, je suis de votre avis...

Il protesta, avec une courtoisie empressée:

— Vous montez incomparablement, avec une sûreté, une maîtrise que je n'ai pas encore rencontrées à ce point chez une femme!

Un éclair de joie traversa le regard de Brunhilde. Le comte Vlavesky était sobre de compliments, et ceux qui sortaient de



sa bouche acquéraient de ce fait un très grand prix.

— Alors, je vais sauter ceci, pour vous montrer ce que je sais faire.

— Vraiment, ce serait peu raisonnable, Brunhilde!

— Raisonnable?... Est-ce que je m'occupe de ce qui est raisonnable en ce moment? Je veux sauter cette rivière avec vous!

Elle se redressait, altière, frémissante, les yeux pleins d'une résolution passionnée, disant ainsi clairement à Boris: "C'est pour vous que je le fais... pour que vous m'admiriez davantage, pour que vous voyiez bien quelle femme intrépide vous donne son amour, quelle âme sans peur s'humilie devant vous en s'avouant vaincue."

Un vertige d'orgueil saisit l'officier. Ses yeux dans ceux de Brunhilde, il se plut pendant quelques secondes à voir frissonner le hautain visage, et se troubler les ardentes prunelles couleur de turquoise. Puis il dit d'un ton de maître:

— Eh bien! allons!

Leurs compagnons, en approchant, les virent enlever leurs montures, qui, d'un élan magnifique, sautèrent pour retomber sur l'autre rive.

Des exclamations avaient jailli. Seule, Aniouta se tut. Mais elle pâlit, et ses mains se crispèrent sur les rênes de son cheval.

M. de Brégny s'écria:

— Parfait, ce saut-là!... Mes compliments monsieur! Mlle de Halweg est d'une audace et d'une force stupéfiantes.

Le baron se rengorgea.

— Oui, oui, je vous l'avais dit!... Mais quel cavalier est aussi le comte Vlavesky! On le sent complètement maître de ce cheval, merveilleusement dressé, mais pas facile du tout!

Mme de Brégny fit observer:

—Ils ne reviennent pas de ce côté... Les voilà partis en plein galop.

— En effet... Eh! ils s'enivrent de mouvement, de grand air, et ne pensent plus à nous! Laissons-les, nous les retrouverons au château.

— Où ils seront bientôt de ce train-là, dit M. de Brégny. Eh bien! en route! Vous nous montrerez le chemin, comte?

Cyrille répondit affirmativement, d'un air absent. Il regardait s'éloigner Boris et Brunhilde, avec une expression de détresse et de colère dans ses yeux cernés et un frémissement de tout son visage blêmi.

Au retour, le baron causa beaucoup. Il semblait jovial, très satisfait, célébrait les agréments de Paris, déclarait que la France était un pays admirable, et qu'il l'aimait infiniment...

M. de Brégny, avec l'air pince-sans-rire qu'il prenait parfois, ripostait par de fines pointes d'ironie, que M. de Halweg feignait de ne pas sentir, quand il les comprenait.

Mais Aniouta et Cyrille restaient silencieux. La fillette laissait flotter les rênes, et son regard errait devant elle, sur cette route parcourue plusieurs fois déjà près de Boris, affectueusement attentif.

Dans la cour du château, M. de Brégny l'aida à descendre de cheval. Généralement, c'était Boris qui se chargeait de ce coin. Il l'enlevait dans ses bras pour la poser à terre, sans le moindre effort. Elle était si légère, la petite elfe!... Mais aujourd'hui, il n'était pas là. Depuis un long moment, il devait être rentré, avec la superbe amazone dont il admirait l'audacieuse adresse.

Aniouta gagna sa chambre, pour revêtir sa tenue habituelle. Puis elle descendit et se dirigea vers le cabinet de Boris, car c'était l'heure de la leçon qu'il lui donnait chaque matin.

Comme elle y atteignait, la porte s'ouvrit, et l'officier parut, son violon à la main.

— Ah! te voilà, Aniouta?... Je n'ai pas le temps de m'occuper de toi ce matin, ma petite: Brunhilde m'attend pour faire de la musique avec elle. Travaille ta géographie toute seule: nous verrons cela demain.

Il s'éloigna, et Aniouta, lentement, remonta chez elle, le coeur gonflé de tristesse.

C'était la quatrième fois, en huit jours, que sa leçon était supprimée, pour un motif analogue.

Boris n'avait plus le temps de s'occuper d'elle — ou, plus probablement, cette tâche qu'il s'était donnée l'ennuyait, maintenant que l'autre cousine était là, plus intéressante que la petite soeur toute simple et enfantine.

A cette pensée, des larmes remplirent les yeux d'Aniouta. Mais elle les essuya aussitôt, en pensant énergiquement: "Eh bien! s'il ne m'aime plus, je m'en irai!... Oui, n'importe où! Mais je ne pourrais plus vivre ici comme cela!"

Au déjeuner, elle ne mangea pas. Le comte, apparavant, ne manquait pas de s'en apercevoir et s'informait avec sollicitude des raisons de ce manque d'appétit. Mais aujourd'hui, il ne remarqua rien. Toute son attention semblait se concentrer sur Brunhilde, plus sculpturale que jamais dans une robe blanche d'une extrême élégance, sortant d'une grande maison de la rue de la Paix.

On parla de la chasse qui devait avoir lieu le lendemain, et pour laquelle Boris avait invité les propriétaires des domaines voisins de Klevna. Le comte demanda, en s'adressant à Mlle de Halweg avec le sourire qui donnait à sa fière physionomie une particulière séduction:

— Naturellement, Brunhilde, je ne vous demande pas si vous la suivrez à cheval?... Et vous non plus, madame? Les chasses à courre, je le sais, vous ont vue intrépide amazone.

Mme de Brégny approuva:

— Oui, oui, j'aime mieux suivre à cheval! Je reste seulement un peu en arrière, à l'hallali, parce que cette pauvre bête me fait pitié.

Brunhilde eut un bref éclat de rire, en regardant la jeune femme avec raillerie.

— Quelle sensibilité!... Je n'ai jamais éprouvé cela, bien au contraire... La chasse, avec toutes ses péripéties, avec son dénouement sanglant, est un de mes plaisirs favoris.

Boris dit avec ironie:

— Décidément, Wotan devra vous réserver une place de choix dans son Walhalla, Brunhilde! La lutte, le sang, la vue des victimes pantelantes, vous ne craignez rien de tout cela, guerrière sans pitié!

Elle demanda, d'un ton où se mélangeaient singulièrement le défi et l'inquiétude:

— Vous trouvez sans doute plus intéressants les coeurs sensibles?

— Ils sont intéressants d'une autre façon, voilà tout. Je n'ai pas de parti pris... Donc, deux chasseresses... Mme Zernof suivra en voiture, avec ma mère, ainsi que Natacha et Aniouta...

La fillette eut un mouvement de protestation.

— Mais j'irai à cheval aussi, Boris!

— Non, ma chère enfant, tu n'es pas encore assez habituée pour cela.

Elle dit, les lèvres tremblantes:

— Je me sens très sûre, très solide.

— C'est possible, pour une promenade. Mais en forêt le sol est plus difficile. Puis il me sera impossible de te surveiller. Dans ces conditions, je juge préférable que tu suives en voiture.

Elle comprit, à son accent, qu'il était inutile d'insister. Un instant, elle baissa les paupières pour cacher sa tristesse. Quand elles les releva, ses yeux rencontrèrent ceux de Brunhilde, moqueurs et triomphants.

Une souffrance mêlée de colère saisit au coeur Aniouta. Cette femme se réjouissait de la voir écartée... peut-être même avait-elle persuadé à Boris qu'il valait mieux laisser en voiture, avec les personnes raisonnables ou de santé délicate, cette petite fille inexpérimentée?

Oui, ce devait être cela!... Mlle de Halweg la détestait, elle en avait l'intuition. Elle cherchait à l'éloigner de Boris, à lui faire oublier sa petite soeur... Et elle avait l'air d'y réussir un peu...

Aniouta crispa sa main sur l'assiette que venait de poser devant elle un domestique, et pensa: "Mais je me défendrai! Je ne me laisserai pas faire!"

Cependant, comme elle semblait inégale, la lutte entre cette belle créature impérieuse, si habile, si passionnément éprise, et l'enfant qui n'avait à offrir que son affection toute candide!

Après le déjeuner, les fumeurs, comme de coutume, s'installèrent sur la terrasse. Brunhilde, ayant accepté une cigarette, se promenait de long en large avec Boris. Elle savait parfaitement manoeuvrer pour l'attirer en tête-à-tête, ainsi que le constatait en ce moment, ta petto, M. de Brégny.

(A SUIVRE)

LA MAUVAISE DIGESTION

Des Milliers de Personnes en Souffrent

"FRUIT-A-TIVES" La Fait Disparaître

L'estomac agit à la façon d'une baratte. Il est recouvert d'un fort revêtement musculaire et doublé d'une membrane douce et délicate qui secrète les sucs gastriques, lesquels digèrent et dissolvent les aliments solides.

Lorsque les aliments tombent dans l'estomac, le revêtement musculaire les presse et les serre, puis à la façon d'une baratte les mélange aux sucs gastriques qui les dissolvent ou les digèrent. Mais—si les muscles extérieurs de l'estomac sont faibles—ou si le liquide dissolvant est pauvre ou insuffisant—l'aliment ne sera pas digéré normalement et vous avez de la mauvaise digestion. Le "Fruit-a-tives" est le plus puissant remède du monde pour tonifier les muscles de l'estomac et lui fournir en abondance le liquide dissolvant très fort et très pur qu'il faut pour digérer complètement tous vos repas. Le "Fruit-a-tives" fait cela parce qu'il maintient l'activité du rein, des intestins et maintient la pureté du sang, ce qui assure la pureté des sucs gastriques.

Le "Fruit-a-tives" corrigera votre digestion défectueuse ou votre dyspepsie et vous permettra de manger avec plaisir. Faites-en l'essai.

50c la boite, 6 pour $2.50. Boite d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.



W. J. BARKER

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique

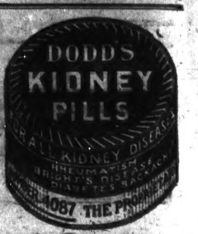
Dans un district résidentiel

CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE

Coin Broadway et Donald

Winnipeg

Téléphone A 3518



Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de nos. Vendues 50 sous la boite. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodd's Medicine Co. Ltd. Toronto, Ont.

Maux de reins et troubles de vessie qui ne laissaient de repos ni jour ni nuit

Guéris par les PILULES MORO pour les Hommes



Pendant trois ou quatre ans je fus affligé d'une maladie de reins qui ne me laissait de repos ni le jour, ni la nuit et me rendait bien pénible mon travail de chaque jour. A la fin, mon mal s'étant aggravé de troubles de la vessie des plus incommodants, je songeai à trouver un remède capable de me fortifier et de guérir mes douleurs puisque les médicaments employés jusque là n'y avaient pas réussi. J'ai d'abord voulu essayer les Pilules Moro que j'avais entendu louanger maintes et maintes fois. J'ai eu la joie de voir ma santé s'améliorer puis se rétablir tout à fait. M. Elie Houle, 530, Summer, Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

ASPIRIN

A MOINS QUE vous ne voyiez le nom "Bayer" sur les pastilles, vous n'obtenez pas du tout l'Aspirin.



N'acceptez que des paquets complets de "Pastilles d'Aspirin de Bayer". Ils contiennent des ordonnances qui sont le fruit de 22 annés d'expérience de médecins et qui les recommandent pour:

Rhumes	Maux de tête	Rhumatisme
Mal de dent	Neuralgie	Névrose
Mal d'oreille	Lumbago	Douleurs

DES BOITES COMMODES DE BAYER DE 12 TABLETTES. AUSSI BOUTEILLES DE 24 CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de commerce "enrégistrée au Canada" de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Quoique Aspirine veut dire produit de la manufacture Bayer et pour mettre le public en garde contre toute imitation, rappelez-vous que les tablettes fabriquées par la Compagnie Bayer, sont toutes marquées du sceau général de la Compagnie: "La Croix Bayer."

Comment le trio Larrieu fit son entrée au Canada

Ma chère, que le ciel te préserve à jamais des délices d'une nuit en "pullman"! Imagine-toi un wagon ordinaire... au milieu une sorte de couloir et, de chaque côté, deux rangées de couchettes superposées, une en haut, une en bas. Devant ces couchettes de grands rideaux de serge verte s'accrochant presque au plafond et tombant jusqu'au plancher; le même rideau sert donc à dissimuler le voyageur qui couche en bas et celui qui couche en haut. Comme tous les lits du bas avaient été retenus d'avance il fallut bien se résigner à grimper au pigeonnier. Un grand coquin de nègre apporte un escabeau. Je monte dessus et je me hisse tant bien que mal jusqu'à mon lit où j'arrive à quatre pattes, la tête presque dans la ruelle, tandis que mes pieds pendent encore dans le vide. D'en bas, le nègre pouvait à loisir contempler la semelle de mes botinnes. Je dois dire que c'était un nègre fort convenable: il ferma correctement le rideau... J'essayai de dormir. Ah! bien oui! Au moment où je commençais à m'assoupir, un coup de sifflet me déchirait les oreilles ou bien un cahot m'envoyait rouler contre la cloison; mais le pire, c'était un bruit de "teuf-teuf-teuf" assourdissant qui ne voulait pas finir et menaçait de me rendre enragée. Tu sais, la respiration haletante d'une locomotive essoufflée qu'on oblige à gravir une côte. Avec ça, un froid noir, pénétrant, qui me tint toute la nuit pelotonnée en chien de fusil dans ma couchette...

Dès six heures et demie, je songeai à me lever pour me dégourdir un peu et secouer ma courbature. Je sonnai, le nègre apparut, placide, portant son sempiternel escabeau. Alors, commença une gymnastique fort compliquée. Il s'agissait de descendre de mon perchoir et d'atteindre l'escabeau placé à un mètre au-dessous de moi sans... montrer mes semelles, toujours.

J'étais furieuse. Comment les Américains si convenables et soi-disant si pratiques peuvent-ils soumettre leurs mères, leurs femmes, leurs filles, leurs soeurs et leurs cousines à des exercices pareils! Il serait si facile d'avoir une échelle plus haute et deux rideaux séparés au lieu d'un grand. Je suis prête à indiquer à "Monsieur Pullman" les modificaiions très simples et peu coûteuses que je conçois... et je suis sûre que les voyageurs reconnaissants m'élèveraient une statue. Mais voilà. M. Pullman m'ignore et m'ignorera toujours. De plus, il se fiche complètement que je montre mes jambes à son nègre. Quand il voyage, ce grand seigneur a son wagon pour lui tout seul, et personne ne le dérange. Ce n'est pas juste.

Mais patience. J'espère bien qu'un jour le féminisme vainqueur vengera le beau sexe outragé. Monsieur Pullman sera pendu haut et court par une Louise Michel américaine... et nous rirons en regardant ses jambes.

Le temps était gris, le ciel bas, un petit vent froid chargé d'eau passait par toutes les fêntes et me glaçait jusqu'aux moelles. J'assistai à la descente de Lecomte: c'était épique. Je ne veux pas te donner des détails... J'ai bien ri! Elle se joignit à moi et nous protestâmes véhémentement contre les nègres, les escabeaux, les couchettes, les rideaux, et les locomotives asthmatiques. Nous avions tous les trois des figures de papier mâché et ma laryngite supportait fort mal toutes ces tribulations. Une bonne tasse de café au lait bien chaude nous réconcilia avec l'existence.

Alors, je songeai à regarder le paysage. Nous avions passé la frontière. Le train roulait dans un pays sablonneux entre des champs déjà verts et des bois encore dénudés. Le ciel fondait, transformant les chemins en marécages. Toute cette contrée ruisselante me parut infiniment triste. Les maisons de bois fouettées par l'averse avaient l'air de masures. Tout à coup, j'aperçus un gros poteau blanc portant cette inscription: "Traverse de chemin de fer." Nous nous précipitâmes là, le nez collé contre la l'écriteau qui peu à peu dimivitre, regardant avec émotion nua puis disparut à nos yeux. mots écrits dans ma langue é-Il me semblait que ces quelques clairaient le paysage. J'oubliais le froid, la pluie et mon mal de gorge. Je me sentais à mille lieues de l'Amérique, dans un pays encore inconnu, mais qui devait ressembler au mien. Les visages que j'entrevois n'étaient pas des visages saxons; il flottait dans l'air quelque chose d'indéfinissable qui sentait la vieille France. Bientôt, le train s'engagea sur un pont et nous aperçûmes une immense nappe d'eau grise comme lui: le Saint-Laurent. Ce nom évoqua tout un passé glorieux: les noms de Jacques Cartier, de Champlain, de Montcalm me revinrent en mémoire. Des colons français avaient les premiers enfoncé le soc d'une charrue dans ce sol vierge fertilisé par le sang des nôtres. Que restait-il de cette semence? Avait-elle disparu, emportée par le vent de l'oubli ou déracinée par la volonté tenace et la force du vainqueur? Non, c'est impossible, pensai-je, la civilisation française et catholique laisse toujours des traces indélébiles... Le Canada a gardé sa foi et même sa langue, dit-on. Alors, je puis affirmer que le Canada est resté français... Sûrement, malgré les siècles écoulés, il y a encore au fond des coeurs un petit coin où repose le souvenir du drapeau fleurdelisé qui flottait naguère sur la citadelle de Québec.

Et malgré moi, de mon coeur à mes lèvres montait cette prière: "Mon Dieu, faites que le Canada n'ait pas oublié, faites qu'il soit resté et qu'il reste à jamais la Nouvelle-France!" Puis [illegible] "Comment veux-tu que le Canada soit resté français? Tu sais fort bien que Louis XV l'abandonna sans remords, et que, depuis, nos gouvernements ne se sont guère souciés de savoir ce qui s'y passe... Toi-même, que connais-tu du Canada depuis 1763 Va, ne te leurre pas, le passé est bien mort!" Toutes ces pensées roulaient dans ma tête, pendant que nous traversions les faubourgs de Montréal. Je regardais sans les voir les rues sales, les maisons grises, les hautes cheminées d'usines crachant une fumée épaisse, qui faisait paraître le ciel plus sombre et les passants plus tristes. Malgré moi, malgré tous les arguments de ma raison, malgré l'invraisemblance de mon espoir, je me disais: "Si c'était vrai pourtant! Si nous allions retrouver ici un coin de la Patrie lointaine!"

Le train stoppa. Le nègre s'empara de nos bagages et les traîna de force sur le quai. Nous descendîmes. Tu sais, rien ne ressemble plus à une gare qu'une autre gare; des quais, des rails, des locomotives, des wagons, des coups de sifflet, de la fumée, c'est toujours la même chose. Cependant, celle-ci me paraît bien différentes des gares américaines. On avait l'air d'être en famille; les formalités se passaient à la bonne franquette; plus de morgue, plus de visages froids et renfermés; on riait, on s'interpellait, on s'embrassait sans s'occuper du voisin. Dans la salle d'attente, des paysans causaient français entre eux. Ils parlaient fort, sans craindre d'appuyer leur pensée par un geste comme nos paysans à nous. Leurs traits m'étaient familiers; il me semblait reconnaître ces visages brunis et comme tannés par la neige et le soleil, ces yeux vifs, ces moustaches roussies comme le pelage des grands boeufs de labour... jusqu'à l'accent, tu sais, cet accent savoureux, un peu chantant qu'on remarque en Normandie, en Bretagne et dans tous nos départements de l'Ouest? Serait-ce le miracle? J'aurais voulu causer avec ces gens, j'aurais voulu savoir qui ils étaient, d'où venaient leurs ancêtres et comment ils avaient survécu à la conquête. Mais il fallut s'occuper des bagages, (toujours ces sales bagages, quelle plaie!). On les expédia par express et nous prîmes une voiture. C'était une sorte de cabriolet à quatre roues, conduit par un vieux cocher paternel et traîné par une haridelle qui semblait résignée à tout. Le maître et le cheval se connaissaient certainement de longue date, car notre cocher, sans toucher son fouet, marmotta quelque chose entre ses dents (je crus comprendre qu'il disait: "Hue la Grise"), et nous partîmes allègrement. Vingt minutes après, nous débarquions devant l'hôtel d'où je t'écris, ce 25 mai de l'an de grâce 1917. Là-dessus bonsoir, il est plus de minuit.

[illegible]

CHRONIQUE
Page Féminine

L'ENFANT ....

Penchée sur un petit lit blanc, une jeune mère caresse des lèvres les menottes roses de son enfant qui va s'éveiller. Ses yeux s'ouvrent à demi, et se referment; sa bouche mignonne fait mille contorsions jolies. Ses bras s'étirent, s'étirent..., et ses toutes petites jambes s'allongent tant qu'elles peuvent dans le maillot qui les emprisonne. Puis les yeux s'ouvrent tout à fait pour se fixer sur sa mère qui l'enlève dans un geste d'amour inexprimable.

Ne croyez pas à une scène inédite, puisqu'elle se renouvelle partout où se trouvent mère et enfant. Mais en est-elle plus banale pour tout cela?

Qui donc ose affirmer que tous les bébés se ressemblent?... Erreur! J'en appelle à toutes les mamans pour faire taire cette fausseté. Chacune d'elles vous dira — ou pensera — qu'il n'y en a pas, de par le monde, de plus beau, de plus gracieux, de plus fin, de plus précoce enfin que le sien. Vous serez au courant de son premier sourire, de sa première "jase", de sa première dent et de tous les petits ou gros bobos qui tracassent la mère. Elle ne vous fera grâce, vous dis-je, d'aucune des finesses de l'enfant, tandis que vous songerez peut-être — si vous n'êtes ni papa ni maman — que l'amour maternel est bien le plus aveugle des amours... C'est joliment vrai. Je crois, moi, que le bon Dieu l'a fait exprès pour faire oublier plus facilement les souffrances et les angoisses, les insomnies et les fatigues toujours mêlées aux joies de la maternité. Mais, voyez-vous, pour bien comprendre les faiblesses d'une maman... il faut être maman soi-même...

...Et cela nous fait penser, tout à coup, que nos mères, — ces belles vieilles aux cheveux blancs, et aux membres tremblants, — ont éprouvé les mêmes sentiments doux et forts, la même sollicitude, les mêmes soucis que nous avons pour nos petits... Que faudrait-il donc de plus pour nous les faire vénérer et aimer doublement?

Oh! l'horreur des coeurs mal nés qui manquent de respect à ces chères têtes blanches, ou les écartent de leurs foyers, quand elles en sont la plus féconde source de bénédictions qui soit! Savent-ils ce qu'ils font ceux-là?

Chérissons donc nos beaux vieillards, entourons leurs dernières années ici-bas de soins et d'égards, afin que nos petits, devenus grands, nous paient dans notre vieillesse de pareille monnaie.

Jacqueline des Erables.

LE GASPILLAGE

Tout le monde se plaint de la cherté de la vie. Certes, il y a de quoi! Les forbans de la finance, grâce à la connivence scandaleuse de politiciens au patriotisme tapageur, non contents d'avoir fait d'énormes profits à même les oeuvres de guerre, continuent leurs spéculations sur les victuailles, et le coût de la vie monte toujours. Mais, personne ne songe à réduire son train de vie au diapason des conditions actuelles. Le luxe et l'extravagance sont les dieux du jour dans toutes les sphères sociales. Commerçants, industriels, professionnes, aussitôt qu'ils se sentent un peu au-dessus de leurs affaires, étalent une opulence égale à celle des princes du moyen-âge. La petite bourgeoisie, sous prétexte de se donner des airs aristocratiques, emboîte le pas. N'y a-t-il pas jusqu'au menu fretin qui, fort de ses théories égalitaires, cherche à singer les gens de la "société"! Au lieu de chercher la solution du problème du coût exorbitant de la vie dans l'épargne et le retour à des habitudes plus simples, on persiste à courir après des gages élevés; le résultat en est que par le jeu logique des lois économiques, le coût de la vie augmente en raison directe du prix de la main d'oeuvre. L'ouvrier est plus pauvre, aujourd'hui, avec $5.00 par jour, qu'il ne l'était dix ans passés, avec $2.00.

S'il y a une chose qui s'appelle le haut coût de la vie, il y en a une autre qu'on nomme le coût de la vie haute. Pourquoi tant gémir sur la première si l'on n'a pas le courage d'admettre la seconde! Pourquoi, il suffit d'un peu d'esprit d'observation, pour constater que les moeurs d'aujourd'hui sont d'une extravagance ruineuse comparées à celles d'autrefois.

Il y a vingt ans, il n'y avait pas d'automobiles. A présent, il y en a trop. Ne va-t-on pas jusqu'à s'endetter et vendre sa maison pour se procurer ce luxe dispendieux? La bonne moitié de ceux qui brûlent les routes en automobiles n'en ont pas le moyen; ils brûlent aussi la chandelle par les deux bouts.

Il y a vingt ans, les théâtres étaient rares, fréquentés seulement par un petit nombre. De nos jours, il y en a partout. Plus on en construit, plus ils se remplissent à déborder. Le fameux cinéma coûte, en définitive, plus cher à la famille de l'ouvrier, chaque mois, qui ne coûtait le théâtre véritable à la classe aisée, il y a un quart de siècle.

Il y a vingt ans, le sport ne coûtait encore que peu de chose. A présent, il absorbe des sommes fabuleuses. Qu'il s'agisse de billard, de gouret, de balle, de tennis, tous les articles requis sont de fabrication coûteuse. Il y a bien des jeunes gens, et d'autres pas jeunes du tout, qui n'en croiraient pas leurs yeux, s'ils établissaient le chiffre total exact de ce que leur coûte chaque année leur amour du sport.

Il y a vingt ans, on ne voyageait pas comme maintenant. Les chemins de fer ne peuvent suffire à transporter les tourists. On se déplace souvent; on va à de lointaines distances. Là comme ailleurs, il y a un abus incontestable. Les prix ont doublé; le trafic aussi!

Il y a vingt ans, le cigare, même à cinq sous, restait l'apanage des professionnels, ou n'était fumé qu'en certaines circonstances exceptionnelles. Maintenant, tout le monde déguste des havanes à coeur de jour.

Il y a vingt ans, chacun se barbifiait soi-même, chacun cirait ses propres bottes, chacun transportait ses emplettes.

Il y a vingt ans, la mode était une reine, elle est devenue un tyran. S'agit-il de vêtements? Seuls les meilleures étoffes et les tissus les plus dispendieux trouvent preneur. Chapeaux, fourrures, chaussures de grand prix sont l'apanage de jeunes filles ou de jeunes femmes de condition plutôt modeste, avec ce résultat que la haute aristocratie s'en venge en ayant recours à des combinaisons d'un prix fantastique. S'agit-il d'aliments? Les mets frugaux de l'ancien temps ont fait place partout à une nourriture mieux apprêtée peut-être, mais plus dispendieuse et moins hygiénique surtout.

On gaspille avec une rage démoniaque. Pour les amusements, les parties de plaisir, la gourmandise, l'argent roule sous le bout du doigt tant qu'on en a. Il y a des boîtes de chocolat de dix à quinze piastres; et cela se vend! Les jeunes gens se cotisent entre eux pour se promener en automobile à cinq piastres par heure. On porte des chemises et des bas de soie. On est endimanché tous ls jours de la semaine. C'est comme une folie de prodigalité.

La société moderne est atteinte d'un cancer qui la ronge; le gaspillage, issu du matérialisme brutal d'une civilisation areligieuse, entretenu par une incommensurable vanité. Jouir de la vie le plus possible, c'est le mot d'ordre, du haut en bas de l'échelle sociale. Au chapitre du travail, du sacrifice, de la modestie, on retranche tout ce que l'on peut; à celui du plaisir, du confort, du luxe, on ne connaît pas de mesure. Aussi, ça coûte cher.

Louis XII, qui aimait mieux "voir son peuple rire de son économie que pleurer de sa prodigalité", serait un phénomène dans l'âge où nous vivons.

Croit-on que l'on peut indéfiniment continuer un gaspillage aussi ridicule? Il y a des lois économiques, comme il y a des lois naturelles et morales. Libre à l'homme d'enfreindre les unes ou les autres, mais la loi porte en elle-même sa sanction.

La grande cause du déséquilibre économique réside dans le gaspillage, sous toutes ses formes. Il n'y a pas assez de production. Trop de main-d'oeuvre est employée à satisfaire le luxe. Tout le monde veut consommer; personne ne veut produire.

Où va-t-on de ce train? La matière première est gaspillée pour le luxe au détriment des articles de nécessité. La fortune publique en ressent le contre-coup. Il en résulte une augmentation constante du coût de la vie, un conflit plus aigu entre le capital et le travail, un malaise social gros de conséquences.

L'épreuve du temps.—L'Huile Eclectrique du docteur Thomas est sur le marché depuis plus de cinquante ans. Au cours de cette période, elle a été un bienfait pour des milliers de gens. Elle est très en demande dans tout le Canada et sa valeur a fait franchir à sa réputation les bornes de notre pays. Même à double prix, ce serait encore un liniment bon marché.

Téléphone N 1467
14, rue Victoria, St-Boniface
Desjardins Frères
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs

Nous fabriquons nos cercueils
Service jour et nuit
AMBULANCE
Maison exclusivement canadienne-française



Parisian Hairdressing and Beauty Parlor

Nous spécialisons dans les travaux de chevelure. Postiches fabriquées avec vos cheveux et à prix très raisonnables. Nous donnons une prompte attention à toutes les commandes. Pour plus d'informations adressez-vous à

Parisian Hairdressing and Beauty Parlor
MAISON FRANCAISE
CLARENDON BLDG. RUE DONALD
Vis à vis Eaton

Troubles internes qui la martyrisent depuis longtemps
Mme J. B. FORTIN S'EN GUÉRIT avec les PILULES ROUGES pour les FEMMES PÂLES et FAIBLES



J'étais assez faible que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations de chaque jour. Le mal de tête ne me quittait pas et le matin, lorsque je me levais, des vertiges m'obligeaient souvent à me recoucher. J'avais en plus des douleurs de reins et de jambes.

J'étais devenu si nerveuse que la moindre chose me troublait et je ne pouvais ensuite dormir durant la nuit qui suivait. Enfin, je me trouvais si malade que j'avais peur de mourir. Les Pilules Rouges que j'ai employées, ont tout changé, je suis forte aujourd'hui et j'ai bonne santé. Mme J. B. Fortin, 285, Jenks, Fall River, Mass.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

La marque du SERVICE SINGER



LES BOUTIQUES SINGER sont locales et toujours à votre portée pour vous enseigner le fonctionnement de cette machine et vous fournir huile, aiguilles, etc. et faire sur commande de l'ouvrage exprès.

Le propriétaire d'une SINGER a l'assurance d'un service que ne peuvent pas lui donner les maisons à catalogue, les magasins à rayons et les vendeurs d'articles électriques.

THE SINGER ELECTRIC
No. 101-2



"Ecrivant à papa pour lui dire sa joie du don de cette merveilleuse SINGER électrique, aussi bureau ou table."

La Singer No 101-2 est non seulement la meilleure machine électrique, mais elle est enfermée dans un meuble en forme de table. Vous avez donc une machine à coudre électrique et un joli meuble d'un fini exquis, du meilleur et très utile.

FACILITES DE PAIEMENT ALLOCATION LIBERALE
Pour votre vieille machine en échange

Vendue seulement par
SINGER SEWING MACHINE CO., Inc.

AU PROFIT DE L'EGLISE "HOLY CROSS"

"Au profit de la paroisse, "Holy Cross" les dames de la "Ladies Aid" offriront en vente au No. 244 Avenue Taché, Gâteaux, Crème à la glace, Thé etc., Samedi, le 22 courant. Elles comptant sur la générosité ordinaire qui caractérise les amis de la bonne cause. Dans ce cas, c'est l'effort que font ces dames pour réaliser le montant nécessaire à l'érection de leur église qui est déjà en voie de construction, ainsi que tout le monde prête main-forte."

M. MAURICE DUSSEAULT CHEZ LES OBLATS

M. Maurice Dusseault, fils de M. Siméon Dusseault, de la rue St-Jean-Baptiste, nous a quitté hier soir pour entrer au noviciat de la congrégation des Oblats à Lachine, près Montréal. Jeudi dernier, une belle fête intime avait lieu, à l'occasion de son départ. Une quarantaine de cousins et cousines y prirent part. On présenta à M. Maurice Dusseault plusieurs cadeaux.

EN VILLEGIATURE

M. J.-A.-W. Lane, 130 St-Jean Baptiste, St-Boniface, est parti avec sa famille pour un mois de villégiature à Laurentic Beach.

LA CHORALE DES ENFANTS DE LA CATHEDRALE

Tous les petits chanteurs qui ont pris part à la messe de Pâques sont priés de bien vouloir se rendre à la cathédrale, vendredi, le 27, à 10.30 heures, pour répétition spéciale à l'occasion de l'anniversaire du sacre de Sa Grandeur Monseigneur. Les parents sont priés de s'y intéresser.

BEAU CONTRAT POUR LA MAISON F. WYNDELS

M. F. Wyndels, entrepreneur général de St-Boniface, vient d'obtenir un important contrat de la Imperial Oil Co. Ltd. Il s'agit de la construction de trois bâtisses à Selkirk. Les travaux sont commensés depuis la semaine dernière.

L'ABBE DELORME EST A BEAUPORT

Québec, 14.—L'abbé Adélard Delorme est maintenant à l'asile de Beauport depuis hier matin, escorté par le chef Lorrain, du bureau des détectives provincial. Il y demeurera en attendant qu'il soit jugé sain d'esprit suffisamment pour subir son procès. Sinon, il passera le reste de ses jours à l'asile.

L'internement de l'abbé Delorme au dire des autorités, mettra fin à cette affaire sensationnelle, en tant que l'abbé lui-même est concerné. Dans un jour ou deux un tuteur sera nommé qui gèrera sa fortune. On regarde maintenant comme improbable la perception de $25,000, somme pour laquelle Raoul était assuré par le prêtre avant le meurtre.

LE 14 JUILLET

Samedi dernier, nos compatriotes français fêtaient le 14 juillet. Ce fût une belle journée de réjouissances qui s'acheva par un banquet aux nombreux convives. Plusieurs discours y furent prononcés.

COUP AUDACIEUX D'UN ANARCHISTE CONTRE MILLERAND

Un jeune homme de 20 ans tire trois coups de pistolet.

Paris, 14.—Un anarchiste du nom de Gustave Bouvet, âgé d'une vingtaine d'années, a tiré trois coups de révolver contre le préfet de police, M. Naudin, qui se trouvait dans une voiture précédant celle du président Millerand, au cours d'une manifestation en l'honneur du 14 juillet, la fête nationale. On croit qu'il visait le président. Aucune des balles n'a porté. Bouvet a été arrêté après avoir été passablement malmené par la foule.

L'attentat eut lieu sur les Champs Elysées, au coin de l'avenue Marigny. L'assaillant se tenait derrière une femme, et la flamme du révolver brûla légèrement la robe de celle-ci.

LES FEUX DE FORETS DANS LA C. ANGL.

Nanaimo, C. A., 14. — Les feux de forêts menacent encore la ville de Nanaimo et la région de colonisation des environs. Le vent qui soufflait depuis quelque temps s'est heureusement abattu hier soir, ce qui a redonné un peu d'espoir aux populations de cette partie du pays. La plus grande inquiétude règne actuellement dans la région, et 400 hommes luttent nuit et jour contre l'incendie.

Le village de Cumberland, à 70 milles de distance, est fort menacé, et ses 3,000 habitants se préparent à se diriger vers Nanaimo.

LA SITUATION PREND UN ASPECT ALARMANT

Chicago, 14.— B. M. Jewell, le chef des employés des chemins de fer en grève depuis le 1er juillet, vient de déclarer que ses hommes ne retourneraient pas à l'ouvrage, et que la grève ne se terminerait pas, tant que "justice n'aura pas été obtenue."

Le ministère de la Guerre a donné ordre de tenir prêtes toutes les troupes qu'il faut, pour maintenir l'ordre sur les divers réseaux des Etats de Missouri, Kansas et Texas.

Le maître des Postes-général, M. Work, a averti le président Harding qu'on peut compter sur 50,000 automobiles pour faire le service des postes, au cas où les trains cesseraient complètement de fonctionner.

Quatre détachements de la Garde Nationale du Missouri ont été envoyés à Poplar Bluff, Mo., pour y protéger la propriété de la Compagnie Missouri Pacific. A Cleveland, Ohio, on enregistré la défection de 150 nouveaux hommes employées par le New York Central. La Compagnie Pensylvanie annonce aussi que 575 de ses hommes viennent de se mettre en grève à Altoona.

De la Presse Asociée

Chicago, 14. — Il semble que la grève des chemins de fer vient d'atteindre une nouvelle période de crise.

Les cheminots qui avaient d'abord décidé de ne point faire la grève, paraissent maintenant avoir des nouvelles tendances dans ce sens. On se demande un peu ce qui arrivera?

De nouvelles scènes de désordre et de violence sont enregistrées tous les jours, dans le Texas surtout, l'Oklahoma et le Missouri.

LETTRE DE BELGIQUE

L'amitié franco-belge — De la conférence de Gênes à la Commission des réparations.

Il arrive que la minorité soit, dans certaines occasions, une majorité. C'est ce qui est arrivé fort heureusement à Gênes, où la Belgique fut réduite un jour au plus complet isolement. Et c'est ce qui vient de se produire à la Commission des réparations, où la France fut également seule de son avis... Effet paradoxal de ces deux votes: ce furent les minorités qui eurent raison.

Mais voilà, ces minorités avaient derrière elles l'opinion publique de leur pays. Elles avaient aussi pour elles le bons sens et le droit.

Félicitons-nous de ces résultats favorables au maintien de l'amitié franco-belge. Celle-ci ne fut jamais sérieusement menacée; si elle fut en proie à quelques petites convulsions, le danger n'existait que dans l'imagination de ses médecins trop zélés et sur les langues trop promptes à lancer à tout vent les nouvelles sensationnelles, les toutes dernières nouvelles, celles discrètement arrachées à la compétence du jour: l'expert!

Que n'a-t-on pas dit en France et chez nous, sur le rôle de nos diplomates à Gênes!

Il faut bien relever quelques impertinences de plume de certains journalistes. N'ont-ils pas osé écrire, dans de graves journaux, que la France avait, à Gênes, rejoint notre point de vue par amitié pour la Belgique? Un député socialiste belge a même osé reprendre ce refrain à la tribune parlementaire.

C'est faire injure à la France que de la proclamer capable de faire litière d'un principe pour suivre une inclination de sentiment.

C'est manquer de respect envers la Belgique que de dénaturer son attitude intransigeante à Gênes en la faisant passer pour un caprice d'enfant terrible.

On a dit aussi que notre expert avait signé le projet d'accord que M Jaspar repoussa si solennellement. Les ennemis du gouvernement belge ont ramassé ce ragot pour le jeter à la face de M. Theunis. La réponse fut vigoureuse et nette: Non, il n'a pas signé!

Il ne reste rien des bruits pessimistes qui ont circulé à propos de notre isolement à Gênes. Ce qui leur a donné naissance, c'est cette manie de faire aujourd'hui de la diplomatie sur la place publique, comme on fait de la boxe sur un champ de foire. On ne se préoccupe plus de ce qui se passe dans les bureaux discrets des chancelleries." Les informations sont prises dans les journaux, et il n'est pas rare de voir interpeller un ministre sur un article d'un habile chroniqueur. Ces moeurs d'après-guerre servent très mal nos intérêts pour le moment.

Ne vaut-il pas mieux laisser un peu de liberté d'allure et de sérénité à nos gouvernements? Les Cabinets de Bruxelles et de Paris n'ont-ils pas manoeuvré en parfait accord durant toute la conférence de Gênes, c'est-à-dire pendant qu'ils étaient tranquilles? S'ils avaient été harcelés comme ils le furent depuis, il n'est pas dit que l'Entente serait sortie aussi forte de ces indésirables palabres.

La Belgique a-t-elle voulu rendre à la France la monnaie de sa pièce? A la Commission des réparations nous avons, nous aussi, vote contre la France. Et votre pays a pu croire que nous séparions notre cause de la sienne.

A Bruxelles, ce fut un tolle général. La grande presse, le Parlement, tout s'agitait autour de ce vote malheureux. Il paraît que c'était là encore de l'impulsivité. M. Theunis a couvert M. Delacroix devant le Parlement et il a déclaré que jamais la Belgique n'admettrait une diminution de la dette du Reich et que s'il y eut divergence avec la France sur une question de tactique, nous ne pouvions nous désolidariser avec la France sur le principe. Ces sages paroles auront dissipé le petit malaise et il faut espérer qu'il n'y aura plus de nuage, au ciel de notre amitié, au cours de cette conférence de La Haye où notre solidarité est plus que jamais nécessaire.

Du Parlement au Congrès catholique de Namur

La question de l'alliance politique de la France et de la Belgique

La discussion du budget des affaires étrangères a amené sur le tapis, si l'on peut dire, la question de l'alliance politique franco-belge.

Il serait puéril de contredire ce fait: les partisans de cette alliance ont nettement perdu la première manche.

Certaine presse nationaliste ne s'en consolera sans doute pas et elle continuera à attaquer quinconque s'opposera à son programme.

Qu'importe! Pour nous, c'est M. Poullet qui a raison quand, dans son discours d'homme d'Etat, il a dans la séance du 23 mai, exprimé son sentiment sur l'opportunité d'une telle alliance.

Le chef de la droite flamande repousse catégoriquement l'idée de tout pacte nouveau qui lierait la Belgique à une grande puissance. Ou plutôt il n'admet plus qu'une convention: celle qui scellera les liens séculaires qui nous unissent à la Grande-Bretagne, c'est-à-dire une convention militaire comme celle signée entre les états-majors belge et français.

M. Poullet estime que ce pacte respecte l'entière souveraineté de la Belgique dans l'organisation de ses forces militaires et son entière indépendance dans la direction de sa politique extérieure.

Mais on ne peut aller au delà.

C'est parce que j'ai la conviction intime qu'un petit pays ne peut pas s'allier politiquement et d'une façon permanente à un grand Etat sans s'exposer à lui être inféodé, sans alliéner en fait l'autonomie de son action extérieure, sans devenir dans une mesure plus ou moins large suivant cette expression connue en langage diplomatique, un satellite, sans perdre son crédit et son prestige vis-à-vis de l'ensemble des nations. (Très bien! sur les mêmes bancs.)

Un publiciste a dit naguère, et il a fallu qu'il le répétât plusieurs fois avant de rencontrer une contradiction énergique dans la presse de toute couleur: "La Belgique doit choisir entre l'alliance d'une grande puissance ou la vassalité." Je réponds: L'alliance isolée de la Belgique avec une grande puissance quelle qu'elle soit, mais c'est la vassalité (Très bien! à droite.)

Je crois, messieurs, que ceux qui parlent de voir la Belgique s'engager dans des liens qui la lieraient d'avantage à certaines grandes puissances, que ceux qui préconisent des alliances politiques formelles, mêmes purement défensives, n'ont jamais vu le texte d'un traité d'alliance. En effet, s'ils avaient sous les yeux les textes de quelques traités d'alliance, ils se rendraient immédiatement compte de l'extrême délicatesse qu'il y a, même entre Etats de même importance, à rédiger des pactes de l'espèce. Mais combien le problème devient plus difficile lorsqu'il s'agit d'une petite puissance et d'une grande nation dont l'une n'a forcément que des intérêts politiques restreints, dont l'autre a des intérêts sur le globe tout entier.

La sauvegarde de notre indépendance est la première raison invoquée par le ministre d'Etat flamand pour maintenir jalousement notre liberté d'action dans la politique extérieure.

La seconde est le rôle dans la société internationale, il faut, dans la réalité des faits, être indépendant, et, le plus, être tenu pour tel par les autres nations. Or, un petit Etat engagé avec un grand Etat dans les liens d'une alliance politique, même purement défensive, ne sera jamais tenu, dans le monde international comme vraiment indépendant. Nul n'a plus éloquemment mis ce point en lumière qu'un savant professeur de la Faculté de droit de Paris, M. Renault, tout à la fois diplomate, historien et jurisconsulte de premier plan. On lui demandait un jour: "Les petits Etats peuvent-ils jouer un rôle dans la société internationale?"

"Les petits Etats, répondit-il, peuvent jouer un rôle très utile dans les réunions internationales s'ils agissaient d'eux-mêmes et d'une façon désintéressée."

Le gouvernement n'a pas abordé la question directement. Quand M. Jaspar a répondu, il s'est contenté de parler des relations économiques entre nos deux pays:

Quant à la France, Messieurs, j'ai entendu dire, avec raison, que les relations avec notre grande voisine du Sud étaient une des bases de notre économie nationale.

Qui peut le contester? Nous connaissons tous les efforts faits par mon honorable prédécesseur, et nous tâchons de marcher sur ses traces. Je puis vous annoncer que, le mois prochain, commenceront, entre le gouvernement français et le nôtre, des délibérations qui, je l'espère, aboutiront à l'amélioration d'une situation économique qui, depuis trop longtemps, est indécise et troublée.

C'est précisément dans ce retard à la conclusion d'un accord économique que les adversaires de l'alliance ont trouvé leur meilleur argument. Depuis longtemps, on se plaint des méthodes protectionnistes de la France: M. Carton de Wiart ne disait-il pas, il y a trois mois:

La France, déjà protectionniste avant la guerre, le devient plus que jamais. Elle hérisse ses frontières de barrières de moins en moins franchissables. L'Angleterre, sous le prétexte de préserver son industrie du dumping, renonce de plus en plus à son traditionnel libre échange.

Or, depuis lors, on n'a rien fait pour parer à ce danger économique. On a entravé même tout ce qui aurait pu faire avancer des pourparlers sur cette grave question. Naturellement, ici on a interprété ce manque de diligence dans la conclusion d'un accord économique comme un marchandage. D'autant plus que s'ouvrait, juste à cette période, une campagne effrénée pour l'alliance.

Beaucoup de Belges, amis sincères de la France, ont trouvé dans cette coïncidence, due, espérons-le, au seul hasard, un argument invincible contre le pacte politique projeté.

Au Congrès catholique, tenu à Namur le 12 juin, le chef de parti, l'honorable M. Segers, a, lui aussi, délicatement effleuré la question. Et je pense qu'on peut interpréter ses paroles comme abondant dans le sens du discours de M. Poullet, à la Chambre.

Parlant du problème de la politique extérieure aux délégués catholiques, M. Segers leur disait:

Il est, plus que jamais, d'actualité. Les catholiques sont d'accord avec les hommes d'ordre et les patriotes clairvoyants d'autres partis, sur un programme de réalités pratiques et d'intérêt national.

Nous devons affirmer notre souveraineté. Nous devons, en cherchant à compléter le pacte défensif franco-belge par un pacte défensif belgo-britannique, fortifier notre sécurité et mieux assurer la défense de notre frontière de l'Est.

Il n'est pas possible d'être plus clair et plus discret à la fois.

Qu'on ne nous demande donc plus de renoncer à une indépendance et à une souveraineté que nous avons deux fois reconquises en un siècle.

La France n'a pas besoin de ce pacte pour pouvoir compter sur l'aide de la Belgique dans toute cause juste.

Le repos dominical dans la presse

Un député socialiste vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi établissant le repos dominical obligatoire des journalistes. Nous ne serons pas les premiers dans l'organisation de cette réforme.

L'Italie, la Roumanie et l'Espagne nous ont précédés.

Peut-être même la France inscrira-t-elle avant nous cette loi bienfaisante dans sa législation sociale.

Ici, en effet, les adversaires de la loi sont actifs sinon nombreux. Il y a d'abord les Homais qui ne peuvent penser au dimanche sans évoquer le cléricalisme et les ignorantins... Comme jadis, ils riaient de la petite bandelette du timbre postal: "Ne pas livrer le dimanche." Cela, c'est la raison de la Loge.

A côté de ces incurables, il y a les gens d'affaires et surtout les "sportifs". Les sports ne chôment pas le dimanche. Et les sportsmen ne peuvent évidemment pas attendre les résultats des épreuves jusqu'au lundi soir.

Bref, aucune raison élevée ne s'oppose à l'introduction de la loi. Si la corporation des journalistes où l'on se donne si amicalement le nom de confrères avait voulu s'entendre, on n'en serait pas arrivé à demander le vote d'un texte législatif.

C'est beau de se réclamer de la liberté. Mais il faut la liberté pour tout le monde, même pour les parias du journalisme... Les ouvriers et vendeurs sont, eux aussi, un peu intéressés à la réforme en projet.

Puisse la générosité de nos mandataires ne pas repousser plus longtemps leurs légitimes revendications!

C'est beau de se réclamer du progrès. Mais n'est-ce pas reculer que de refuser à des hommes ce repos hebdomadaire inscrit depuis des siècles au Décalogue?

Les dimanches tu garderas!

UNE MALADIE NOUVELLE

Il règne depuis plusieurs années une maladie terrible, tout le monde en est atteint, mais hélas! personne n'en meurt. Le plus ébouriffant de cette horrible affection, c'est que ceux qui en sont les victimes, ne s'aperçoivent pas de la gravité du mal et même, chose étonnante se portent à ravir. Cette maladie se nomme... Je vous le donne en cent... Je vous le donne en mille... C'est... la manie d'écrire des chroniques. Voyez-vous, ça chatouille si gentiment l'épine dorsale que de lire sa petite prose imprimée dans un journal répandu! Tout y passe, potins, réceptions, voyages, faits divers (faits d'été...) etc. etc. Plusieurs s'en donnent à éclater tant leur cerveau en produit. J'en connais, qui prennent la précaution d'avaler une bouteille d'encre avant de se mettre au travail! D'autres, moins dépensiers, vous bâclent l'affaire en un tour de main... mais tous reviennent souvent.

Le suprême bonheur pour beaucoup, c'est d'avoir son nom imprimé dans le journal. "Regarde donc Batiste!" Quoi? répond tranquillement l'interpellé... "Tu ne vois donc pas que je suis nommé dans le "Journal" de cette semaine?" Réponse de Batiste: "Veinard va! T'en as de la chance, j'suis pas si chanceux que toi! mais je ne me décourage pas, peut-être que la semaine prochaine, ce sera mon tour." Oh! l'amour de sa petite personne que c'est grand et fortement développé parmi nous. Par pitié pour vous-mêmes, chers malades, soignez-vous. N'écrivez que ce qui a une réelle valeur et faites-le en peu de mots. Le journal en sera plus intéressant, vous y gagnerez nous y gagnerons et tous les gens sérieux en seront heureux.

Jeanne des Ormeaux.

SCHISME D'OCCIDENT

Le schisme d'Occident, dont vous avez parlé naguère rapidement dura quarante ans. Comment Dieu a-t-il pu laisser si longtemps son Eglise sans Pape... ou avec deux Papes?

L'Eglise ne fut, durant ce schisme, ni sans Pape ni avec deux Papes. Il y avait un Pape, et il n'y en avait qu'un, et il possédait, cela va de soi, le privilège de l'infaillibilité. Par ailleurs, tous les catholiques savaient bien qu'il n'a avait et qu'il ne pouvait y avoir qu'un seul Pape, légitime successeur de saint Pierre. Jusque-là, encore une fois, tout le monde était d'accord. Le désaccord ne commençait qu'avec cette question: "Où était, en fait, le Pape légitime? à Rome ou à Avignon?" Il faut bien le dire, les circonstances de fait avaient rendu la réponse à cette question incertaine, même pour des gens de très bonne foi: si bien que l'on compte des saints dans les deux obédiences!

Aujourd'hui, l'historien qui étudie la question de loin, une fois apaisé le fracas des tempêtes d'alors, et maintenant qu'il est en possession de tous les documents, peut aisément trancher la question. Il n'en était pas de même alors: il ne faut donc pas s'étonner que cette divergence se soit produite. A un point de vue, d'ailleurs, elle a fait briller davantage la foi à l'unité et le besoin d'unité qui ont toujours régné dans l'Eglise.

Force

La force des muscles n'indique pas la force des nerfs. Sous ce rapport, bien des gens qui paraissent en assez bonne santé souffrent d'affections nerveuses sans comprendre ce qui les fait pâtir. L'insomnie et l'irritabilité en sont au nombre des premiers symptômes. L'indigestion et la sensation de fatigue ne tardent pas à s'ensuivre.

Lisez la lettre suivante d'un Ontarien.

M. W.-L. Gregory, rue Charles E., Ingersoll, Ont., écrit:

"J'avais souffert d'indigestion pendant un certain temps. Les nerfs me tiraillaient dans l'estomac et je trouvais qu'il m'était difficile d'avoir une bonne nuit de sommeil. Je suis mouleur de mon métier, et étant donné la nature de mon travail, j'avais le système exténué. Je suivis un traitement à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et cette préparation me fit beaucoup de bien. Depuis lors l'indigestion ne m'a plus fait souffrir, et je puis dormir beaucoup mieux. J'ai recommandé la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs à bon nombre de mes amis, car je la crois splendide pour tous ceux qui sont épuisés et qui ont besoin d'un tonique."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 sous la boite, chez tous les marchands, ou de chez Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

J. O. Brunet



Monuments Funéraires Marbre, Granit etc.

346, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE (En face de l'hôpital St-Boniface) Téléphone: N 1481

Williams Motor Company Ltd.

131, AV. PORTAGE-EST, WINNIPEG

CHALMERS 5 passagers	$950
MAXWELL 5 passagers	$875
MAXWELL 5 passagers	$800
MAXWELL 5 passagers	$750
MAXWELL 5 passagers	$650
MAXWELL 5 passagers	$550
CHEVROLET 8 cylindres, 5 passagers	$700
CHEVROLET 490—5 passagers	$650
DODGE 5 passagers	$650
PACKARD Wagon	$450

Conditions de paiement si on le désire. Département des ventes Tél. N8239

GRATIS AUX MALADES DE L'ASTHME LA BRONCHITE CHRONIQUE LA FIEVRE DES FOINS ET LE CATARRHE

BUCKLEY'S 2-BOTTLE TREATMENT

Plus de 10,000 canadiens libérés du joug de ces maladies.

Vous aussi pouvez être soulagés.

Envoyez 10 sous pour frais d'emballage et de poste d'un paquet d'essai.

W. C. BUCKLEY MFG CHIMISTES 142, rue Mutual, Toronto

Sold by Home Remedies Sales 848-852 Main St. Winnipeg, Man. 24

Mme Z. ROYAL

173, AVE MAGNUS, WINNIPEG Spécialise dans le traitement du rhumatisme, de paralysie et de toutes autres maladies par traitement à l'électricité. Tél. St. J. 5536 pour rendez-vous. Les malades peuvent être traités chez eux s'ils le désirent.

Instruments Musicaux

Tels que violons, accordéons, mandolines, guitares, musiques à bouche, gramophones, et tout en musique. C'est chez nous que vous ferez le mieux. Demandez nos prix.

Articles Religieux

Chapelets, crucifix, gravures, cierges, luminaires, tout pour un foyer catholique. Nous vendons aussi aux paroisses.

Western Book & Music Store Importation et détail

CASIER 921 WINNIPEG, Man. 590 AVENUE SELKIRK

Vous pouvez écrire en français

Le garage de La Salle JOS. A. CORMIER PROPRIETAIRE La Salle, Man.

Marchand général, agent d'immeubles

Spécialité: les produits de Ford tel que automobiles, tracteurs Fordson neufs ou usagés et autres automobiles plus luxueuses. Aussi tracteur Waterloo, machine à battre et toutes machines agricoles vendues par la célèbre Co. John Deere Plow Co. telles que la herse à disque Bissell, semeuse Van Brunt, charrues à vieille terre, à casser, à branches pour engin et chevaux, semeuses et arracheuses de patates, cultivateurs des champs et légumes. Moissonneuses moulin à vent, petit engin portable etc., etc.

Ecrivez ou venez me voir pour termes faciles.

Si vous voulez acheter de bonnes terres à blé dans un des meilleurs districts du Manitoba et non noyable, venez me voir.

Les promeneurs se rafraîchiront avec le fameux breuvage "Green River"

Tabac canadien en feuilles en ballots de 25 livres

Petit Rouge	.19
Petit Bleu	.17
Havane	.18
Canadien	.19
Quesnel No 1	.35
Quesnel No 2	.20
Rouge Quesnel	.30
Parfum d'Italie	.39
Hauboug	.28

TABAC CANAYEN

ROBOL (Tablettes) Nettoient l'intestin paresseux et combattent la **CONSTIPATION** Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.



Un demi-siècle de service a établi un record qui fait que les voyageurs expérimentés choisissent de préférence les paquebots de la White Star-Dominion Line: Megantic, Canopic, Canada et le nouveau paquebot de cabine Regina, sur la route Montréal-Québec-Liverpool.

Départs tous les Samedis

La White Star, Red Star et American Line offrent aux voyageurs un service régulier de New York pour la France, la Belgique, les ports de la Baltique et la Méditerranée.

W. M. McLEOD, Agents Locaux 286 rue Main WINNIPEG

CREME

Expédiez au marché CRESCENT à Winnipeg

Notre bonus pour crème de table est ONZE SOUS par livre de gras de buerre

Usez de l'etiquette "CRESCENT YELLOW"

CRESCENT PURE MILK COMPANY LIMITED WINNIPEG

Dans le monde catholique

INCENDIE D'UN ANCIEN SANCTUAIRE

Santa Fe, Nouveau Mexique, 12 juillet. — Le sanctuaire de la Guadeloupe qui, dit-on, comptait 275 ans d'existence, célèbre dans tout le sud-ouest comme lieu de pèlerinage, a été détruit récemment par un incendie, par suite d'un circuit électrique défectueux. Un tableau inestimable de la sainte Vierge qui se trouvait en arrière de l'autel a été légèrement endommagé.

Le père Le Gaillou, gardien de ce sanctuaire, a risqué sa vie en essayant de sauver le Saint Sacrement. Il entra dans la chapelle et trouva la fumée si dense qu'il fut aveuglé pour le moment, incapable de trouver la clef du tabernacle. Il fut contraint d'en forcer la porte au moyen d'une barre de fer. Les statues et les objets précieux de la chapelle furent enlevés.

Le tableau de Notre-Dame est une réplique fidèle du tableau du sanctuaire de Guadeloupe, Mexique. Il a été peint par Joseph Alzidar en 1783. Il fut un des plus fameux artistes de son époque dans le Nouveau Monde.

Bien que de peu d'étendue, le sanctuaire de Notre-Dame était l'un des plus beaux monuments artistiques de l'hémisphère occidental. Les pompiers combattirent les flammes cinq heures durant.

Les murs de cinq pieds d'épaisseur, se tiennent encore debout, mais on craint qu'ils ne soient pas solides. Le toit a été détruit et les décorations intérieures ont été endommagées. La restauration de ce sanctuaire coûtera environ $15,000, somme énorme à prélever dans un diocèse de missions. Il y avait quelques assurances.

On craint pour les Lazaristes en Chine.

Shanghai, 11 juillet. — Les Lazaristes américains qui exercent leur ministère dans les missions du Kiang-Si méridional sont encore dans une situation dangereuse en raison des hostilités entre les troupes de Chen Chiung-ming et celles de Sun Yat Sen. On sait que de forts détachements de soldats ont fait leur entrée à Kan-chow où les Lazaristes ont leurs quartiers généraux dans la province de Kiang-Si. On se demande si ces soldats dont la discipline ne'st pas la qualité dominante n'ont pas saccagé la résidence des Pères pour assouvir leur soif de gain et de pillage.

Prêtres et laïques unis dans l'apostolat en Tchéco-Slovaquie.

Prague, 11 juillet. Les savants, les écrivains et les professeurs, aussi bien que les prêtres sont mobilisés actuellement pour une grande campagne d'apostolat en Tchéco-Slovaquie, dans les centres ruraux aussi bien que dans les centres urbains. Déjà des conférences sur des sujets de portée générale ont été données, conférences qui ont attiré de nombreux auditoires qui ont semblé s'y intéresser grandement. Une organisation a été faite afin de faire coopérer tous les efforts et toutes les activités vers un même but.

Mort d'un journaliste catholique

New-York, 11 juillet. — James-F. Taylor, ancien journaliste et auteur catholique vient de mourir. Avant de s'enrôler dans l'armée américaine, au cours de la grande guerre, il était au service du "New-York World".

50 années de prêtrise.

Minneapolis, 11 juillet. — M. l'abbé J.-M. Cleary, depuis 15 ans président de l'Union catholique de la prohibi-

> Du remède tout trouvé: le travail et l'épargne, personne ne veut. On s'amuse, tout est bien; à plus tard les choses sérieuses. Pourvu qu'il ne soit pas alors trop tard.
>
> Devant l'imprévoyance actuelle des peuples comme des individus, il est impossible de ne pas se rappeler les vers du vieux fabuliste par excellence:
>
> — Vous chantiez? j'en suis fort aise.
> Et bien, dansez maintenant."
>
> Charles LECLERC.

tion et un des plus célèbres orateurs des Etats-Unis, vient de célébrer le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale dans la paroisse de l'Incarnation dont il est le curé. L'archevêque de St-Paul donna le sermon de circonstance au cours de ces fêtes auxquelles assistaient plusieurs évêques et un nombreux clergé.

A Willimantic.

Willimantic, 11 juillet. — Le bureau des directeurs du Y. M. C. A. de Willimantic a décidé à l'unanimité de faire disparaître des règlements et constitutions de leur association toutes les clauses qui ont pour effet d'éloigner les catholiques de la direction des affaires de cette organisation. On croit ici que le bureau central de l'organisation fera en sorte que ces nouveaux règlements de la section de Willimantic du Y. M. C. A. ne soient pas mis en force.

Mort de l'abbé Driscoll.

New-York, 11 juillet. — M. l'abbé James F. Driscoll, qui fut supérieur du Séminaire St-Joseph à Dunwoodie de 1900 à 1910 et qui depuis était curé de la paroisse St-Gabriel à Nouvelle Rochelle, vient de mourir. Le défunt était un professeur de langues orientales. Il professa ces langues pendant plusieurs années à l'Université Columbia et à l'Université de New-York. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal et au Séminaire de St-Sulpice à Paris.

Mort d'un savant religieux.

New-York, 11 juillet. — On apprend la mort du Révérend Père Nicolas Ward, de l'ordre des Passionnistes. Le Père Ward était un poète, un compositeur musical et un brillant orateur. On se rappelle encore aux Etats-Unis du grand discours qu'il prononça lors de la grande exposition de Chicago.

Le bill Towner-Sterling.

Boston, 11 juillet. — Au cours du Congrès annuel de l'Association nationale d'Education il a été décidé que des mesures vigoureuses seront prises pour promouvoir l'adoption du bill Towner-Sterling qui est l'objet d'attaques diverses depuis un certain temps. Cette campagne sera entreprise en réponse surtout à un éditorial d'un grand quotidien de Boston qui faisait ressortir les défauts de ce projet de loi et les raisons pour lesquelles les plus grands éducateurs américains y sont opposés.

Candidats du Ku Klan défaits.

Baton Rouge, 11 juillet. — Ralph W. McBurney et J.-D. Womack, candidats du Ku Klan aux élections à la mairie et au poste de procureur municipal ont été défaits au cours d'une lutte électorale très disputée. Un très gros vote a été donné. McBurney a été battu par T. Bynum, banquier, par un vote de 1749 à 1892. Womack a été battu par le juge W.-A. Benton par un vote de 1787 à 1834. La lutte s'est faite en grande partie sur la question du Ku Klan. On considère donc cette élection comme une défaite et une désapprobation générale pour cette organisation secrète qui semble vouloir s'attribuer toutes les charges aux Etats-Unis.

Nomination.

New-York, 11 juillet. — L'archevêque de New-York vient d'annoncer la nomination de M. l'abbé James-T. McEntyre, depuis 24 ans curé de la paroisse Ste-Thérèse, comme supérieur du Séminaire St-Joseph, Dunwoodie, en remplacement de Mgr Chidwick, nommé récemment curé de la paroisse de Ste-Agnes.

LA MESSE DANS LES RUINES DE L'AFRIQUE LATINE

Alger. — (Par courrier) — La future rivale de Pompéi, Djemila, antique Cuicul, dont les fouilles se poursuivent depuis plusieurs années a été le théâtre, le lundi de la Pentecôte, 5 juin d'un événement religieux digne d'être inscrit dans les annales catholiques et archéologiques de l'Algérie. Après de longs siècles, Mgr Bessières évêque de Constantine et d'Hippone, a fait revivre l'acte le plus auguste du culte catholique, le Saint Sacrifice de la messe et fait entendre la parole évangélique dans la magnifique et vénérable basilique de Cuicul. Mgr Bessière a eu la consolation de célébrer la sainte messe presque au même endroit où, dans la grande basilique chrétienne, se trouvait autrefois l'autel.

Dans cet évêque brandissant la houlette pastorale et bénissant sur son passage, l'assistance a cru revoir cette longue suite de pontifes qui, dès le début du IIe siècle et jusqu'au XIe, très vraisemblablement, ont foulé le sol sacré, d'abord dans la petite basilique, au nord-est de la ville, ensuite dans celle, plus vaste, qui lui est attenante, et où l'évêque de Cirta au XXe siècle, va célébrer l'auguste mystère!

LA PERSECUTION RELIGIEUSE EN YOUGO-SLAVIE

Agram, 12. — L'Arbeiterzeitung annonce qu'à Agram le gouvernement yougo-slave a interdit l'association catholique de gymnastique et l'Union des femmes catholiques, prétendant qu'elles font une propagande dangereuse pour l'Etat.

UNE CATHEDRALE DE $5,000,000

Détroit, 12. — Les plans de la nouvelle cathédrale de Détroit indique que cet édifice sera un des plus beaux sur le continent americain, rivalisant avec Notre-Dame de Paris et surpassant la cathédrale St-Patrice de New-York. L'édifice coûtera $5,000,000 et sera situé au centre du quartier résidentiel, en face d'un groupe de nouveaux édifices éducationels.

POUR L'ECOLE LIBRE DE WINDSOR, ONT.

Souscriptions antérieurement reçues	$1698.80
Un curé du diocèse de Nicolet	$ 5.00
Quelques amis, Québec	$25.00
Un groupe d'élèves du collège Bourget Rigaud	$5.00
La Société Saint-Jean-Baptiste de Hull	$25.00
La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal	200.00
Un ami, Windsor, Ont.	.75
M. Edmour Fontaine, Mont Saint-Hilaire	$ 2.00
M. J.-E. Chicoyne, Verchères	$25.00
M. Nap. Lalande, Windsor, Ont.	$ 5.00
M. Joseph Brisebois, Windsor, Ont.	$ 2.00
Un ami, Kenora, Ont.	$10.00
Les Usines chimiques du Canada, limitée, Montréal	$ 5.00
M. Daniel Denis, Windsor, Ont.	$ 1.00
M. Victor Bessette, Windsor, Ont.	$ 5.00
MM. A.-R. et J.-A. Marentette, Windsor, Ont.	$ 5.00
M. Adolphe-L. Gignac, N. P. Windsor, Ont.	$ 1.00
Un ami, Windsor, Ont.	.50
M. Louis-C. Baribault, médecin, Détroit, Mich.	10.00
Un ami, Windsor, Ont.	$ 2.00
M. Guillaume Adam, Windsor, Ont.	$25.00
Une amie, Ford City, Ont.	$5.00
Cercle Notre-Dame de Lévis de l'A. C. J. C. Lévis	$5.00
Le Cercle dramatique de Thetford Mines	$20.00
M. Ubald Bergeron, Montréal	$10.00
Quelques employés du bureau de poste, Montréal	$4.50
Total	$2103.05

Les souscriptions doivent être envoyées à la Ligue des Patriotes, Immeuble Labelle, bureau 37, Windsor, Ontario ou au Secrétariat général de l'A. C. J. C. 90, rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal. Celui-ci en accusera réception par la voie des journaux.

PARLER FRANCAIS EST UNE NECESSITE DANS LE N.-ONTARIO

Cobalt, 14 juillet. — Le principal G. S. Johnson de la "Northern Academy" de Monteith, a affirmé qu'il est de toute nécessité que les instituteurs dans les écoles publiques du Nouvel-Ontario parlent français. Dans son rapport annuel au ministère de l'Education à Toronto il dit en effet:

"En raison du fait qu'une grande partie de la population du Nouvel-Ontario est française, nos instituteurs devraient pouvoir parler le français. Dans ce but à notre Académie nous enseignons cette langue."

AVIS

Durant la fin du mois de mai des avis ont été distribués aux résidents de la ville au sujet de nettoyage des cours. Cet avis mentionnait aussi la nécessité pour chaque résident de se procurer un vaisseau fait de métal avec un couvercle ajusté pour le service des déchets. Le dernier paragraphe de cet avis se lisait comme suit:

"Au cas où règlements ne sont pas observés dans un mois de la réception de cet avis, la Cité prendra les procédures tel que prévu par la loi".

A sa dernière assemblée le Conseil de la ville a décidé d'accorder aux retardataires jusqu'au 22 courant avant de mettre cette partie de l'avis en vigueur.

Par ordre
DEPARTMENT DE L'HYGIENE.

La Science

Grâce à la science il est possible de faire parvenir le Salada sur votre table dans des conditions telles que son arôme est aussi délicat, aussi attirant que lors qu'il a été cueilli sur la plantation. Il est expédié de l'autre côté de l'Océan dans une caisse de plomb scellée. Cette caisse n'est ouverte que par nous et son contenu est mélangé par nous seuls. Il est pesé électriquement, empaqueté mécaniquement et finalement scellé de nouveau dans un récipient en aluminium à l'épreuve de l'ar. Le Salada vous arrive donc absolument par avec tout son arôme et sa saveur délicieuse.

"SALADA"



Envoyez Nous Votre CREME

Et soyez Sur d'avoir
Plein poids
Qualité exacte
Service de 24 heures
Satisfaction

OEUFS — NOUS PAYONS COMPTANT POUR LES OEUFS STRICTEMENT FRAIS

Canadian Packing Co. Limited
Fondée en 1852
WINNIPEG - CANADA

DR. R. MICHAUD
Rayons X
HEURES DE CONSULTATIONS:
11 heures à 12½ a.m.
2 " à 6 p.m.
430 Edifice Sterling Bank
Tél. A 8173 Winnipeg

Matelas de laine, feutre ou crin refaits. Sommiers (box spring) réparés. Travail garanti.
Western Mattress Co.
TEL. A-9764. 292 RUE BURNELL

La compagnie d'assurance "EXCELSIOR LIFE"
annonce la nomination de M. JOSEPH BOUSQUET comme inspecteur des agences françaises avec bureau à 301-2, Edifice Great West Permanent, 356 rue Main, Winnipeg.

E. L. BOUVERON
La seule maison française de Winnipeg, pour les travaux de peinture, décoration, tapisserie, verre, etc.
662, rue Agnes, Winnipeg
Tél. N7146

Pourquoi traverser le pont quand votre ouvrage peut être fait tout aussi bien à Saint-Boniface. Montres, horloges et bijoux réparés avec soin. Attention toute spéciale accordée aux commandes de la campagne.
A. McRAMM
538, RUE TACHE, SAINT-BONIFACE

PIANO
Melle Jeanne Couture donnera des leçons de piano durant la vacance à son Studio, 33 rue Desautels, St-Boniface, et continuera ses cours au mois de septembre. Téléphone: N. 1432.

BERNIER, BERNIER & FRIPP
AVOCATS NOTAIRES
Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel.
401, EDIFICE SOMERSET WINNIPEG

MIEL PUR A VENDRE
S'adresser à la Procure de LA MAISON SAINT-JOSEPH, OTTERBURNE, MAN.

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change. Envois d'argent dans tous les pays. Assurances. Billets de voyages
349, rue Taché, Saint-Boniface, Man. Tél.: Bureau N 1331—Rés. N 1265

BOULANGERIE BELGE
Saint-Boniface, Man. — Tél. N 1651
Essayez notre pain et vous serez convaincu de la qualité
Maisons de la campagne et communautés, demandez nos prix
Expédition rapide et régulière

Academie Ste-Marie
Crescentwood, Winnipeg, Man.
Sous la direction des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.
Demandez des renseignements
Soeur Supérieure

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE-MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone N 1097
SAINT-VITAL

A VENDRE
Buggies, Démocrates, camions de jardiniers, camions de ferme, camions à grain, moteur de 20 forces en bon état, charrues à moteur, charrues ordinaires, tondeuses à gazon, rateaux à foin, camion de ½ tonne en bon état.
N. TAPLISKY & A. SULSTIN
190 SUTHERLAND
Coin de la rue Main Winnipeg

Drs E. et C. FITZPATRICK
DENTISTES
Coin: Portage et Hargrave, Winnipeg
Tél. A1283.
Extraction sans douleur
Spécialité: dentiers et ponts

LOUIS BETOURNAY
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN
Tél. N 7221

Tél. N2390 163, Lisgar, Norwood
Dr LEON BENOIT
MALADIES GENERALES
Bureau temporaire à sa résidence

DOCTEUR J.-R. TASSE
M.D., L.M.C.C.
Elève des hôpitaux de Paris "Post-Graduate" New-York
Spécialiste en chirurgie — Maladies de la femme — Voies urinaires
Bureau: Ch. 441-443, Edifice Somerset Ave. Portage Winnipeg — Tél. A 6081
Rés.: 161, Ave. Provencher, St-Boniface Téléphone N 2071
Heures de bureau: Winnipeg, le jour, 2 à 5; St-Boniface, le soir, 7 à 8

Joseph Gauthier
SCULPTEUR
Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES
En marbre et en granit
Travaux de cimetière, lettrage, etc
Statues
470½ RUE DESMEURONS
SAINT-BONIFACE MANITOBA
Tél. N 1614

DR OLIVIER CAZA
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chambre 338, Ed. Somerset, Winnipeg
Spécialité: Accouchements et maladies de la femme
Heures de consultations: 2 à 5 p.m.
Tél.: Bureau: A 2707 — Rés.: A 6697

A.-J.-H. Dubuc, B.A. Louis-P. Roy, B.A. (Consul Belge)
DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Téléphone A 1585
201-205 ED. SOMERSET, WINNIPEG

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7249

Albert Dubuc, Magistrat à St-Boniface — Henri Lacerte, Avocat de Manitoba et Québec
DUBUC & LACERTE
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau, 701, 702, 703 et 704, EDIFICE NOTRE DAME INVESTMENT
Téléphone: N 8471

Téléphone N 1778
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles
135 et 141, rue Dubuc, Saint-Boniface

J.-A. Macphee E.-M. Counsel
Tél. A 7363-7364
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage Winnipeg, Man

Toutes les maladies des pieds traitées scientifiquement. Pieds plats, cheville faible et callosités sous les pieds guéries avec l'aide de supports légers faits d'après vos pieds.
Dr. J. A. SEGUIN
Spécialiste en Orthopédie
54 STEELE BLOCK
COR. PORTAGE & CARLTON

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot
Tél. N 1236 Saint-Boniface

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie

DR JARJOUR
DENTISTE
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
356, RUE MAIN, WINNIPEG
Téléphone: A 7249

Guillaume Charette
AVOCAT — NOTAIRE
702, Edifice Notre Dame Investment
Rue Notre-Dame-Est, Winnipeg
Tél.: Bureau: N 8471—Rés.: N 2526

Dr J.-Euclide Longpré
MEDECINE GENERALE
Téléphones:
S.-Boniface: N 2530 Winnipeg: N 797
Chambre 407, Great West Permanent
356, rue Main, Winnipeg
Rés.: 133, Provencher, S.-Boniface

J.-T. BEAUBIEN
Avocat et Notaire
608, Ed. Great West Permanent Bldg
356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

BENOIT & FILS
ENTREPRENEURS
Construction de tout genre
Plan et devis fournis sur demande
Téléphone N 1847
15, DESAUTELS, SAINT-BONIFACE

DR Georges-M. LaFLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bureau: 607, Edifice Great West Permanent, 356, rue Main
Téléphone A 8532
Heures de bureau: 11-12 a.m.—2-5 p.m.
Résidence: 502, Bannatyne, Winnipeg
Téléphone A 4749

BOURBONNIERE & FILS
SAINTE-ROSE DU LAC, MAN.
Nous avons des cercueils venant de la manufacture et nous en faisons sur commande. Tous les prix.

Dr R.-D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Heures de consultations:
2 h. à 5 h. p.m. 7 h. à 9 h. p.m.
Téléphone Main 1739
SPECIALITE: CHIRURGIE
79 AV. PROVENCHER, S.-BONIFACE

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
3 Baddow Block, rue Taché
On parle Français
Heures: 9.30 à 12; 2 à 5.30

DR JONCAS
DENTISTE
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. A3251

HOTEL FRONTENAC
Seul hôtel canadien-français à Winnipeg
Bien tenu. Confortable pour la famille. Salle à diner: repas, 35 sous
Prix modérés: $1.00 en montant
161, RUE NOTRE-DAME-EST
Jean Tarino, propriétaire

C. BUFFET
Immeubles, Prêts, Assurances
Gérance d'immeubles et recouvrement de loyers.
204 EDIFICE McINTYRE, WINNIPEG
Téléphone A 6565

RENE WEGBECHER
Ex-élève de la Scola Cantorum, Paris
Violoniste
Professeur de théorie musicale et d'accompagnement.
Résidence et studio: 584, rue Balmoral
Tél. N7094

COUTU & CIE



Autour de la Ferme

Le mouvement fermier dans l'Est et l'Ouest

L'un de nos dévoués collaborateurs, M. Pierre Bordeleau, de Ste-Thècle, nous fait part, dans une lettre que nous publions en "Tribune Libre", aujourd'hui, d'une question ayant trait aux limites du mouvement agricole que nous traiterons avec plaisir parce que nous sommes heureux de contribuer à faire le jour sur ce point que les politiciens de bas étage se sont appliqués à envelopper de ténèbres.

Le mouvement agricole doit-il bénéficier à l'Est et à l'Ouest ou à l'Ouest seulement?

Pour répondre à cette question, il faut commencer par définir le mouvement agricole.

Le mouvement agraire, c'est l'organisation de tous les éléments agricoles en vue de l'amélioration de l'agriculture sur tous ses aspects, donc la participation directe de la classe agricole au développement général du pays. Les cultivateurs, associés comme tout autre groupement humain, s'occupent, en premier lieu, de guérir les maux dont ils souffrent; en second lieu, ils portent leurs activités dans les sphères extérieures.

Contrairement à ce que disent certains journaux à la solde des "gros intérêts", et certains ministres qui se torturent le coeur, l'intelligence et celle des électeurs à seule fin de s'assurer leur salaire de $8,000. par année, le mouvement agraire n'est pas un mouvement politique. Les cultivateurs s'occupent des questions politiques qui les concernent; il s'est même trouvé des cas où, pour réprimer des abus excessifs de pouvoir, tel la loi de conscription, les cultivateurs indépendants de l'Ouest et de l'Ontario furent tenus de se jeter dans la politique en corps. Mais leur but ultime n'est pas la politique.

Quelle est la cause qui a intronisé tous les gouvernements agraires de l'univers? L'indifférence et l'incompétence des gouvernements précédents en matière agricole.

Le mouvement agraire existe dans tous les pays du monde. Citons, entre autres: l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la France, la Roumanie, la Bulgarie, la Tchécovaquie, l'Autriche, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et les Etats-Unis.

Dans certains de ces pays, les électeurs se sont donné un gouvernement agraire parce que les gouvernements défaits avaient failli à leur devoir de légiférer pour le bien de la majorité. Au Canada, l'Ontario et l'Alberta se sont donné des gouvernements agraires parce que les vieux gouvernemnts étaient devenus les instruments des potentats de l'industrie et de la finance. Les groupements agricoles n'ont jamais recherché la politique; ils ont cependant par *fois* été acculés à l'obligation de s'y jeter pour sauver leur province ou leur pays.

La Confédération canadienne comprend un immense territoire. Les cultivateurs de l'Ouest, littéralement pris à la gorge par les commerçants de grain et par les chemins de fer sont arrivés les premiers au point où s'en va graduellement la province de Québec. Honteusement exploités et réduits, dans certains cas, à la famine par l'ambition de la ploutocratie commerciale, ils se sont organisés pour défendre, en tout premier lieu, leur propre vie.

L'Ontario vint ensuite.

Bien que les besoins du Québec fussent pressants, grâce à un système d'étouffement radical, les politiciens réussirent à brider le mouvement jusqu'à date récente.

Les provinces maritimes commencèrent à s'organiser, mais le fanatisme de parti, constamment avivé par les exploiteurs de la bonne foi populaire, retarda le progrès de l'organisation.

Les cultivateurs de l'Ouest furent donc, pendant un certain temps, les seuls ouvriers à l'oeuvre. Séparés du Québec et des provinces maritimes par la distance et l'absence de relations, ils ne pouvaient donc pas se préoccuper de nos besoins à nous.

L'on ne peut cependant pas dire que le groupe de l'Ouest rejette l'Est puisqu'il s'associe à Ottawa, aux quelque vingt députés agraires de l'Ontario et à celui du Nouveau-Brunswick, qui est le président du caucus progressiste.

Du reste, l'avenir va régler cette question.

Pas plus tard que la semaine dernière, nous assistions à une réunion, à Moncton, N. B., comprenant des délégués de toutes les provinces de l'Est du Conseil canadien de l'agriculture relevant d'un Exécutif fédéral formé de représentants de l'Ouest et de l'Est canadien.

C'est le développement naturel de l'organisation agricole canadienne. Celle-ci ne pouvait pas cependant s'effectuer sans l'intervention des provinces de l'Est. Aussitôt que ces dernières furent en état d'emboîter le pas, le chemin fut ouvert tout grand par l'Ouest.

Répétons-le: le mouvement agraire s'impose. Il se développe dans tout l'univers. Quoiqu'en dise les petits politiciens du Québec, il fleurira ici comme ailleurs, parce qu'ici comme ailleurs les cultivateurs prennent conscience de leur rôle national et parce qu'ils veulent participer au bien-être que mérite leur travail.

J. N. PONTON.

LE REMPLACEMENT DES REINES DANS LE RUCHER

Beaucoup d'apiculteurs canadiens éprouvent tous les ans de lourdes pertes parce qu'ils négligent de remplacer par des reines jeunes et fécondes les vieilles reines bourdonneuses. Les apiculteurs les plus éclairés prennent de plus en plus l'habitude de remplacer systématiquement la reine tous les ans, car les jeunes reines sont en général plus fécondes que les reines ayant plus d'un an.

En remplaçant la reine du rucher, il n'est pas bon de laisser les abeilles élever elles-mêmes leur propre reine en toute liberté; il faut adopter une méthode d'élevage par laquelle on ne produit que des reines des meilleures espèces, et on améliore ainsi la race d'abeilles.

Les reines peuvent être introduites sans danger à tout moment pendant la saison d'activité, mais le meilleur moment de l'année pour remplacer la reine est pendant une miellée. On peut se servir de cellules royales mûres ou de reines accouplées. Le meilleur moyen peut-être est de fournir des cellules royales mûres mais il est à craindre que ces cellules royales ne soient détruites ou que les jeunes reines ne se perdent pendant leur vol nuptial et que la colonie ne reste ainsi sans reine. Le système recommandé est celui qui consiste à élever des reines au moyen du système de "cellules en tasse" au commencement de la miellée principale du trèfle, et de faire accoupler ces reines dans de petites colonies préparées spécialement à cet effet. Lorsque ces reines ont été accouplées et qu'elles pondent, on peut détruire les reines des colonies dont les reines doivent être remplacées, et introduire à leur place les jeunes reines pondeuses. Lorsqu'il ne faut que quelques reines et que l'apiculteur ne peut les élever lui-même, on peut s'en procurer à un prix nominal chez les apiculteurs qui font une spécialité de l'élevage des reines.

Avant d'introduire une nouvelle reine, assurez-vous que la colonie est sans reine et qu'il n'y a pas de cellule royale. Des directions pour l'introduction accompagnent toutes les reines qui sont fournies.

Le système suivant a donné toute satisfaction à la ferme expérimentale fédérale Ottawa.

Dès qu'une colonie se prépare à essaimer en ayant des larves dans des cellules royales, au commencement de la miellée principale du trèfle, enlever la vieille reine de la ruche et détruire toutes les cellules royales. Neuf jours plus tard détruire encore une fois toutes les cellules royales et introduire une jeune reine pondeuse de parentage sélectionné. On contrôle ainsi efficacement l'essaimage et l'on fournit à la colonie une jeune reine féconde, à temps pour peupler la colonie de jeunes abeilles pendant l'hiver et la mettre en état de mieux travailler au printemps suivant. Lorsqu'un apiculteur n'a pas de reines de rechange, ou qu'il ne peut se les procurer, et qu'il est nécessaire à la colonie de fournir elle-même sa propre reine, on peut laisser une cellule à l'époque où l'on sort la vieille reine de la colonie, mais il faut examiner la colonie plus tard pour s'assurer que la jeune reine est bien accouplée et qu'elle pond.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

POURQUOI EST-CE

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins, répondent à l'influence d'un simple remède de famille tel que le

NOVORO

DU DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal; l'impureté du sang. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a fait ses preuves depuis plus de cent ans.

N'est pas vendu par les druggistes, mais directement du laboratoire du

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

L'ASPHYXIE DE L'UNIVERS PAR UNE COMETE

Berlin, 12 juillet. Il est possible que le monde entier soit empoisonné à mort par les vapeurs d'une immense comète.

Le professeur docteur Archenhold, astronome en chef de l'observatoire Treptow d'ici, parle de cette possibilité après des années de recherches faites dans le champ d'action de la comète.

Il dit cependant que les habitants du globe n'ont pas lieu de s'alarmer pour le moment. Jusqu'ici, ses découvertes n'indiquent qu'une possibilité. Il fait remarquer qu'il y a plusieurs corps dans l'espace qui sont incandescents et remplis de gas empoisonnés. Advenant une collision entre la terre et l'un de ces corps, il serait possible, dit-il, que du poison en quantité suffisante se dégageât et produisît la fin du genre humain. Il dit qu'il y a des exemples de comètes qui sont venues en collision avec la terre et qui ont tué quelques personnes.

Bien qu'il ne croie pas qu'il y ait lieu de croire que le monde, pour le moment, du moins, finisse en de telles circonstances, il fait cependant remarquer qu'une telle collision peut néanmoins se produire.

La plus grande vitesse de tout corps solide connue de la science est de 1,800 kilomètres par seconde. Cette rapidité est atteinte par certains astres. Ces corps sont de la nature des comètes, qui maintiennent continuellement cette allure.

AGRICULTURE OU INDUSTRIE

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries à Québec, demandait au Congrès industriel tenu par l'A. C. J. C. en 1921: "Jusqu'à quel degré la province de Québec peut-elle devenir un centre industriel? Sous l'empire de quelles idées et avec quelle méthode certains de vos concitoyens peuvent-ils s'engager dans l'industrie avec un maximum de profits pour eux ainsi que pour la province, et un minimum d'inconvénients pour la vie religieuse et morale, intellectuelle et physique de notre population? Comment l'industrialisation de notre province peut-elle devenir pour elle force et non faiblesse?"

Le discours que prononça à ce congrès l'honorable M. Perrault renferme les réponses aux questions qu'il posait. Chacun voudra s'inspirer des justes directives données par le ministre. *Le Problème industriel au Canada français,* qui vient de paraître, les renferme toutes. Tous ceux qui se donneront la peine de le lire se rendront vite compte que ni la thèse en faveur de l'agriculture, ni la thèse en faveur de l'industrie n'a été adoptée à l'encontre de l'autre. Faut-il subordonner l'agriculture à l'industrie ou l'industrie à l'agriculture? Ni l'un, ni l'autre? Chaque thèse peut partir d'un point de vue juste, mais unilatéral, qui masque l'autre point de vue.

Développons l'agriculture; elle deviendra la première de nos industries. A la question: agriculture *ou* industrie?; que la réponse soit: agriculture *et* industrie.

Lire *Le Problème industriel au Canada français,* grand in-8vo, de 300 pages imprimé sur papier vergé. Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, Montréal. Prix: $1.60 franco.

Le Chef du Secrétariat
de l'A. C. J. C.
Alphonse de la ROCHELLE.

Ruiné par l'asthme. — La vigueur du corps et de l'esprit est inévitablement amoindrie par les attaques de l'asthme. Qui peut vivre sous l'empire du continuel retour de ces attaques et garder intacte sa force de corps et d'esprit? Le remède du docteur J.-D. Kellogg supprime cette menace en en supprimant la cause. Il rend au malade la santé du corps et la paix de l'esprit.

UN GRAND PERIL MENACE LES RECOLTES DANS QUEBEC

La Province Envahie par les Sauterelles

Montréal, 13—Des rapports reçus au département provincial de l'agriculture indiquent que des millions de sauterelles envahissent les récoltes de la province, malgré les pluies continuelles récentes.

A l'heure actuelle, tout le district des Trois-Rivières et de Joliette est menacé du plus grand péril, bien que les comtés de Portneuf, Lotbinière, Mégantic, Compton et Terrebonne aient déjà été visités par des insectes destructeurs.

L'Hon. J. E. Caron, ministre de l'agriculture, ne se cache pas la gravité de la situation. Il a désigné M. G. Maheux, entomologiste provincial, pour diriger la campagne de destruction contre ces insectes.

M. Maheux a annoncé son plan de campagne dans les districts infectés comme suit: Les cultivateurs se formeront en organisations locales. Des hommes spéciaux seront envoyés par le département pour enseigner aux cultivateurs la manière de s'organiser. Des experts donneront des démonstrations pratiques dans différentes parties des campagnes.

De la pâte de son empoisonnée, ... employée pour exterminer les sauterelles qui sont particulièrement attirées par l'odeur et le goût de l'appat. C'est un procédé peu coûteux et facile, qui est très efficace.

LE CANADA N'A RECU QUE $364,488 DE L'ALLEMAGNE

Ottawa, 13—Trois ans après la signature du traité de paix, les Canadiens n'ont encore reçu que $364,488 sur les $8,725,085 de réclamations qu'ils ont faites contre les Allemands.

Le secrétaire du département et le gardien assistant des propriétés ennemies au Canada, M. Thomas Mulvey, partira prochainement pour l'Angleterre afin de faire hâter le règlement de ces réclamations. Il sera accompagné par M. O. Biggar qui a été nommé par arrêté ministériel.

Si les autorités allemands ne répondent pas aux désirs de nos représentants on demandera un tribunal d'arbitrage mixte. L'Allemagne réclame de son côté la somme de $7,580,494 de ses créanciers canadiens qui reconnaissent devoir $1,662,257. D'un autre côté, le Canada réclame $5,089,345 de ses créanciers allemands qui ne reconnaissent devoir que $1,509,973. Enfin le Canada exige en réparations $30,724,977 dont $25,275,977 de l'Allemagne et le reste de l'Autriche, de la Bulgarie et de la Turquie. Le montant que nous recevrons reste incertain. Jusqu'ici il semble entendu que l'Angleterre recevra 22, pour cent de ses réclamations et le Canada n'a droit qu'à 1.35 pour cent de ces 22 pour cent.

ENERGIQUE PROTESTATION DE LA FRANCE

Paris, 12.—La France s'est opposée fortement à la proposition faite par le représentant de l'Angleterre à la Commission des Réparations, M. John Bradbury, à l'effet d'accorder un moratorium financier de 3 ans à l'Allemagne. Cette proposition fut faite à une réunion non officielle de la commission et les représentants de la Belgique et de l'Italie l'acceptèrent tout de suite. M. Dubois, représentant de la France se leva alors et au nom de son gouvernement protesta énergiquement contre une telle mesure. A la suite de cette protestation de M. Dubois, la réunion a été ajournée et tout travail suspendu. M. Dubois quitta immédiatement la salle pour aller conférer, à ce sujet, avec M. Poincaré.

En plus de cette entente au sujet d'un moratorium, de 3 ans, l'Angleterre, la Belgique et l'Italie, par leurs représentants à la Commission des Réparations, avaient décidé une importante réduction des paiements en nature que l'Allemagne doit faire.

ON ENTREVOIT LE REGLEMENT DE LA GREVE

Chicago, 12.—La grève des employés de chemins de fer dans les Etats-Unis se poursuit dans l'ordre et les grévistes sont déterminés à attendre le résultat des délibérations entre leurs représentants et les directeurs des compagnies de transport de fret et de passagers par voie ferrée.

Les ouvriers en grève refusent de travailler tant que les troupes n'auront pas été renvoyés à leurs quartiers généraux; ils prétendent garder la paix mais ils ne veulent pas de la surveillance des soldats.

Des ordres ont été donnés par les officiers des unions afin que le service des malles et le transport du fret ne soit pas interrompu. Malgré l'opposition des ouvriers, les troupes montent encore la garde près des usines et un grand nombre de travaillants sont à l'ouvrage.

A Philadelphie, sur un total de 55,000, ils y a 41,000 ouvriers au travail. A certains endroits quelques centaines d'employés se mettent en grève pour protester contre la réduction des salaires.

A Chicago, on apprend que les membres de la fraternité des signaleurs ne se mettront pas en grève maintenant mais qu'ils attendent la décision des officiers de l'union actuellement en conférence avec les directeurs des chemins de fer.

Le Marché

Le 7 juillet.

"Steers"—

Excellents	$7.00—$7.25
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$$5.00—$$.75
Ordinaires	$4.25—$4.75

"Feeders," "Steers"—

De choix	$4.50—$5.00
Bons	$3.00—$4.00

"Stockers," "Steers"—

De choix	$3.25—$4.00
Bons	$2.25—$3.00

"Oxen"—

Bons	$4.25—$4.75
Moyens	$3.00—$4.00
Ordinaires	$2.00—$2.75

"Bulls"—

De choix	$2.50—$2.75
Bons	$1.75—$2.25

"Taures" de boucherie—

De choix	$6.50—$7.00
Bonnes	$5.00—$6.25

Taures: "Stockers"—

De choix	$3.25—$3.75
Bonnes	$2.50—$3.00

Veaux—

De choix	$7.00—$8.00
Bons	$5.00—$6.00
Ordinaires	$3.00—$4.00

Cochons—

De choix	$13.50—$13.50
Lourds	$ 8.50—$11.50
Truies	$ 7.00—$ 9.50
Légers	$12.50—$13.00
"Stags"	$ 4.00—$ 4.00

Vaches de boucherie—

De choix	$ 4.50—$5. 00
Bonnes	$3.50—$4.25
Ordinaires	$2.75—$3.25
Pour conserves	$1.00—$2.25

Moutons—

Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.00
Agneaux	$8.00—10.00
Ordinaires	$5.00—$7.00

PRODUITS

Patates—

No. 1	45
Mélangées	25

Farine—

Lake of the Woods—

No. 1	70
Mélangées	60
4 sacs de 24 livres	$4.17½

Western Canada—Purity—

Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4 22½
4 sacs de de 24 livres	$4.32½

Ogalvie, Royal Household—

Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4.22½
4 sacs de de 24 livres	$4.32½

Maple Leaf—Cream of the West—

Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4.22½
4 sacs de de 24 livres	$4.32½

Légumes—

Prix des "Jobbers"—

Carottes. Le cent	$8.00
Oignons. La livre 4½ à	5c
Oignons des Bermudes. Le 50 livres	$2.50
Nouveaux choux	$5.00
Betteraves. Le cent	$6.00
Navets. Le cent	$4.00
Patates nouvelles. La livre 5 à	6c

Alimentation—

Son. La tonne	$22.00
Gru. La tonne	$24.00

Gruau—

Le sac de 80 livres	$2.85

Foin—

Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.

Mil. No. 1	$22.00—$23.00
Mil. No. 2	$19.00—$21.00
Red Top No. 1	$13.00—$14.00
Red Top No. 2	$12.00—$13.00
Upland No. 1	$11.00—$12.00
Upland No. 2	$ 9.00—$10.00

Note. — Pas de demande pour les qualités inférieures.

FERMES A VENDRE
ECHANGE DE PROPRIETES
LOUIS FAVRET & CIE
Agents d'Immeubles Tél. A 9007
804 Ed. McIntyre WINNIPEG
Nous avons aussi du terrain à proximité de la ville pour industrie laitière, jardinage, etc., à des prix bien bas.

Cours du grain fourni par Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 17 juillet 1922

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 11juillet	Merc. 12juillet	Jeudi 13juillet	Vend. 14juillet	Samedi 15juillet	Lundi 17 juil
Blé No. 1 Nord	1.33½	1.32⅞	1.36¼	1.36¼	1.38¼	1.36⅜
2 Nord	1.31½	1.30⅞	1.33¼	1.32¾	1.34¼	1.32⅜
3 Nord	1.20½	1.19⅜	1.21¾	1.21¼	1.22¾	1.22⅛
Avoine 2 CW	.51⅛	.50¾	1.19¾	.51⅛	.51⅜	.50¾
3 CW	.48⅛	.47¾	1.14¾	.48⅛	.48⅜	.47¾
Orge 3 CW	.64¾	.63½	.51¾	.64½	.64½	.64½
4 CW	.61¾	.60¾	.48¾	.62¾	.61¾	.61¾
Lin 1 NW	2.42½	2 41	2.42	2.44½	2.42¾	2.39⅞
2 CW	2.36½	2 35	2.37⅛	2.39⅜	2.37⅞	2.35
Seigle 2 CW	.84½	.83⅞	.84¾	.84	.83¼	.82
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.31½	1.30⅞	1.34¼	1.34¼	1.36¼	1.34⅜
Avoine 2 CW	.50½	.50⅛	.51⅛	.50½	.50¾	.50⅛
Orge 3 CW	.63¾	.62½	.65	.63½	.63½	.63½
Lin 1 NW	2.38½	2.37	2.40	2.42½	2.40¾	2.37¾
Seigle 2 CW	.83½	.82⅞	.83¾	.83	.82¼	.82¼
Options						
Blé Juillet	1.27½	1.26⅜	1.28⅜	1.28¼	1.29¾	1.29⅛
Octobre	1.18⅝	1.17⅜	1.19⅜	1.18¼	1.18¾	1.17⅛
Décembre	1.15⅛	1.13⅞	1.15½	1.14⅜	1.14½	1.13⅛
Avoine Juillet	.51⅛	.50¾	.51¾	.51⅛	.51⅜	.50¾
Octobre	.47½	.46¾	.47⅞	.46⅞	.47	.46⅛
Décembre	.45½	.44⅝	.45¼	.45⅛	.45	.44¼
Orge Juillet	.64¾	.63½	.64	.64½	.64½	.64½
Octobre	.60¼	.60	.60½	.60⅝	.60½	.60½
Lin Juillet	2.39¼	2.38	2.41	2.43½	2.41¾	2.38⅞
Octobre	2.17¾	2.16¾	2.18½	2.18⅞	2.16½	2.11
Decembre	2.14	2.13¾	2.15	2.14	2.12½	2.97½
Seigle Juillet	.84½	.83⅛	.84¾	.84	.83¼	.82
Octobre	.80¾	.80¼	.81	.80¼	80	.79¼

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

LAINE

DEMANDEZ mes prix avant de vendre votre laine cette année. Je suis encore sur le marché, payant LE BON PRIX. Ceux qui m'ont vendu leur laine au cours des dernières années ont constaté qu'ils avaient bien fait. Sacs à laine fournis gratuitement si vous me vendez votre laine. Les peaux se vendent bien. Salez-les fortemnt, cependant, avant de les expédier afin de les empêcher de se gâter.

FRANK MASSIN
PEAUX FOURRURES LAINE
BRANDON MANITOBA

Le Comptoir Agricole LIMITEE
DU GRAIN EXCHANGE
COURTIERS EN GRAINS

Représente
Les mines de charbon DRUMHELEER et FOOTHILL.
L'assurance sur la vie "LA SAUVEGARDE".
L'assurance sur le feu "CONNECTICUT" et GLEN FALLS".

S'occupe
D'immeubles et de prêts d'argent.

300 GRAIN EXCHANGE: Téléphone A 3687
EUG. J. DUFRESNE, Sec. Trés. — Tél. Rés. A 2572

Il est satisfait De leurs résultats

C'est pourquoi il louange les Pilules de Dodd pour les reins

Un homme de Québec qui a souffert de la maladie de Bright, du diabète, du mal de dos, fait un essai complet des Pilules de Dodd pour les reins.

St-Prosper, Comté de Dorchester, Québec. (Spécial) Le 17 juillet. — M. Joseph Larochelle, citoyen bien connu et fort respecté de notre localité, dit à ses amis la satisfaction qu'il a obtenue de l'usage des Pilules de Dodd pour les reins.

"Je souffrais durant plusieurs années de la maladie de Bright, du diabète, du mal de dos et des maux de tête", déclare M. Larochelle. "Je pris dix à quinze boîtes des Pilules de Dodd pour les reins.

"Je puis vous dire que je suis satisfait des résultats. Je conseille à tous ceux qui prennent des Pilules de Dodd pour les reins d'en prendre suffisamment pour retrouver la santé."

Les Pilules de Dodd pour les reins sont en usage au Canada depuis plus d'un quart de siècle. Elles sont connues par le bien qu'elles ont fait.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les reins ne donnent pas la santé aux reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

En Province

BELLE TERRE A VENDRE

A Ste-Anne des Chênes, Manitoba.

Lot 19, appartenant à M. J.-B. Toews, Mennonite. 443 acres d'excellente terre, presque toute en culture.

Une belle maison, bien peinturée, deux bonnes granges, un puits artésien, fournissant l'eau à la maison et aux bâtiments.

Les bâtisses se trouvent tout près de l'église et du couvent; elles n'en sont séparées que par la rivière la Seine.

A une dizaine d'arpents de la station du C. N. R.

Les Soeurs de la Charité font la classe au couvent, et à l'école du village.

Prix de la terre environ $50.00 l'acre; la moitié comptant; le reste par termes faciles.

Raison de vente: M. J.-B. Toews veut aller rejoindre ses parents aux Texas.

Belle occasion pour deux ou trois Canadiens-français de venir s'établir ici sur une excellente terre.

Allons, Canadiens-français, un petit coup de coeur!

A. ROBERGE,
c. ss. r., curé.

LORETTE

Le 14 juin, c'était grande fête à Lorette. Pensez-y bien un mariage! Ailleurs, c'est peut-être affaire de routine; mais par ici c'est très rare, si rare qu'on en parle des mois d'avance; aussi les publications sont-elles quasi du domaine de l'inconnu. Si bien! qu'une telle nouvelle tient toute la gent vieux garçons, vieilles filles et marmots réveillés tout le long du sermon.

Toujours est-il que le 14 juin, M. Joseph Marcoux, fils de M. Léon Marcoux s'unissait à Mlle Yvonne Arck, fille de M. Charles Arck, tous deux de la paroisse de Lorette. Garçons d'honneur, M. Louis Marcoux et Mlle Marie Dufresne. Les pères respectifs servaient de témoin.

Le mariage fut célébré par M. le curé St-Amant. Le chant approprié à la circonstance, fut exécuté par les Enfants de Marie, touchait l'orgue, Mlle Gendron.

Je n'entreprendrai pas de mettre à jour la toilette tant de la mariée que du marié, car, a-t-on jamais vu des mariés qui ne sont pas ravissants? Aussi inutile de se plonger dans ces descriptions mondaines. Disons tout simplement qu'au jour du mariage, le plus bel-habit est l'amour se fondant en amitié, et c'est de quoi étaient vêtus les jeunes époux.

La messe terminée, tous s'acheminèrent vers la demeure de M. Arck. Un diner des plus exquis et savoureux fut servi. L'après-midi s'écoula d'une manière enchanteresse.

Vers les cinq heures, tous se rendirent chez M. Léon Marcoux pour y prendre le souper. La soirée fut des plus gaies. Le chant, ce bon vieux chant canadien et la musique furent des plus goûtés.

Aux jeunes mariés, meilleurs souhaits de bonheur et prospérité.

Un Paroissien.

ELIE, MAN.

Mariage Bouchard-Bouvier

Le Rév. curé Hogue bénissait jeudi le 6 juillet, à 9 heures du matin, le mariage de Mlle Germaine Bouvier, fille de M. et Mme Pierre Bouvier, avec M. Aimé Bouchard, fils de M. et Mme Joseph Bouchard. Pendant la messe du mariage, un joli programme musical fut exécuté par le choeur des Enfants de Marie. Ainsi qu'un bel Ave Maria, chanté par M. Léon Deslauriers, accompagné à l'orgue par sa jeune épouse, organiste de la paroisse. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe en crêpe de chine copen, avec voile en tulle blanc et couronne. Des oeillets roses et blancs formaient son bouquet. M. Joseph Bouchard accompagnait son fils. La fille d'honneur était Mlle Agatha Houde, cousine du marié, et Albert Bouvier, frère de la mariéee, était garçon d'honneur. Après la cérémonie, il y eut réception chez le parents de la mariée à laquelle assistaient une quarantaine d'invités, et M. et Mme Bouchard partirent pour voyage dans l'Ouest chez les parents du marié! Pour voyager, Mme Bouchard portait un costume en tricotine brun castor et un chapeau de même nuance.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le service anniversaire de M. l'abbé P. Fillion, curé fondateur de la paroisse, aura lieu jeudi, le 20 juillet, à dix heures. Invitation cordiale à tous!

BROAD VALLEY

Le mariage de Mlle Elianne Bernardin, fille de M. et Mme Arthur Bernardin, avec M. Zenon Berard, sera célébré le 28 août.

Après la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront pour un voyage, en char, pour Montréal.

SAINT FRANCOIS XAVIER

Comment se peut-il que notre village puisse avoir une population plongée en une léthargie aussi profonde; lui dont le site est si pittoresque où les eaux de l'Assiniboine se plaisent à faire parade de leur cours majestueux en y faisant un méandre très prononcé que le touriste admire et qui ne cesse de menacer nos devantures. Donc faisons exception à la règle jusqu'ici générale et réparons par la voix de la plume ce long silence; en lançant un écho qui se répercutera chez nos compatriotes.

Au sujet du brusque ouragant qui s'est abattu sur nos toits, je ne dirai rien avant d'offrir mes sympathies à ceux qui furent d'abord injuriés en leur personne tout particulièrement à la famille N. Baron, dont quelques membres durent s'acheminer vers l'hôpital. Quant aux autres; je leur dirai comme notre bon curé: "Je vous offre mes sympathies, mais j'en ai eu part.

C'est en ces moments que l'homme a conscience de sa faiblesse et tourne vers Dieu son coeur ingrat et orgueilleux dans la sécurité: Citons un fait qui causa une hilarité générale parmi nos paroissiens: Un de nos villageois se réveilla la nuit ainsi que sa famille en un véritable berceau. Un sauve qui peut s'en suivit car tout croquait en ce vaste établissement. La cave sembla un bon refuge, mais Baptiste éveillé le dernier en sursaut s'y lança à son tour comme un pilier venait d'être la grande demoiselle sans crier broyé et sauta sur... le coco de la grande demoiselle sans crier gare et il ne put aller plus loin., la cave débordait, et la suite de cette tragique comédie serait censurée si je la narrais, donc à vous de deviner!!!...

Notre pique-nique eut à souffrir de l'ouragan, c'est dommage après avoir été si bien annoncé. Le mauvais état des communications télégraphiques empêcha de prévenir assez tôt un grand nombre de déceptions. Cependant le "comité" veut bien croire que l'on ne gardera de mauvais souvenir pour une partie de plaisir ratée. Ainsi notre pique-nique eut lieu le 1er tel que réannoncé et il continua le 2 vu le peu d'assistance.

Des félicitations à nos amis de St-Charles pour leurs doubles victoires à la Balle au Camp.

Les candidates félicitent l'assistance pour sa générosité. Moi je les félicite d'avoir pu amasser la somme de près de 250 dollars en un si court délai et en des circonstances si défavorables.

La victoire fut à la partie "est" de notre paroisse. Cependant le fruit ne sera pas divisé, donc que tous s'en réjouissent.

Les deux candidates furent gratifiées chacune d'un cadeau. Elles pouvaient s'y attendre, mais elles ne peuvent pas s'en enorgueillir. M. le curé est toujours pratique!... ainsi la vertu est sauve.

Les heureux gagnants des objets tirés furent. Pour le service à barbe: M. et Mme Donald, de St-Eustache, au profit de Mlle Stella Regnier candidate (Est). Un oie gagné par M. Iréné Laflèche de St-Charles, au profit de Mlle W. McCaughan, candidate (Ouest) boîte de chocolat gagnée par Mlle X. Peter.

Il est rumeur que M. Henri Morin est à se préparer un chez lui. Faisons des voeux pour nos jeunes...

Les sports font du progrès chez nous et c'est avec plaisir que je vous annonce l'érection d'un jeu de Tennis.

Voici une occasion pour les jeunes des deux sexes de s'amuser honnêtement.

M. E. Breland embauche hommes et chevaux pour des vues militaires. C'est l'impérialisme d'avant-guerre qui se continue chez nous.

M. et Mme Arthur Lamothe sont de retour d'un voyage de noces aux Etats-Unis. Souhaitons bonne santé et prospérité à ce nouvel hymen.

Nous avons depuis quelques temps un radiophone installé chez M. W. Régnier.

Nos sympathies à M. le curé Bastiens dont l'église fut en partie dévastée par le cyclone.

Idéaliste.

TOUTES AIDES

Le onze juillet, un de ceux que nous pouvons considérer comme un des pionniers de "Toutes Aides", M. Alexandre Laberge, résidant ici depuis huit ans et qui a patenté un homestead, conduisait à l'autel Mlle Marie Fouillen, pour s'unir dans les liens du mariage.

Ce qui est bien nécessaire au progrès d'une paroisse c'est l'union entre les paroissiens. Ce mariage unira plus étroitement deux familles qui appartiennent aux deux principaux groupes de notre paroisse: le groupe canadien et breton.

Ce mariage est le premier fait à Toutes Aides — entre paroissiens — et qui continueront à y resider. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Le quatre juillet, nous avions un pique-nique, et le vingt, il y en aura un autre. Notre site enchanteur se prête tellement à ces sortes d'amusements que nous croyons voir en ce pique-nique, le prélude d'un beau et grand pique-nique paroissial annuel.

La corvée faite pour travailler au cimetière, à l'église et charroyer du sable a été un succès.

M. J. Hamelin, candidat comme fermier indépendant, a tenu une assemblée politique ici, le onze au soir. Il s'est efforcé de démontrer que la plate-forme des Fermiers-Unis n'était pas acceptable dans tous ses points et qu'il avait fait son possible pour amener un chemin de fer dans le Nord du Comté.

CAMPERVILLE

Samedi dernier, grande fête à Camperville pour les Canadiens-français.

Pour la première fois, depuis l'existence de la colonie canadienne-française à Pine-Creek, on célébra avec pompe la fête de St-Jean-Baptiste.

A 10 heures du matin: grand' messe à l'église; sermon patriotique; chants magnifiques; toute la population mâle de la jeune colonie était présente.

A midi, grand banquet à l'école.

Nous avions l'honneur de posséder au milieu de nous, M. Hryorchuck, notre ancien député.

Prirent part au banquet; le président du Comité National, M. Parent; M. le vice-président, Felix Millerat, M. le secrétaire, Freddy Millerat, etc.

Dans l'après-midi, nous assistions à un discours éloquent donné par notre député M. Hryorchuck, quoique né en Galicie, parle un anglais parfait; il doit être écouté à la chambre.

Après ce discours: élection des membres du Comité national. Puis une conférence sur l'industrie laitière donnée par R. P. Kalmes, O.M.I.

Camperville est destiné à devenir un centre d'industrie laitière. Nous avons ici des prairies immenses, de l'eau en quantité. Les vaches manquent encore! Que les nouveaux colons s'organisent, introduisent dans la place de bonnes vaches laitières et l'avenir de la colonie est assuré.

A quatre heures de l'après-midi, on se sépara; chacun reprit le chemin de son "homestead".

Tout le monde était content et encouragé.

Le Comité National.

LA BROQUERIE

Le 3 mai, à l'âge de 76 ans et 6 mois, M. Joseph Boisjoly rendait son âme à Dieu, muni des secours de la religion et après avoir fait sa retraite et reçu la visite précieuse des Révérends Pères Rédemptoristes qui nous prêchaient la mission. C'était un des vieux citoyens de La Broquerie puisqu'il y a passé les 40 dernières années de sa vie. M. Joseph Boisjoly est né à la Pointe aux Trembles Comté Portneuf, P. Q. et était l'époux de feu Clothilde Dostaler née, aux Trois Rivières, P. Q. Venus au Manitoba pour s'y établir, M. et Mme Joseph Boisjoly demeurèrent à St-Boniface en 1878, et vinrent peu d'années après se fixer à St-Joachim de La Broquerie où ils élevèrent très chrétiennement leurs enfants. Quoique les funérailles eurent lieu le lendemain du décès, la nouvelle de cette mort se répandit vite et un grand nombre de paroissiens accompagnèrent sa dépouille mortelle au cimetière où elle repose à l'ombre du clocher paroissial, tandis que sa belle âme, espérons-le, est dans la paix éternelle. Pour le pleurer, M. Boisjoly laisse trois fils: Alphonse, Pierre-Zephir et Marcel; deux filles: Alphonsine Dame Roger Boily, La Broquerie, Dame Rémi Magnon, Ste-Anne.

Feu Fidèle St-Laurent.

"Au ciel cher petit martyr, pense à ceux que tu as connus."

La mort est venu ravir à l'affection des siens le petit Fidèle âgé de 9 ans, enfant bien aimé de M. Sylva St-Laurent et de Marie-Anne Simard. Le bon Dieu après l'avoir laissé sur la terre peu d'années lui a sans doute donné une bien belle place dans son beau ciel car c'était un petit martyr. Jamais il n'a pu comme les autres petits enfants prendre de joyeux ébats, car le bon Dieu l'a toujours privé de l'usage de ses jambes. Quelle résignation dans un si jeune enfant. Quelle bonté dans les traits de sa petite figure. Toute sa vie a été sous les regards de Dieu et de sa bonne mère qui lui enseignait à prier et à se résigner. Si la méchante diphtérie l'a saisi à la gorge et a empêché même ceux qui le chérissaient le plus sur la terre, d'aller le reconduire jusqu'à la dernière demeure, elle ne l'a pas pris au dépourvu, la mort est précieuse car la Sainte Vierge te tendait ses bras. Tout en priant pour toi cher enfant, nous te disons:

"Du haut de ton beau ciel, souviens-toi de ceux qui t'ont connu et que tu as aimés".

Trouvé.

Dans la salle du cercle St-Joachim de La Broquerie, un pardessus d'homme a été laissé probablement après notre séance le 6 juillet au soir. La personne qui l'aurait laissé pourra le réclamer en donnant la description à M. J.-O. Beaupré, secrétaire du cercle.

Mme Anderson Ne pesait plus Que 87 livres

Ruinée par des maux d'estomac, une dame de Winnipeg était sur le point de désespérer. Pèse maintenant 140 livres et est en santé parfaite

"Je ne pourrai jamais être trop reconnaissante au Tanlac de ce qu'il a fait pour moi", dit Mme Margery Anderson, 725 rue Langside, Winnipeg.

"J'étais très épuisé et je n'avais plus de santé. Je n'avais aucun appétit et la vue des mets me donnait la nausée. Je n'avais qu'une vive douleur et c'était à travers le dos, au-dessus des reins, mais j'étais si faible que je ne pouvais rien faire et mon système nerveux était en désordre. Je fus bien des nuits sans dormir et finalement je devins si maigre que je ne pesais plus de 87 livres.

Mais le Tanlac a tout à fait changé ma santé. Il m'a tant renforci et si refait que je pèse maintenant 140 livres et que je suis en parfaite santé. C'est vraiment un merveilleux remède."

Le Tanlac est en vente par les principaux pharmaciens de Winnipeg et Saint-Boniface.

Les cors mous sont difficiles à supprimer mais le Holloway's Corn Cure les fera sans vous faire souffrir.

FANNYSTELLE

Jeudi le 27 juillet, avait lieu, à l'école du village, la distribution des prix. M. le curé ainsi que MM. les commissaires occupaient les places d'honneur. On remarquait aussi un bon nombre de parents et d'amis.

Les visiteurs furent salués par le chant patriotique: "O Canada".

De nombreuses et belles récompenses furent accordées. Il serait trop long de les énumérer, nous donnerons ici seulement les prix d'honneur:

Prix d'Instruction Religieuse, présenté par la Révérende Mère Supérieure des Miss. Oblates du Sacré-Coeur et Marie Immaculée:

Grand Cours: Marguerite Ménard, Lucienne Painchaud, Thérèse Guyot, Léon Painchaud, Cécile Syrenne.

Cours Moyen: Suzanne Ménard, Arthur Dureault, Jean Hamel, Elizabeth Ménard, Gabrielle Piché, Maria Piché, Priscille Morrissette, Ina Morrissette.

Cours des Petits: Cécile Morrissette, Gertrude Piché, Vincent Hamel, Jeanne Piché.

Conduite

Grand Cours: Marguerite Ménard, Lucienne Painchaud.

Cours Moyen: Ina Morissette.

Cours des Petits: Cécile Morissette, Marion Bales, Thérèse Painchaud.

Application

Grand Cours: Marie-Anna Dagesse.

Cours Moyen: Ina Morissette.

Cours des Petits: Jean Piché, Alice Papineau.

Politesse

Grand Cours: Helen Bales, Hervé Syrenne, Ruth Purdy, Thérèse Guyot, Agnes McGreavy.

Cours Moyen: Gertrude Piché, Hermann Arcand, Etienne Poitras, Cécile Syrenne.

Cours des Petits: Kathleen Philips, Benoit Dureault, Gaston Piché, Jean-Marie Painchaud.

Ordre

Grand Cours: Earl Cotten.

Cours Moyen: Jean Hamel, Jila Cotten, Noëlia Bédard.

Cours des Petits: Cécile Dureault, Joséphine Délude, Théodore Poitras, Vincent Hamel.

Régularité

Grand Cours: Marguerite Ménard, Suzanne Ménard.

Cours Moyen: Priscille Morissette, Elizabeth Ménard, Cécile Morissette.

Cours des Petits: Antoine Black, Charles Black.

Prix Spéciaux.

Pour Assistance à la sainte Messe: Hermann Arcand, Priscille Morissette, Paul-Arthur Régis, Maurice Morissette.

Bonne tenue dans le Choeur: Bruno Piché, Gérard Painchaud, Roger Piché.

Entretien de l'Eglise: — prix présenté par la Rév. Mère Supérieure des Miss. Oblates du S.-C. et M. I. — Marguerite Ménard, Cécile Syrenne, Thérèse Guyot, Suzanne Ménard.

Bonne Conduite: — prix offert par Miss Isabel Calden — décerné à Cécile Morissette.

Récompense pour Chant: Georgeline Bxdard, Noëlia Bédard, Léon Painchaud, Jean Hamel.

Cette liste de prix quoique déjà longue est loin d'être complète, car comme nous le disions plus haut, nous ne donnons pas la liste des prix de classe.

Après la distribution des prix les élèves lurent une adresse à notre dévoué pasteur, nous en citons un passage qui nous a surtout impressionné. C'est celui qui dit que les élèves de l'école de Fannystelle ont toujours continué à apprendre leur langue maternelle, sans toutefois négliger la langue anglaise.

En effet, grâce aux efforts de leurs parents et au dévouement de leurs bonnes maîtresses, les Révérendes Soeurs Miss. Oblates du Sacré-Coeur et Marie-Immaculée, les enfants n'oublieront pas leur langue maternelle, car ils n'ont pas cessé de recevoir leurs leçons de français, malgré toutes les luttes que nous avons eu à soutenir contre les ennemis de notre belle langue française.

M. le curé adressa quelques mots en français et en anglais. Il exprima son désir de voir les Canadiens et les Anglais, fraternellement unis dans la paix.

Les élèves présentèrent à notre bon curé un magnifique porte-Dieu peint à la main.

Notre pasteur surpris et ému remercia fraternellement ses enfants en disant que ce cadeau n'était pas seulement pour lui mais pour tous les paroissiens: "Ce sera notre porte-Dieu", dit-il.

Cette petite réunion intime se termina par une chanson tout à fait patriotique composée pour la circonstance sur l'an national: "Dieu sauve le Roi".

Nous avions nos quarante-heures la semaine dernière. Les paroissiens se sont rendus à tous les exercices.

M. l'abbé Roy, curé de Starbuck et M. l'abbé Deschambault, vicaire à Ste-Rose du Lac, sont venus apporter leur secours bienveillant à M. le curé.

La journée de Dollard, bien que passée sous silence, n'en a pas été célébrée moins solennellement. Les enfants à l'exemple du grand héros du Long Sault, assistèrent à la messe et reçurent la sainte communion. Chacun portait fièrement la rose de Dollard.

Puis on s'apprêta au départ. Après le chant traditionnel; "Donne vous un beau jour".

M. le curé ainsi que plusieurs paroissiens dévoués voulurent bien se charger de transporter royalement nos soixante-quinze élèves et leurs bonnes maîtresses sur le terrain du pique-nique.

Il y eut jeux de balle au camp, courses et amusements de toutes sortes, et de nombreux prix furent accordés.

Enfin tous heureux de leur journée, nos enfants s'en revinrent après avoir chanté des hymnes au héros du jour, des chants patriotiques et aussi après avoir exprimé leur reconnaissance à tous.

La journée fut couronnée par le cantique de retour à Notre-Dame et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

A moins que les vers ne soient expulsés de l'organisme, un enfant ne peut pas être en santé. L'Exterminateur de Vers de Mother Graves est un excellent remède pour détruire les vers.



Propre à manier. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers, et marchands généraux.

CRESOBENE
(Canada)
Balsamique - Antiseptique
Guérissant les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.

Hemorroides Ne souffrez plus de ... hémorroïdes ... L'Onguent du Dr Chase vous soulagera immédiatement et de façon durable. 60 sous la boîte. Chez les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Limited. Echantillon gratuit si vous mentionnez ce journal et envoyez deux sous pour frais de port.

Une préparation commerciale Obtenue au Success College Winnipeg

Est une préparation complète

Le Success est le principal collège commercial dans l'ouest canadien. Voici les raisons de cette prééminence: excellente location, installation idéale, splendide organisation, instruction parfaite, cours modernes et compréhensifs, professeurs experts et actif service de placement. Nous ...

COURS

Cours élémentaire spécial—Ecriture, lecture, épellation, arithmétique, grammaire, anglais, correspondance, géographie, etc. ...

Sténographie, commerce, travail de bureau, de secrétariat, dictaphone et autres cours complets. ...

ECRIVEZ POUR NOTRE PROSPECTUS GRATIS.

The Success Business College Limited
Coin de l'avenue Portage et de la rue Edmonton
WINNIPEG, MAN.

The Cusson Lumber Company, Ltee
TELEPHONE N 1283 SAINT-BONIFACE, MAN.
Manufacturiers et marchands de toutes sortes de matériaux de construction
Marchands en gros et en détail de gravier, sable et bois de corde
Spécialité; les ameublements d'églises
Carrière de sable:— SAINTE-ANNE, MAN. Carrière de gravier:— BIRD'S HILL, MAN.

EUGENE BOISMENU
BIJOUTIER
490, RUE MAIN, WINNIPEG
Chambre 7, 2e Etage, Edifice Freeman
Résidence: 414 rue St-Jean-Baptiste
Tél. A7903 St. Boniface
PERMIS DE MARIAGE EMIS

Il ne suffit pas de manger pour être bien

Votre table peut être chargée de mets appétissants et qui se digèrent bien et cependant vous ne prenez pas de forces. Quelle en est la cause? Le foie est lourd, l'estomac est surchargé, les intestins sont paresseux. Les Pilules du docteur Hamilton vous soulageront rapidement. Elles rendent forts les gens malades parce qu'elles libèrent l'organisme de toutes les impuretés qu'il contient. Ceux qui régularisent leur organisme avec les Pilules du docteur Hamilton ne souffrent pas d'indigestion, de constipation; ils se sentent vigoureux parce que leur organisme fonctionne très bien. Pour revitaliser et stimuler tout votre organisme pour secouer votre léthargie et votre fatigue, rien ne vaut les Pilules du docteur Hamilton. Elles vous donneront certainement de l'entrain, une belle apparence et une bonne santé. 25 sous chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal.

En Province

ST-ADOLPHE

A mes anciennes compagnes du Couvent de St-Adolphe

Chères Amies,

Notre Retraite fermée, du 31 juillet au 4 août, va donc nous réunir, et nous allons revivre ensemble des jours pleins de ferveur!

Plus que jamais, notre cher Couvent va nous être pacifique et doux; et, une fois de plus, nous bénirons Dieu dont la bonté délicate nous choisit deux "chez nous" notre Famille, le Couvent.

Chères Anciennes, venons donc, toutes à notre Couvent. C'est "chez nous". Vous le savez, nous y sommes maternellement attendues, parce que nous y sommes tendrement et sûrement aimées!

Ne manquons pas d'arriver dès le matin, du 31 juillet. Cette journée n'est pas de trop pour nous voir, nous embrasser, et causer à notre aise avant d'entrer en Retraite.

Nous ferons bon accueil à celles qui ne connaissent pas "notre Couvent". Nous les ferons s'y trouver chez elles! De même, qu'à la chapelle, Jésus est là, au-dessus de l'autel, nous ouvrant ses bras et son Coeur. Maîtresses et Anciennes élèves, leur ouvrent d'avance leurs bras et leurs coeurs, comme à des amies depuis longtemps connues!

Donc, A bientôt, Anciennes et Nouvelles! Je vous embrasse toutes de coeur.

Votre Amie,
Une Ancienné.

OAK LAKE

Mardi matin, le 4 juillet Mme Laloyaux, âgée de 75 ans, rendait sa belle âme à son Créateur.

Souffrante depuis de longs mois ,elle attendait la mort avec résignation et s'y était préparée en y recevant les derniers sacrements. Après avoir appelé ses enfants auprès d'elle, et renouvelé le souvenir de son fils et autres parents outremer, en son pays natal, elle s'endormit mais c'était pour ne s'éveiller que dans l'autre monde. Les funérailles eurent lieu le lendemain au milieu d'un concours de parents et de nombreux amis. Elle laisse pour la pleurer, sa fille, Mme Decrolière, son fils, M. G. Laloyaux, un fils et des soeurs en Europe.

Mlle E. Vachon de retour de ses études au Couvent de St-Norbert, jouit de ses vacances auprès de ses parents.

M. Ildéric Masson de St-Hippolyte, Sask., est venu causer une agréable surprise à son frère, M. M. Masson et sa soeur Mme. A. Vachon. Après avoir visité les parents et les anciens amis, il repartit pour la Saskatchewan en disant: "Je reviendrai encore".

Un autre de nos anciens citoyens qui était de passage parmi nous, était M. T. Guay, de Laurier, Man.

Mlle C. Vachon, institutrice à Ste-Marthe, Sask., est venu prendre quelques jours de congé dans sa famille, et repartit lundi le 3 juillet pour reprendre sa classe.

Les pluies que nous avons depuis quelques semaines, donnent de l'espoir aux cultivateurs. Les récoltes s'annoncent plus favorables que l'an dernier.

L'exposition locale, qui a eu lieu le 11, a été un véritable succès; le fait est dû à ce que tous nos cultivateurs s'intéressent à faire sa part.

Une tasse en argent donnée par la Banque de Montréal, donnée chaque année pour récompense à celui qui a le premier prix du bétail, a été rapporté hier par Mlle Clara Forward, au milieu des applaudissements et des hourras de la foule.



RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES AU COUVENT DE ST-ADOLPHE DU 31 JUILLET AU 4 AOUT

Les jeunes filles qui désirent prendre part à cette Retraite sont priées d'envoyer leurs noms, le plus tôt possible à la Supérieure du Couvent.

Elles seront attendues, dès le lundi matin 31 juillet, mais la Retraite ne commencera que le soir.

eL prix de la pension sera $5.00.

Les Retraitantes voudront bien emporter leur nécessaire de toilette.

SAINT-NORBERT

Charmant petit concert, improvisé, mais on ne peut mieux réussi, offert gracieusement au personnel de la Maison des Soeurs de Miséricorde, par l'avocat Edmond Beaudry, à l'occasion de la fête de la Supérieure.

M. A. Beaudry avait bien voulu grouper autour de lui pour la circonstance, Mme Mondor, Mlles Bernier, Renaud et Hoerner, ainsi que MM. A. Beaudry, Bourgeaut, Lanthier, Griveau et Bernier.

Tous les numéros du concert, musique et chant, furent exécutés avec entrain et une maîtrise parfaite, sous l'habile direction de M. E. Beaudry.

Tout les personnel de l'Institution tient à lui offrir à lui et à toutes les personnes qui lui ont prêté leur gracieux concours, ses sincères félicitations et ses remerciements.

SAINT-PIERRE

Notre exposition a eu lieu, mardi dernier. Ce fut un succès. Tel qu'annoncé, cette exposition était essentiellement agricole et n'avait rien du cirque. Il convient d'en féliciter les directeurs de la société d'agriculture.

Nous apprenons avec plaisir que le docteur Bélanger, qui a subi la semaine dernière une opération à l'hôpital de St-Boniface est en excellente voie de rétablissement.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Au sujet de la question des "cirques" dans notre ville de St- Boniface, permettez-moi de féliciter l'attitude qu'a prise le Conseil de Ville de refuser toute entrée à ces théâtres ambulants.

Je crois donc exprimer la pensée des citoyens de la ville en congratulant nos conseillers tant français qu'anglais de ce bon mouvement.

Il appert cependant que des troupes ambulantes viendront s'adresser encore à la mairie dans le but d'établir des cirques sous prétexte de faire profiter la ville de 10 p. c. des recettes.

Mais qu'est-ce que 10 p. c. des recettes pour la ville en comparaison de 300 familles que la municipalité sera obligée de faire vivre comme elle l'a fait l'hiver dernier? Avis donc à nos idylles de faire prévaloir le bien public à un petit intérêt temporaire et peu profitable pour ceux qui payent des taxes à la ville.

Un Citoyen.

Avez-vous des nausées, des gaz, des brulements d'estomac des aigreurs?

Voici un remède très simple à employer

C'est vraiment un merveilleux soulagement que celui que vous procurent dix ou vingt gouttes de Nerviline dans un peu d'eau sucrée. La Nerviline est également efficace pour les crampes et les spasmes. Pour vous protéger contre ces maladies, ayez toujours à votre portée une bouteille de cette bonne vieille Nerviline. Elle soulagera toute votre famille de ces douleurs. Bon pour usage interne ou usage externe. 35 sous chez tous les marchands.

M. le Directeur,

Me permettrez-vous de vous soumettre, pour le bénéfice de quelque lecteur éveillé autant que patriote, un cas de détresse dont pourra bénéficier une personne nantie de quelque centaines de piastres, tout en sauvant un compatriote de la véritable impasse où il se trouve? Voici en quelques mots:

Un de mes amis, père de 12 enfants, possède dans le diocèse de Prince-Albert un quart de section, bonne terre qui a déjà rendu 45 minots de blé et 103 d'avoine à l'acre, qu'un grave accident le força d'hypothéquer pour la somme de $600, accrue aujourd'hui de presque autant par suite de certains frais légaux. Découragé, cet excellent homme avait quitté sa terre pour louer dans le sud un quart de section qui ne lui a guère rapporté. Or voilà que, au moment où ses finances sont le moins brillantes, la compagnie qui lui a prêté de l'argent le lui redemande, sous peine de s'emparer de sa terre, qu'elle convoite évidemment. C'est dire que s'il est obligé de la lui laisser, non seulement il perdra près de $3,000 en plus de ce qu'il doit, mais qu'il aura le chagrin de voir un Anglais s'y installer et profiter du fruit de son labeur. C'est surtout cette dernière perspective qui lui va au coeur. Plutôt que de la voir se réaliser, il est résolu de vendre, même à perte, à un Canadien.

Il avait déjà refusé $3,800 pour cette terre: pour se tirer d'embarras, il se résigne aujourd'hui à la laisser aller pour $3,000, dont $1,000 (montant de son hypothèque) payable comptant, le reste au gré de l'acheteur. Cette propriété se trouve dans un centre français, à 2 milles et demi de la gare d'un chemin de fer; elle est toute cloturée, et compte 74 acres en culture, plus 70 autres cultivables. Elle possède, outre la maison d'habitation, 2 graineries et autant d'écuries de 20x24. L'eau, excellente, abonde à 10 pieds du sol.

N'est-ce pas là une superbe occasion pour un Canadien pouvant disposer immédiatement d'un millier de piastres? En en profitant, il aura fait une bonne action au point de vue du patriotisme, sans compter qu'il aura acquis une belle terre pour à peu près la moitié de sa valeur. Pour de plus amples détails, on peut s'adresser au R. P. Morice, Laflèche, Sask. Cette terre ira au premier qui pourra payer le prix de l'hypothèque: inutile de correspondre si l'on n'est pas en état de le faire.

Laflèche, 14 juillet 1922.

NOUS SOMMES INCAPABLES DE VOUS PAYER

C'est ce que déclare l'Allemagne dans une note aux Alliés.

Paris, 13 juillet. — L'Allemagne a fait savoir aux Alliés, hier, qu'elle ne peut plus longtemps rencontrer ses obligations en argent, qu'elles résultent du traité de Versailles ou qu'elles découlent de l'échelle des paiements rédigée par la Commission des réparations le 21 mars dernier.

La dépréciation du mark allemand sur les marchés étrangers est donnée comme la raison principale de l'impuissance de l'Allemagne à payer les réparations de guerre. C'est aussi pour cette raison qu'elle demande à être relevée de ses obligations quant aux paiements en argent, y compris celui de 32,000,000 de marks-or qui sera dû samedi, comme aussi les paiements subséquents de 1922, 1923 et 1924.

La note soumise par les représentants de Berlin à la Commission des réparations ne fait aucune mention des intentions de l'Allemagne à propos des paiements en argent après 1924, mais elle demande que les pourparlers qui furent interrompus à Paris le mois dernier et dont la rupture, au dire du gouvernement de Berlin, est la cause de la baisse du mark, soient repris le plus tôt possible. Autrement, dit la note, l'Allemagne sera en face d'une catastrophe financière, économique et sociale.

La Commission doit décider aujourd'hui si l'Allemagne sera forcée de payer les trente-deux millions de mark-or samedi, mais elle ne décidera rien à propos du moratorium demandé tant qu'elle n'aura pas reçu le rapport de la Commission des garanties qui est actuellement à Berlin.

Hier après-midi, la Commission des réparations a considéré la demande d'un moratorium de deux ans et demi pour les paiements en argent, qui était contenue dans la note. Il est entendu que la commission va insister sur le paiement des 32 millions de marks-or, samedi, le 22 de ce mois.

Pour le catarrhe. — C'est l'un des principaux mérites de l'Huile Electrique du docteur Thomas qu'on en peut faire un usage interne de même qu'un usage externe. Ceux qui souffrent du catarrhe trouveront que cette huile, employée selon le mode d'emploi, soulagera promptement. Beaucoup de personnes qui souffrent de ce mal et qui ont obtenu du soulagement en usant de ce liniment nous en ont envoyé des témoignages.

UN MORATORIUM POUR LA FRANCE

Paris, 13 juillet. — La France demandera un moratorium si l'Allemagne en obtient un; cette nouvelle est annoncée par "L'ECLAIR", ce matin.

La France, ajoute ce journal, mettra aussi comme condition à l'accord d'un moratorium à l'Allemagne, le contrôle par les Alliés, des finances allemandes et un emprunt international.

BRISE-GREVES QUI SONT BLESSES

Oreville, Californie, 13 juillet. — Plusieurs brise-grèves, et plusieurs gardes ont été blessés, grièvement, alors que 75 hommes, filant à toute vitesse dans la ville firent une charge contre les remises à locomotives. Après plusieurs coups de feu, les assaillants détalèrent. Quatre gardes manquaient et on croit qu'ils ont été enlevés.

CONFERENCES D'INDIENS CATHOLIQUES

Elbowoods, N.D., 12.—Les indiens catholiques de cinq tribus du Motana et du Nord Dakota ont pris part à un Congrès des Indiens catholiques qui s'est ouvert à Shell Village, sur la réserve Fort Berthold, samedi dernier.

Les Sioux, les Mandans, les Arickarees, les Gros Ventre et les Corbeaux étaient représentés à ce Congrès qui était présidé par S. G. Mgr Vincent Wehrle, évêque de Bismark. On a discuté certains problèmes religieux et l'organisation de sociétés pour l'avancement de la foi parmi ces tribus.

Les indiens du Sud Dakota tiendront un semblable Congrès à La Plant, sur la réserve de la rivière Cheyenne, du 13 au 16 juillet, sous la présidence de S. G. Mgr Lawler, évêque de Lead. A ce Congrès plus de 1,500 indiens seront présents.

220 PERSONNES DANS 2 FAMILLES

Boston, 12.—North Attleboro possède deux familles catholiques qui, disent les historiens locaux, n'ont pas leur pareille dans toute la Nouvelle-Angleterre et qui sont un magnifique exemple en face de la tendance américaine en rapport avec le suicide de la race. La famille Précourt compte 125 personnes tandis que la famille Chabot en compte 95. Chaque famille compte trois générations. Les chefs de ces deux belles familles vinrent s'établir à North Attleboro il y a 35 ans. Ces deux familles habitent la paroisse du Sacré-Coeur et on dit que les deniers fournis par les membres de ces deux familles ont contribué pour beaucoup à l'érection de l'église de cette paroisse. Les familles nombreuses ne sont pas rares chez la population franco-américaine de North Attleboro. Il y a deux paroisses catholiques et françaises celle du Sacré-Coeur et celle de St-Joseph.

L'ARMEE IRLANDAISE

Dublin, 12.—Nulle part le changement apporté en Irlande par le nouvel état de choses est plus perceptible que dans la composition et le caractère de l'armée irlandaise. A l'exception d'un tout petit nombre, à Dublin, il n'y a plus de soldats anglais dans les 26 comtés. Les soldats de l'armée anglaise étaient en grande partie protestants et il n'y avait pratiquement pas d'officiers catholiques. En d'autres termes l'ancienne armée n'était pas en harmonie avec les vues de la majorité du peuple irlandais.

Depuis l'évacuation anglaise, un changement surprenant a eu lieu. L'armée irlandaise est composée de soldats sympathiques à la population. Les soldats sont en grande partie catholiques. Les officiers sont des catholiques influents. Ce changement radical a eu sa répercussion sur la vie sociale.

Jusqu'ici, dans la vie sociale, les protestants occupaient le haut du pavé. Aujourd'hui les catholiques ont pris leurs places.

Empoisonnement de sang

C'est folie de tailler ces cors au rasoir quand pour 25 sous vous pouvez vous procurer une bouteille de l'Extracteur de Cors de Putnam qui depuis cinquante ans enlève sans douleur cors et verrues. Pas d'échec si vous usez du Putnam. Refusez tout substitut. 25 sous partout.

UNE ASSEMBLEE BIEN REPRESENTATIVE

Dublin, 12.—Toutes les classes sont représentées dans le nouveau parlement irlandais. On y trouve des ouvriers, des fermiers, des professeurs, des médecins, des avocats et des représentants de plusieurs autres professions. Ce parlement sera donc en mesure de faire de la bonne besogne pour le plus grand bien du pays.

Le parlement de l'Etat libre d'Irlande n'est pas encore définitivement constitué. Le corps qui a été élu constitue une Assemblée Constituante pour décider de la Constitution. Aussitôt que cette constitution aura été acceptée par Londres et par Dublin, le Sénat et la Chambre des Députés seront nommés. La constitution ne sera pas mise en vigueur avant la formation de ce parlement, ce qui devra cependant se faire avant le 6 décembre prochain.

LA GUERRE EN IRLANDE DURERA BIEN LONGTEMPS

Londres, 14.—La décision du gouvernement provisoire qui a résolu de suspendre toute législation jusqu'à ce que le mouvement républicain ait été réprimé laisse prévoir une grande activité militaire en Irlande.

Depuis leur défaite à Dublin les républicains se sont concentrés dans le sud-ouest où ils se fortifient et s'apprêtent à livrer une lutte acharnée.

On rapporte qu'ils se sont retranchés sur une ligne qui traverse le pays de Waterford à Limerick.

Les communications entre Dublin et cette partie du pays sont complètement interrompues depuis quelques jours.

Cork est la capitale de la république irlandaise mais les quartiers-généraux militaires ont été établis à Mallow ou à Limerick.

De Valera

Contrairement à ce que l'on annonçait à ce sujet hier De Valera serait avec les républicains dans le sud-ouest et non à Dublin. Ses allées et venues restent mystérieuses et l'on rapporte même qu'il est mort.

L'année libre-étatiste continue son recrutement avec de faire une attaque vigoureuse contre les républicains.

Michael Collins

Dublin, 14.—Michael Collins, chef du gouvernement provisoire a été nommé commandant en chef de l'armée irlandaise libre-étatiste. Il constituera avec Richard Mulcahy et le Général Owen O'Duffy le conseil suprême militaire qui dirigera l'activité militaire de l'irlande.

Des victoires

Londres, 14.—On rapporte que les libre-étatistes auraient remporté de nouvelles victoires sur les républicains dans l'ouest. Ils auraient fait évacuer Galway par les républicains. Ces derniers avant de quitter la ville auraient mis le feu au marché, au bureau de poste et à d'autres édifices.

BEAU GESTE DES GENERAUX FRANCAIS

Paris, 13—Douze généraux et un amiral en uniformes ont suivi dans les rues de la capitale française la procession du Très-Saint Sacrement le jour de la Fête-Dieu, dans les avenues du collège de Ste-Geneviève à Versailles.

La foule des fidèles comprenait aussi un grand nombre d'officiers militaires, qui tous s'était fait un point d'honneur de se rendre à Versailles afin de prouver leur foi ardente. Le Très Saint Sacrement était porté par le nonce apostolique, Mgr. Ceretti.

Les mères sages et qui ont de l'expérience savent que quand leurs enfants sont attaqués par les vers, il ne faut aucunement tarder à leur administrer les Poudres de Miller contre les vers, un vermifuge très efficace. Il est nécessaire de chasser de l'organisme les vers qu'il contient et de rendre à l'enfant la santé sans laquelle il ne peut pas être heureux et avoir l'espoir de croître. Ces poudres sont un vermifuge dans lequel vous pouvez mettre votre confiance.

LA FRANCE ET LA BAISSE DU MARK ALLEMAND

Paris, 14.—La France demandera qu'une enquête complète soit faite sur les causes qui ont précipité en Allemagne la baisse du mark et provoqué la présente crise économique. La Commission des Réparations ne prendra pas de décision au sujet du moratorium demandé par l'Allemagne tant que cette enquête n'aura pas été faite.

Pour ce qui est des 32,000,000 de marks-or dus avec le 15 de ce mois, ils devront être payés, à moins que le président de la Commission des Réparations, M. Dubois, soit mis en minorité.

La demande d'un moratorium pour au moins deux ans et demi ne sera pas considérée sérieusement pour quelque temps. Le comité des garanties, qui est à enquêter sur la situation financière et économique de l'Allemagne, a été prié de faire tenir son rapport au plus vite. Il est probable cependant qu'on ne l'aura pas avant quelques jours.

M. Poincaré a eu ce matin une longue conférence avec M. Dubois. On croit que le président du Conseil a essayé de montrer à M. Dubois la gravité de la situation et a parlé de moyens propres à empêcher que l'état de choses actuel se répète.

HUIT ENFANTS ONT ETE TUES PAR UN OBUS SOUVENIR

Watertown, N. Y. 13 juillet. — Huit enfants de 11 à 16 ans ont été réduits en pièces hier à la suite d'une explosion d'une bombe de 75 millimètres qui se trouvait dans le portique d'une maison, rue Dimmick, occupée par Edward G. Workman et William L. Salisbury.

La bombe, qui appartenait à Workman, était conservée comme un souvenir et il s'en servait pour empêcher la porte de se fermer. On pensait qu'elle était hors de service.

Les enfants s'amusaient à jouer au croquet dans la cour. On croit que la bombe a été mise en opération par le soleil ou frappée avec un maillet de croquet par l'une des victimes. Les fenêtres dans un rayon de deux pâtés de maisons ont été brisées par l'explosion.

DES SOLDATS DE L'ALLEMAGNE QUI VONT EN RUSSIE

Ils fondent des colonies dans le Sud.

Varsovie, 15 juillet. — Des milliers d'hommes qui ont fait du service pour l'Allemagne sont à fonder des colonies dans le sud de la Russie, d'après des nouvelles reçues d'Odessa. Dans les environs de cette ville, de vastes étendues de terrains "nationalisées" ont déjà été appropriés par ces colons, sur l'invitation du gouvernement bolchéviste. D'ici à deux ans, les soviets ont l'intention d'établir 100,000 de colons allemands dans le sud de la Russie.

LES PROFITS DE LA VENTE DES LIQUEURS DANS QUEBEC

Québec, 13 juillet. — La vente des liqueurs par la commission du gouvernement dans la province de Québec, a donné un profit net de $2,860,010.64. Le gouvernement a engagé dans ce commerce $15,212,801.21. Les amendes les droits vénus ont rapporté $1,140,974.50; ce qui donne un profit total de $4,000,974.50. Le trésorier de la province, l'hon. M. Nicol a présenté hier à la séance du cabinet son rapport pour l'année qui s'est terminée le 30 avril dernier.

MONTREAL VA APPELER LA MILICE S'IL LE FAUT

Montréal, 13 juillet. — La ville de Montréal est menacée d'une grève générale de tous les employés municipaux comprenant les hommes de police, les pompiers, les employés de l'incinérateur et tous les commis de l'hôtel de ville.

Une résolution équivalant à un ultimatum a été adoptée à l'unanimité hier après-midi et hier soir au cours d'assemblées de la fédération des employés municipaux. Elle demande au comité exécutif du conseil de ville de donner son attention immédiate aux griefs des employés civiques. Cette résolution sera présentée à l'assemblée du conseil de ville cet après-midi. Si une réponse favorable n'est pas reçue, un vote secret de grève sera pris, et si les deux tiers des votes appuient la proposition, une grève sera commandée dans les vingt-quatre heures.

On formule des griefs au sujet des salaires et des conditions de travail. Le maire Martin, interviewé hier soir, a déclaré que si la police et les pompiers se mettaient en grève, il n'y avait qu'une chose à faire: appeler la milice.

Vos oreilles bourdonnent-elles

Avez-vous des maux de tête?

Quand vos oreilles bourdonnent, que vous avez des maux de tête, que vous entendez difficilement, défiez-vous du catarrhe. M. J.-A. Hamill, de Greenwood, P. E. souffrait de cela et écrit: "Personne ne pouvait plus souffrir du catarrhe que j'en ai souffert durant plusieurs années. Il me rendit à moitié sourd, me dérangea le goût, bouleversa mon estomac, me rendit tout à fait malade. "Catarrhozone" libéra mes narines, mit fin à ma toux et me permit de respirer librement. Je suis maintenant tout à fait bien grâce au "Catarrhozone". Rien d'aussi efficace qu'un INHALEUR CATARRHOZONE pour renforcir une gorge faible, pour vous libérer de la bronchite, pour chasser le catarrhe, les rhumes et les toux. En vente partout: 25, 50 et $1.00 pour le traitement de deux mois. Vendeurs: The Catarrhozone Co., Montréal.

Usrensiles de cuisine
PORCELAINE — VERRERIE
Pour la buanderie
POELES ET FOURNAISES
Assortiment complet et prix très modérés
ASHDOWN

Cultivateurs
Voulez-vous épargner de l'argent?
Nous fabriquons et réparons toutes pièces de rechange pour tracteurs, autos, batteuses, charrues.
Soudure autogène. Service rapide. Travail garanti. Consultez nous avant d'acheter des pièces neuves.
Tél. N1253 N.-J. Minville, prop.
Angle Bertrand & Youville
En arrière d'Acme Sash & Door Co.
St. Boniface, Manitoba

Etude d'été
Un bref cours pratique pour l'été. Spécial: sténographie et typographie. Facilités de paiement et tarif peu élevé.
Nos gradués réussissent toujours dans leurs positions. Toujours en demande.
Préparez-vous à vous inscrire tôt.
Winnipeg Business College
Fort et Portage A 1073

CREME
Le marché "Crescent" à Winnipeg vous donne les plus fortes et les plus rapides remises pour votre crème.
Les meilleurs prix—promptes remises—pesanteur et qualités exactes—paiement de tous les frais. Ce sont là quelques-uns des avantages du
Service Crescent
Crescent Pure Milk Company Limited
Winnipeg

REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES

Laissez les
WINNIPEG CATERERS
VOUS AIDER A RESOUDRE LE PROBLEME DE VOS AMUSEMENTS

Nous faisons le service aux danses, privées ou publiques, aux réceptions, dîners, soupers, repas de noce, aux banquets, pique-nique, etc., etc.

THES D'APRES-MIDI NOTRE SPECIALITE

Assiettes et argenterie à louer. Tarif le plus modéré de la ville. C'est en répondant durant plusieurs années avec succès aux besoins de la clientèle de Winnipeg que nous avons créé notre service.

POUR ESTIMES, TELEPHONEZ A 1547

A son crédit 45 années de succès
SERVEZ LES
BIERES DREWRY
Toujours les meilleures
Voici pourquoi nous faisons cette annonce.
Pourquoi ne pas téléphoner votre commande d'une caisse.
St J. 221
DREWRY'S LIMITED

Forman's Corset Shop
4 PARIS ARCADE
Portage et Garry
WINNIPEG MAN.
Téléphone A 6069
L. J. SPERRY, Gérant

Oh! Mes pauvres pieds!
Dr. E. A. Logan
St. 2137

LE "HOLSUM" DEFEND
Votre tapis de pain peu propre et peu pur
LE PAIN
"HOLSUM"
fournit à toute ménagère le moyen de se protéger contre le pain pétri par des mains malpropres et soumis au contact humain durant le pétrissage ou durant la livraison. Le HOLSUM est fait par une machine hygiénique, ne vient en contact avec aucune main et vous est livré dans une enveloppe de papier ciré.
Demandez le pain HOLSUM, le pain fait proprement, vendu proprement, livré proprement.
En vente chez tous les épiciers ou téléphonez N6719
BOULANGERIE MILTON

PAIN "BUTTER-NUT"
"RICHE COMME DU BEURRE— DOUX COMME UNE NOIX"
Fait avec les meilleurs ingrédients. Tous l'exquis du bon vieux pain de jadis. Vous aimerez le "BUTTER NUT" dès la première bouchée.
Chez les épiciers—du livreur de la Canada Bread—ou Tels. Sher. 2017-8

CONCOURS DE "LIMERICK"

$10 *En argent Chaque fois* **$10**

Savez-vous ce qu'est un "Limerick"? Pouvez-vous en composer un? Les lecteurs de *La Liberté* pourront s'y essayer et tenter de gagner des prix au montant de $10.00 Le "Limerick" consiste en quelques vers. Nous en donnons des exemples plus loin. Nous vous prions de lire avec soin les annonces de cette page. Chaque semaine où nous publierons cette page, nous choisirons deux clients qui seront les sujets du "Limerick'. Chaque concurrent ne pourra écrire qu'un "Limerick", mais à son choix. Hâtez-vous de nous envoyer votre réponse à *La Liberté*, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Cest la rédaction du journal qui jugera les copies. Nous publierons le résultat de concours dans le numéro du 1er août. Les employés de notre compagnie ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas y participer. Nous ne tiendrons compte que des réponses qui nous parviendront avant le 20 juillet.

Voici les deux sujets choisis cette semaine:

Van Variety ou International Radio

LES PRIX SERONT REPARTIS COMME SUIT:
1er prix, $4.00; 2è prix, $3.00; 3è prix $1.00; 4è prix, $1.00; 5è prix, $1.00.
Au travail donc et amusez-vous tout en gagnant un prix.

Voici quelques "Limerick" qui peuvent servir de modèles—

1er PRIX

O femmes ici-bas qui souffrez un peu trop
Que ne reccurez-vous à WINNIPEG HYDRO?
Finis les maux de reins de vos jours de lavage,
La cuisine est facile, aisé le balayage,
Fini de repasser en suant sang et eau
Grace aux installations de WINNIPEG HYDRO.

CECILE LEMIRE,
69 MacDonald Ave., Winnipeg, Man.

2ème PRIX

Tu veux un bon hôtel! Le meilleur sur la "Main"?
N'hésite pas, mon cher, et prends le "McLAREN":
Le service est parfait, les prix sont raisonnables,
La table est délicate et les lits confortables;
Les clients (tous de choix, ce qui ne gâte rien)
Y reviennent toujours et s'en trouvent très bien.

J.-H. DESROSIERS,
Otterburne, Man.

3ème PRIX

J'allais, à Winnipeg, dans un hôtel quelconque;
Je dormais mal et j'avais faim.
Depuis que je connais l'Hôtel MacLaren,
N'ai mieux dormi, mangé si bien.
Plumards délicieux, boulottage pépère:
Calme, propre, accueillant: c'est l'hôtel fait pour plaire.

A. HILLAIRET,
Ste-Rose du Lac, Man.

4ème PRIX

Etes-vous Progressiste, ouvrier, rouge ou bleu?
Messieurs les Electeurs, quand vous allez en ville
Il vous faut un logis; élisez domicile
A l'hôtel McLaren, on ne trouve pas mieux:
Chambre claire et bon lit, des repas succulents,
Au centre de la ville, et pour le prix courant.

CH. JACOB,
Ste-Rose du Lac, Man.

5ème PRIX

Bientôt à Winnipeg pour un congé j'irai,
Evidemment dans l'hôtel McLaren je logerai,
Puisque toujours dans une pareille maison:
Bons repas, chambres confortables on y trouve en toute saison,
Donc! Chers campagnards, si dans cette ville pour un repas vous allez,
Il sera parfait si dans cette auberge vous pensionnerez.

ADRIEN FIFI,
St-Alphonse, P. O. Man.

Pourquoi devez-vous user
DU LAIT CITY DAIRY
Parce qu'il est produit par les meilleurs troupeaux de vache du Manitoba et qu'il est livré frais chaque jour. Avec chaque bouteille vous avez la garantie d'un lait pur, agréable à boire, parfait et non adultéré. C'est faire preuve de goût que d'avoir le LAIT CITY DAIRY sur votre table. Unissez-vous à votre voisin et donnez-nous immédiatement votre commande.
TEL. N 7648
J.-M. CARRUTHERS, Président — J.-W. HILLHOUSE, Sec.-trés.

FAITES VOTRE PROPRE BIERE AVEC LE MALTOP
PUR SIROP PASTEURISE DE MALT, PALE OU FONCE
CINQ GALLONS DE BIERE POUR $1.75
380, AVENUE PORTAGE — WINNIPEG, MAN.
MALTOP SHOP
Livré gratis partout — Tél.: A4043-N6234
Bureau-chef: 171, MARKET-EST
Tout pour brasser chez soi. — Ecrivez pour détails

Encouragez votre système HYDRO-ELECTRIQUE
Ne vous a jamais coûté UNE PIASTRE
A sauvé aux citoyens des MILLIONS de PIASTRES
Winnipeg Hydro
55-59 rue Princess

The Modern Laundry
SEMI-FINI
(Nouveau système)
ET FINI HUMIDE
Ce service
Sont ce que l'on offre de mieux en frais de lavage à Winnipeg!
Téls: A6361-6362

James Birch
FLORISTE
Dessine parterres
Tél. Sher. 720
614, Ave. Portage Winnipeg



L.-P. BRUNELLE
Pour de meilleurs habits et des prix modérés
384, RUE DONALD
Ed. Phoenix, Tél. A4434
Près Notre-Dame

Si dans l'achat d'un MONUMENT vous tenez compte du matériel, de la main d'oeuvre, du service, venez voir notre assortiment et nos prix avant de donner votre commande ailleurs.
A. L. McIntyre
Marchand de marbre et de granit
381-383 Rue Donald
WINNIPEG MAN.

CREME DEMANDEE
Si vous voulez un bon service, expédiez votre crème à la Manitoba Coopérative Dairies. Propriété de fermiers et fonctionnant dans l'intérêt des fermiers.
MANITOBA CO-OPERATIVE DAIRIES, LTD.
Alex. McKAY, gérant — 844 et 846, rue Sherbrooke, Winnipeg

BRAID & McCURDY
BUILDERS SUPPLY
Bureau et cour 136, ave Portage Est
WINNIPEG, MAN.
EGOUTS — DRAIN ET TUILE — INTERIEUR DE CHEMINEE
Carrière de sable et de gravier, Bird's Hill, Man.
Malaxeur à béton "WONDER"

POLIVIT
nettoie votre argenterie sans exiger de travail. Nous avons plusieurs lettres de louange d'un grand fabrique anglaise qui a employé le Polivit depuis 10 ans avec succès. Chaque client du Polivit, le louange. Un essai vous convaincra. Commandez directement à votre quincailler, votre épicier ou directement de
STORY & HARPER
507, Bd. McINTYRE — TEL. N7553

TONDEUSES A GAZON
Aiguisage très moderne
Réparées et ajustées
S. S. ROAST
Tél. A8285 — 490 av. Ross Winnipeg

Acme Record Exchange
Tous disques échangés 10, 15, 25c
Phonographes (toutes marques) réparés.
Nous vous faisons économiser sur vos phonographes et disques.
403 ED. BUILDERS' EXCHANGE
Tél. A3593 — En face d'Eaton

Tél. A.3764
SATISFACTION ASSUREE
THE ELECTRIC FLOOR SURFACING & POLISHING CO.
706, EDIFICE McINTYRE
A. SMART, Gérant — WINNIPEG Man.

Hotel St-Regis
RUE SMITH WINNIPEG
(Pres avenue Portage)
PLAN EUROPEEN
A l'épreuve du feu
TARIF PAR JOUR
$2.00 a $4.00
C.-M. McCARREY, Gérant

SUPERIORITE DANS LES VETEMENTS POUR L'ETE
FRAIS, ELEGANTS, PIMPANTS
Voiles, organdies et guingan. Prix attrayants.
STEWART'S LIMITED
237, AVE. PORTAGE — En face du Bureau de Poste — TEL. A 5766

NOUS AVONS LE STOCK LE PLUS COMPLET ET DONNONS UN SERVICE SANS INTERRUPTION
ARTICLES POUR GAZ ET ELECTRICITE
POUR TOUS VOUS BESOINS
APPLIANCE DEPT.
Winnipeg Electric Railway Co.
Premier étage, Edifice Electric Railway.

Plants pour jardin
A prix reduits
HACK'S MARKET
Tél. N.8973 — 380, rue Donald
A l'arrière du théatre Walker
WINNIPEG MAN.

Tél. Ft. Rouge 1284
J. J. JOHNSTON
POUR LES PLUS ARTISTIQUES
MONUMENTS
PLAQUES COMMEMORATIVES
FONDS BAPTISMAUX, ETC., et
TOUT TRAVAIL DE CIMETIERE
525 CORYDON WINNIPEG

Encadrement Artistique
Nouveautés — Statuaire, — Livres
Papeterie—Articles de fantaisie
Timbres de l'étranger
PIPES REPAREES
Photographie finies et agrandies
VOUS ETES LES BIENVENUS
VAN'S VARIETY STORE
389 Ave. Notre Dame
Winnipeg, Man.
Attention spéciale aux commandes de l'extérieur

The Electric Motor Sales & Repair Co., Limited
Tél. Sher. 3862
277, HUNTLEIGH, WINNIPEG
Vendent des moteurs électriques
Experts en tous genres de réparations d'appareils électriques et d'ascenseurs

C. P. R. LAUNDRY LTD.
Nouveau Service de famille
Draps, taies, serviettes, etc. repassés, linge de corps séché à l'air et le reste humide
5c LA LIVRE
LOT MINIMUM: $1.00
Gros séchage: 10c la lb. Humide: 7c la lb. Département du Sol.
93, RUE GRANVILLE
Tél. St. John 480

CASSURES DE TOUT GENRE SOUDEES COMME DU NEUF
Tout métal soudé
Nous soudons à l'oxy-acétylène et à l'arc électrique
Nous parlons français
Manitoba Welding Co.
58, rue Princess — Tél. A8284
Winnipeg, Man.

MONTRES réparées par poste
Envoyez-nous votre montre pour estimés. Prix d'avant-guerre. Satisfaction assurée. 20 ans d'expérience
F. CURWAIN
287, McDermot — Winnipeg, Man.

C. Triplettssilvermanson
Masseur de réputation mondiale. Traite par massage, bains électriques ou à vapeur, rhumatisme, nervosité, maux d'estomac, circulation défectueuse, raideur des articulations lumbago, paralysie, maux de tête, etc. 311 Vaughan près Y. M. C. A. Tél. A 4980

The Canada National Fire Insurance Company
BUREAU CHEF: 356 MAIN, WINNIPEG, MAN.
Ressources totales $2,792,662.00
UNE COMPAGNIE CANADIENNE PLACANT SON ARGENT AU CANADA
On invite les demandes d'agences

GRATUIT
Demandez notre tarif et notre "lettre" qui permet à nos clients d'obtenir une consultation gratuite, de savoir gratuitement tout ce que vous désirez concernant maladies, remèdes et sciences. Ce département est pour nos clients. C'est une offre remarquable et une grande entreprise. Ce peut être le moyen de vous rendre plus heureux et mieux portants. A l'avenir nous donnerons un bonus gratuit à tout client. (Nous l'incluons dans le colis).
J. WERNER
CHIMISTE ET SCIENTISTE
Pharmacie vendant par la poste
BLOC MARKET
WINNIPEG, CANADA
Correspondance en anglais

HOTEL VENDOME
308, rue Fort — WINNIPEG
Un bloc du coin de Main et Portage
Un des meilleurs hotels de Winnipeg. Au centre du quartier des théatres et des affaires.
$1.50 et plus — $2.50 et plus avec bain.
AU MOIS: $30.00 ET PLUS
MURRAY BROS., Propriétaires
Tél. A 5923

Le résultat de notre travail
d'experts en soudure, c'est un auto qui ne vous donnera aucune misère, une machine qui tourne toujours. Voyez-nous pour les plus petites comme pour les plus grosses réparations. Si vous ne croyez pas que votre auto soit soudée par nous, téléphonez. C'est notre travail.
THE HUB WELDING CO.
274, rue Hartleigh WINNIPEG

International Radio Corporation
Bureau et salle d'échantillon maintenant a
289, rue Edmonton Winnipeg
Nous importons et vendons des radios complets ainsi que tous les accessoires.
Marchands: Faites affaires avec nous pour un rapide service.

Hotel McLaren
Chambres familiales, de repos, claires et confortables
Pension excellente et qui restaure.
TARIF MODERE
Alex. McGregor, gérant
WINNIPEG MAN.

MODERN AUTO EXPRESS
Quand vous avez une malle à déménager
TELEPHONEZ ST. J. 4360
Meublés — expérience
Travail de gros une spécialité
ST. J. 4360 — 122 AVE POLSON

DISQUES ECHANGES
Apportez vos disques usagés et échangez-les
Les meilleurs disques à prix réduits
En face d'Eaton

G. NOBLE
Serrurier et expert en freins
Tél. A5572
237, avenue Notre-Dame
Winnipeg
Spécialiste en serrures Yale

Encouragez nos annonceurs

Commandes de ville
Tél. de nuit: A8126
Carnefac Limited
VOUS GRAIN FARINE FOURRAGE
174, rue King Winnipeg

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MME J. COLLIN demande de petites [illegible] de livres à faire ainsi que des traductions en Français, Anglais et Espagnol. S'adresser 35, rue Marguerite, [illegible]

INSTITUTRICE—Melle Irène Langill, [illegible], Man., offre ses service comme institutrice. Ecole Normale de [illegible]. Capable aussi d'enseigner le piano et l'orgue. Mentionnez le salaire et avantages.

BREUVAGE—Poudre végétale, soluble dans l'eau: Citron, orange, grenadine, crème de menthe, chartreuse, bénédictine, etc. Dose: 1 gallon, 50 sous; 5 gallons pour $2.00. Recette incluse. Cie Richard Béliveau, Winnipeg.

TABAC—Tabac canadien Regalia garanti première qualité. Prix spécial: 5 livres pour $2.00. Poste payée. Cie Richard Béliveau.

A LOUER 1er août, 2 ou 3 bonnes chambres sur le devant avec balcon. Maison moderne, poêle électrique et usage du téléphone. Bonne occasion pour acheter le mobilier, le locataire actuel laissant le pays. 79 Victoria, près l'hôpital, St-Boniface. Tél. N 2068.

BONNE TERRE de 160 acres. 30 en culture, 25 bons à casser, 60 en foin, le reste en paturages. 1 mille du village, de l'école, de l'église et du magasin. Pour plus de renseignements, s'adresser à Auguste Pogu, Thibaultville, Man.

A VENDRE magasin, boucherie et épicerie. Bonne location. Coin Notre-Dame et Desmeurons. Peu de comptant, conditions faciles. Propriétaire quitte la ville.

A VENDRE une bonne terre à Erickdale, Man. 2½ milles de l'église, ½ de mille de l'école. Bonne pour fermage mixte. 4 milles de Deer Horn et 5 milles de Erickdale. Bonnes conditions. S'adresser pour plus amples renseignements à O. Vautrin, Erickdale, Man.

DEMANDE A ACHETER séparateur de seconde main; 20x32 ou 22x36. S'adresser, en mentionnant le prix, à Donat Généreux, Mariapolis, Man.

A VENDRE tout l'ameublement de M. Pierre Desrosiers, 107 rue Bertrand, St-Boniface, Man.

A LOUER cottage de 4 chambres, 38 rue Berry, Norwood. Meubles à vendre et poêle électrique Moffat.

AU NOVICIAT DES SOEURS JESUS-MARIE

Mlle Marie-Antoinette Paradis a quitté St-Boniface, dimanche dernier, pour entrer le 25 prochain au noviciat des Soeurs de Jésus et Marie d'Hochelaga.

UNION CANADIENNE

"Canigrammes"

La question des bagues perdues, c'est pas réglé, hein, Léopold. Mais enfin c'était un bijou musical.

Timé aime beaucoup l'ombrage des statues!

La Bastille, pardon, le kiosque plutôt, fut pris d'assaut, samedi dernier, par une légion intrépide, après une longue lutte. Plusieurs portaient des traces évidentes du massacre.

"Minuit, c'est l'heure criminelle", ça c'est le commencement, mais Ed nous donnera la suite au prochain numéro:...

O, prohibition, tu n'es qu'un mot!

Le loup sort des bois! Notre cher Denis, tout en se lançant contre la Bastille, nous faisait un cours astronomique tout à fait révolutionnaire. Copernic et Galilée en tremblaient dans leur tombeau. "Eppur, si muove!"

Parphyre s'est rendu à Ste-Anne exprès pour entendre les "artistes" de la place sur le radio.

Ti-Gus est venu à St-Boniface samedi dernier, au miracle!

Ti-Baut lui, se balladait au "beach". Comment l'avons-nous su? Voilà le mystère.

Mart s'exerce à courir à des drôles de places. Des fois on culbute comme ça dans les champs. La salle était garnie de bleu!

CANIS.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 3870.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé. R. P. W. Vézina, O.M.I., vicaire.

Messes: le dimanche: 7 h. 30 et 9 h. Grand'messe à 10.55 h. Office du soir: Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

M. l'abbé Jubinville, curé.

Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.





AUX CULTIVATEURS

Vous veillez avec un soin jaloux à ce que rien ne se perde de vos moissons; vous les mettez à l'abri des intempéries des saisons, du vol et du feu. Pourquoi ne pas assurer l'argent que vous avez économisé si difficilement contre les mêmes avaries et les mêmes pertes qui menacent votre blé, votre avoine et vos animaux.

"NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE"

BANQUE D'HOCHELAGA

Nos succursales dans cette province: Aubigny, Bruxelles, Chortitz, Dufrost, Elie, Giroux, Grande-Clairière, La Broquerie, La Salle, Letellier, Lorette, Mariapolis, Niverville, Notre-Dame de Lourdes, Otterburne, Ridgeville, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Boniface, Saint-Claude, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Norbert, Saint-Pierre, Winnipeg.

THE ROYAL BANK OF CANADA

recommande ses

MANDATS D'ARGENT

Comme un moyen sûr et économique de faire des remises jusqu'au montant de $50.00.

Payables sans frais à n'importe quelle banque du Canada (Yukon excepté) et Terre-neuve.

$5 et moins	3c
Plus de $5. et pas plus de $10.	6c
Plus de $10. et pas plus de $30.	10c
Plus de $30. et pas plus de $50.	15c

EXAMENS DE MUSIQUE

Trois élèves de Mme H. Royal ont passé avec grand succès, les examens du "Canadian Academy of Music" de Toronto. Ce sont:

Mlles Thérèse Jutras: première classe — Honneur; Jean Martin; avec Honneur et Hortence Royal: première classe — Honneur.

Nos sincères félicitations.

AVIS

Les Français et Françaises dont les noms suivent sont priés de bien vouloir faire connaitre leur adresse actuelle à l'Agence Consulaire de France à Winnipeg, Manitoba.

M. Jules Ginon; M. Benjamin Schmidt; Mme Veuve David née LeFrançois; Mlle Julia Serruys; Mme Palmyre Mechdam née Serruys.

SACRE-COEUR

Pique-Nique

Dimanche dernier après-midi, à Sturgeon Creek, avait lieu le pique-nique organisé par la société St-Jean-Baptiste. Malgré que la température n'était pas trop agréable, ce fut un succès.

La Fanfare belge de St-Boniface agrémenta l'après-midi de morceaux choisis. Au cours du pique-nique, il y eut courses et jeux.

La société St-Jean-Baptiste remercie cordialement les organisateurs, qui par leur dévouement ont aidé à faire un succès.

Le concours de vote des demoiselles Thibault et Olivier, fut gagné par Mlle Thibault. La société remercie et offre ses félicitations aux demoiselles.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont bien voulu venir nous encourager par leur présence. Merci.

Mardi, a commencé la neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne. Les messes de matin seront dites à 6.4 et 8.30 heures; et le soir à 8 heures, il y diction du Saint Sacrement.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le contrat pour la construction de la salle, a été accordé à un de nos paroissiens, M. A.-B. Desrochers, au montant de $17,000.00.

La construction aura quatre-vingt-dix pieds de long, sur 35 de large. Aucun des étages n'aura des colonnes. La construction comprendra un sous-sol de 9 pieds de hauteur, le sous-sol ne sera complète que plus tard. Le premier étage comprend la salle paroissiale avec théâtre permanent, où on pourra s'asseoir avec 500 à 600 personnes. Cette salle sera complètement finie cette année même. Enfin, le deuxième étage dont les murailles seront élevées, serviront plus tard à l'agrandissement de la sacristie et de l'école par quatre classes, deux à chaque bout.

Par cette construction, nous pourrons répondre à tous les besoins de l'Eglise et de l'école pour plusieurs années à venir. Ce plan, tout en conservant notre cour, sera le plus pratique, le plus économique au point de vue des assurances, du chauffage et des taxes.

Que chacun veuille bien aider de son mieux, et dans deux ou trois ans, la construction sera finie et payée et tous les étages meublés; mais pour cela, il faut que tous sans exception apportent, dès maintenant, le concours de leur bonne volonté.

Le Père Therrien, O.M.I., autrefois de la paroisse, est de passage au presbytère.

Nous venons d'apprendre avec regret, la mort du Rév. Père Deguire, missionnaire bien connu. Le Rév. Père Deguire prêcha la retraite dans la paroisse, il y a deux ans.

Plus faible de jour en jour.—"J'étais au point critique de la vie" écrit Mme J. Mireault de Ste-Marie, Québec., "et étais sujette à des palpitations du coeur et devins plus faible de jour en jour. Le Novoro du Dr. Perre m'a rendu la santé et la force." Ce vieux remède herbeux améliore la condition du sang et construit le système tout entier. Il ne peut être obtenu chez les droguistes. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co. 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

Un jeudi qui vous offrira des occasions très remarquables

PREMIER ETAGE

Complets pour garçonnets. Régulier: $13.50 et $15.00. Jeudi	$10.00
"Blazers" en laine. Régulier; $6.50. Jeudi	$ 3.95
Bouffantes pour garçonnets. Coutil. Régulier: $1.25 et $1.45 Jeudi	95c
1,500 verges de ruban. Régulier: la verge 49c. Jeudi	39c
Chapeaux de paille pour enfants. Régulier: $3.00 et $3.50. Jeudi	$ 1.95
Chapeaux pour hommes. Régulier: $2.50 et $3.00. Jeudi	$ 1.95
Panamas anglais pour hommes. Régulier: $6.00 et $7.50. Jeudi	$ 4.95
100 douzaines de mouchoirs pour dames. Régulier: 2 pour 25c. Jeudi: 3 pour	25c
200 douzaines de mouchoirs pour hommes et jeunes gens. Régulier: 4 pour 25c. Jeudi: chacun	5c
Romans populaires. Reliure toile. Régulier: 50c. Jeudi	25c
Bas pour hommes. Mailles en onglet. Jeudi; la paire	25c
Dessous de bras. Pour dames. Régulier: 25c. Jeudi, 2 paires pour	25c
Lacets de bottines. Régulier: la paire 10c. Jeudi	5c
Boutons pour garniture. Régulier: la douzaine, 10c. Jeudi	5c
Fers "Ocean" pour ourler les cheveux. Régulier: 20c. Jeudi	10c
Soutache de biais. Régulier: 2 verges pour 25c. Jeudi: 3 coupons pour	25c
Peignes circulaires. Régulier: 15c et 19c. Jeudi	10c
Mesure Ezy pour jupes. Régulier: 25c. Jeudi	15c
Epingles Puritan Bank. Régulier: 35c. Jeudi	20c
Soutache en toile 60 pouces. Régulier: 20c. Jeudi	10c
Seulement 5 chaines Waldemar. Régulier: $20.00 à $25.00. Jeudi	$15.00
Seulement 3 chaines Waldemar de 14 karats. Régulier: $14.00 à $18.00. Jeudi	$10.00
Seulement 2 chaines Modèle Albert. Régulier: $33.50. Jeudi	$22.50
Seulement 2 chaines Waldemar en platine et or. Régulier: $50.00 et $75.00. Jeudi	$35.00
Bracelets pour enfants. Régulier: $6.00 à $8.00. Jeudi	$ 3.95
20 articles en argent Stirling. Nouveautés. Régulier: $2.75 à $4.50. Jeudi	$ 2.50
Argenteries. Régulier: $4.95 et $5.00. Jeudi	$ 2.95
Boites de papeterie. Régulier: 85c. Jeudi	25c
Pharmacie. Jeudi	29c
Mémoire. Régulier: 15c. Jeudi	10c
Humecteur. Jeudi	29c
Albums pour photographies. Jeudi	$ 1.15
Albums pour photographies. Jeudi	75c
75 Fichus. Travail français. Régulier: $4.00 à $22.00. Jeudi: $2.00 à	$11.00
Bas en soie. Pour dames. Côtes "Top". Jeudi; la paire	$ 1.19
Chaussettes mercerisées pour enfants. Jeudi; la paire	45c
Jeudi: 3 paires pour	$ 1.25
200 verges de fronce broderie. Régulier: 95c et $1.10. Jeudi: la verge	59c
Blouses pour garçonnets. Jeudi	$ 1.35
Chemises blanches. Pour hommes. Régulier: $1.75 et 95c. Jeudi	85c
Combinaisons en Balbriggan pour garçonnets. Jeudi le vêtement	55c

DEUXIEME ETAGE

Tabliers à thé anglais. Pour dames. Régulier: 39c. Jeudi	19c
Combinaisons pour enfants. Régulier: 85c à $1.15. Jeudi	49c
Tabliers pour dames. Régulier: $1.59. Jeudi	89c
Combinaisons d'été. Pour dames. Régulier: 69c, 95c, $1.00 et $1.10. Jeudi	49c
Corsets pour dames. Régulier: $5.00 et $6.00. Jeudi: Moitié prix; $2.50 à	$ 3.00
Corselets et brassières pour dames. Régulier: $2.00 à $7.50. Jeudi: moitié prix; $1.00 à	$ 3.75
Bottines en canevas. Pour dames. Jeudi	$ 1.25
Robes "Jumper" pour dames. En Shantung. Régulier: $5.50. Jeudi	$ 1.95
60 robes d'été pour dames. Régulier: $20.00 à $22.50. Jeudi	$15.95
Blouses en crêpe de Georgette, de Chine et Tricotine. Régulier: $10.00. Jeudi	$ 7.95
Manteaux de rue pour dames. Cravanette. Régulier: $15.95. Jeudi	$ 7.95
Robes pour demoiselles. Organdie, voile et guingan. Régulier: $6.95 à $10.00. Jeudi	$ 5.00
Bouffantes pour dames. Soie japonaise. Régulier: $3.95. Jeudi	$ 1.95
50 jupes de qualité. Régulier: $15.00. Jeudi	$ 9.95
500 paires de chaussettes. Régulier: 50c à 79c. Jeudi	39c
190 chapeaux de paille. Régulier: $2.25 à $3.95. Jeudi	$ 1.50
300 bouffantes balbriggan. Régulier: 33c. Jeudi	19c
Chapeaux garnis. Régulier: $3.95 et $4.95. Jeudi	$ 2.95
300 paires de bottines en canevas. Pour dames. Régulier: $2.75. Jeudi	$ 1.00
160 paires de bottines pour demoiselles. Haute tige. Régulier: $1.95. Jeudi	95c

TROISIEME ETAGE

Agrandissements. Régulier: 35c. Jeudi	20c
Malles. Jeudi	$12.75
Chambres à air pour pneu d'auto. Jeudi	$ 1.65
Pneus d'auto. 32 x 4. Jeudi	$17.95
Boules pour jeux de quilles sur gazon. Régulier: $10.75 à $12.95. Jeudi	$ 8.95
Bouillottes en aluminium. Jeudi	98c
Bouillottes à conserves. Jeudi	$ 1.32
Porcelaine de qualité. Régulier: $1.25 à $9.25. Jeudi: 83c à	$ 6.17
Canots en écorce de tilleul. Vernl. Régulier: $82.00 Jeudi	$72.00
Canot en chataignier. Couvert de canevas. Régulier: $100.00. Jeudi	$89.00
Raquettes de tennis. Jeudi	$ 5.95
Pneu et chambre à air. Pour bicycle. Jeudi: les deux	$ 2.25

QUATRIEME ETAGE

Robes pour enfants. Etampées pour broderie. Régulier: $3.00. Jeudi	$ 1.98
Dessus de table. Régulier: $1.00. Jeudi	69c
Combinaisons. Etampées Régulier: $1.65. Jeudi	98c
Aiguilles pour tricoter. Régulier: $1.00. Jeudi	50c
Coussin bourres. Régulier: $4.25. Jeudi	$ 2.12
750 verges de tissu Duro pour costumes d'infirmières. Régulier: 95c. Jeudi	69c
Coton blanc pour jupes. Régulier: $2.50. Jeudi	$ 1.95
Mousseline à pois blancs. 27 pouces. Régulier: 35c. Jeudi	29c
Flanelle tout laine. Régulier: $1,50. Jeudi	$ 1.15
Crêpe Mecca de 40 pouces de largeur. Régulier: $4.95. Jeudi	$ 3.50
Soie saule à dessins. Régulier: $5.95. Jeudi: la verge	$ 4.25
5 récepteurs. Pour poches de gilet. Régulier: $10.00. Jeudi	$ 7.50
3 "Little Giant's". Régulier: $1.75. Jeudi	$ 1.25
150 paquets "Surprise". 3 chansons chacun. Jeudi	25c
75 chants "Blues". Régulier: 35c. Jeudi	25c
Seulement 2 appareils "Proudfoot". Régulier: $65.00. Jeudi	$45.00
Seulement 2 appareils "Multi-Wave Tuning". Régulier: $48.75. Jeudi	$35.00
Aroiol Junior Crystal Westinghouse. Régulier: $17.50. Jeudi	$10.00
Couche-hamac. Jeudi	$14.25
Coton croisé anglais pour draps de lit. Régulier: la verge 90c. Jeudi	75c
Tissus pour costumes d'infirmières. Régulier: 30c. Jeudi	23c
Grosse toile. Régulier: 45c. Jeudi: la verge	35c
Serviettes de table. Mercerisées. Régulier: la douzaine: $2.95. Jeudi	$ 2.25
Coton anglais pour oreillers. Régulier: 65c. Jeudi	55c
Draps ourlés. Unis. Jeudi: la paire	$ 2.50
Taies d'oreiller. Ourlées. Jeudi: la paire	59c
Couvertures en flanelette. Jeudi: la paire	$ 2.45
Couvrepieds Marcelle anglais. Jeudi: chacun	$ 4.95

CINQUIEME ETAGE

Tapis ciré. Régulier: 50c et 55c. Jeudi: la verge carrée	35c
Linoleum imprimé. Régulier: 95c à $1.15 la verge. Jeudi: la verge carrée	65c
Linoleum "Inlaid". Régulier: $2.10 à $2.95. Jeudi: la verge carrée	$ 1.35
Papier-tapisserie. Régulier: 45c à 55c le rouleau. Jeudi	25c
Gravures non encadrées. Régulier: $5.00. Jeudi	$ 2.50
Vernis à auto. Régulier: $2.40. Jeudi	$ 1.75

SIXIEME ETAGE

Toilette. Fini ivoire. Régulier: $75.00. Jeudi	$50.00
Bois de lit. Régulier: $32.00. Jeudi	$20.00
Toilette pour ce bois de lit. Régulier: $40.00. Jeudi	$30.00
Bois de lit. Fini noyer mat. Régulier: $25.00. Jeudi	$17.50
Chiffonnier. Fini acajou. Régulier: $27.00. Jeudi	$20.00
Bois de lit. Noyer véritable. Régulier: $40.00. Jeudi	$25.00
Lavabo. Chêne solide. Fini fumé. Régulier: $15.00. Jeudi	$10.00

Ferme le samedi à 1 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED

WINNIPEG — CANADA

Ferme le samedi à 1 p.m.

REMERCIEMENTS

M. Pierre-J. Desrosiers et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Desrosiers, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets, spirituels visites ou assistance aux funérailles.

MARIAGE LAPORTE-BERGERON

Le 4 juillet, était célébré, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée Conception de Montréal le mariage de Mlle Juliette Bergeron, fille de M. et Mme A. Bergeron de Montréal, au docteur J.-N. Laporte de Saint-Hilaire, fils de M. et Mme Z. Laporte de St-Norbert, Man.

Après la réception chez M. Bergeron, l'heureux couple est parti pour un voyage à New-York.

RITCHOT

Naissance

M. et Mme J.-A. Blouin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 14 juillet et baptisé à la cathédrale St-Boniface, sous le nom de Joseph-Israël-Alfred. Parrain et marraine, M. et Mme Simon, St-Germain; porteuse, Mme Boniface Normand.

EN VOYAGE

Mlles Jeanne Béliveau et Lina Lavoie sont en promenade d'une quinzaine à St-Paul, Minnesota.

POUR LA FRANCE

Dom Augustin Roux, vicaire à Notre-Dame de Lourdes, était de passage hier à Winnipeg en route pour la France où il va revoir les siens après une longue absence.

N'attendez pas le danger pour vous assurer. Ne dites pas: si un malheur doit nous arriver il arrivera. Il arrivera certainement mais si vous êtes assuré, vous retirerez compensation. Pour être bien assuré, confiez vos assurances à

J. A. HEBERT

J. A. HEBERT & CIE LTEE.

286 Avenue du Portage

Tél. A-7647 — Winnipeg

EN VISITE A ST-PIERRE

Mlle Aline Bougard est en promenade à St-Pierre chez M. Ovide et Albert Préfontaine.

L'INDEPENDANCE BELGE

A l'occasion du 92ème anniversaire de l'indépendance belge, la Fanfare de la cité de St-Boniface donnera son grand piquenique annuel, samedi et dimanche, les 22 et 23 juillet, à deux heures de l'après-midi, au terrain du collège de St-Boniface. Il y aura courses, jeux, rafraîchissements. Le dimanche soir se fera le tirage de la grande tombola et la distribution des prix. A cette occasion la Fanfare fera entendre plusieurs morceaux de son répertoire.

DEPART POUR LE NOVICIAT

Mlle Solange LaFlèche, St-Charles, fille de Mme Honoré LaFlèche, est partie hier matin pour entrer au noviciat des Soeurs de Jésus-Marie à Montréal.

Il nous fait plaisir d'annoncer que dorénavant les livraisons se feront aux heures suivantes:

9.15 a.m. — 10.30 a.m. — 4.00 p.m.

Vos commandes par téléphone seront appréciées et recevront nos meilleurs soins.

Tél. N 2031

Le samedi, livraison spéciale: 5.30 p.m.

BERUBE & CIE

66, avenue Provencher — St-Boniface, Man.

EXPEDIEZ

Votre laine, votre ginseng (Senaca root), vos peaux.
Nous payons le plus haut prix du marché.

La Maison Blanche

Magasin a rayons

11-18 ave. Provencher — St-Boniface